le-de-France L'inqui tante explosion des chantiers l'arr t P. VI et VII

Paris Avec les d mineurs des Jeux, en plein travail au Club France P. II

Paris • Mercredi 28 ao t 2024 • N 24885 • 2,10

Le Parisien

Oasis 15 ans apr s, les coulisses du retour

Musique · P. 26

Refus d'obtemp rer
L'angoisse quotidienne des forces de l'ordre

Fait du jour · P. 2 et 3

Internes Pourquoi il y en aura moins cette ann e

Notre poque · P. 7

Paris 2024

Deuxi me manche

L'enthousiasme des JO peine retomb , les Jeux paralympiques d butent ce soir. La c r monie d'ouverture se tient place de la Concorde.

P. 11 17 et notre guide offert de 16 pages

Le Parisien
R 20174 - 828 - 2,10 €

L' dito
Nicolas Charbonneau
Directeur des r dactions

Criminel

Mais au fait, que signifie exactement « obtemp rer » ? Bien s r, il s'agit d'ob ir un ordre, se soumettre sans trop discuter, se conformer ou s'ex cuter… mais il y a autre chose. Il y a cette notion qui fait que des hommes et des femmes vivent ensemble sans s'entre-d chirer : le fait de respecter la loi. Car c'est ainsi, ce sont les lois et leur application, l'autorit aussi, qui font que l'on ne s'entretue pas. Sur la route comme dans la vie.

Mais sur la route, les conducteurs ont un tel sentiment d'impunit qu'ils refusent de plus en plus les r gles et les contr les. On consid re qu'il y a en France un « refus d'obtemp rer » toutes les vingt minutes. Or un conducteur peut tr s vite se transformer en criminel. Pour autant, il ne sera pas consid r comme tel.

En effet, que dit la loi, car manifestement il faut en changer ? Les textes consid rent aujourd'hui qu'un accident mortel est la plupart du temps un homicide « involontaire ». Mais quand on prend le volant d'une grosse cylindr e, que l'on roule largement au-dessus de la vitesse autoris e, quand on a bu de l'alcool ou pris des stup fiants et que l'on tue quelqu'un… on n'est plus un chauffard ni un d linquant, on est un criminel.

Le chef toil Yannick All no a perdu son fils Antoine. Il avait 24 ans lorsqu'il a t tu par un de ceux-l . Depuis, le cuisinier s'est battu pour changer la loi et cr er un d lit d'« homicide routier » afin de requalifier cet acte de « tuer au volant ». Mettre les mots justes devant les actes dont on parle.

Las, le texte d fendu par Yannick All no, adopt en premi re lecture en janvier 2024, devait revenir l'Assembl e cet t , mais la dissolution a mis un terme au processus.

En premi re ligne

R ' | Au lendemain de la mort d'un gendarme tu par un chauffard, notre journal donne la parole des membres des forces de l'ordre expos s ce fl au. Auquel tous ont t ou sont confront s au quotidien.

SIRPA

L'adjudant ric Comyn, 54 ans, a t tu lors d'un refus d'obtemp rer dans les Alpes-Maritimes lundi soir.

Je ne pensais pas que le conducteur oserait essayer de passer, pour moi il tait pris au pi ge. Mais il a fonc quand m me.
Paul, policier

Pascale gr , Christel Brigaudeau, Caroline Piquet, Ronan Folgoas avec Jean-Michel D cugis

T les vingt minutes, un automobiliste fait le choix de la fuite face aux forces de l'ordre. Et dans 16 % des cas, au risque de la vie d'autrui. Au lendemain de la mort de l'adjudant ric Comyn, 54 ans, fauch par une BMW dans le cadre d'un contr le a priori banal sur une aire d'autoroute Mougins (Alpes-Maritimes), « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » a choisi de donner la parole des policiers et des gendarmes. Pour montrer combien ces comportements, qu'ils d noncent comme « un fl au », s'av rent de plus en plus nombreux et toujours plus graves : en dix ans, la fr quence de cette infraction passible de deux cinq ans d'emprisonnement a augment de 33,7 %, passant 30 652 en 2022. T moignages.

« Bonjour, contr le de gendarmerie. Veuillez couper le contact et pr senter les papiers du v hicule s'il vous pla t. » Les m mes mots, les m mes gestes, un rituel reproduit des centaines et des milliers de fois, de jour comme de nuit, dans le brouillard d'un matin bl me de janvier ou en plein soleil comme ce mardi sur une route d partementale de Seine-et-Marne, proximit d'Esbly. Julien, 37 ans, gendarme au sein de la brigade motoris e (BM) de Meaux, vient de proc der une vingtaine de contr les routiers en une heure. Il est l'un des 7 000 militaires des escadrons de s curit routi re endeuill s par le d c s d' ric Comyn.

« Certains jouent avec nos vies sans m me y penser »

« J'aurais pu tre sa place et subir le m me sort, souffle Julien, solide gaillard de 1,90 m. C'est ce qu'on se dit en apprenant la nouvelle. Et puis, il y a de l' cœurement. L'impression que certains conducteurs jouent avec nos vies sans m me y penser. Je me souviens d'un jeune qui venait de faire un refus d'obtemp rer, conduisait d'une main et de l'autre me filmait dans son r tro… » Ce mardi matin, autour de la machine caf , le drame de Mougins tait dans toutes les t tes. « On a parl de la vigilance qu'il nous faut maintenir chaque instant, expose le commandant de la brigade, le major Alexandre D. Notre activit est r p titive mais si l'on tombe dans la routine, on se met tout de suite en danger. »

M me si 99,9 % des contr les se passent sans probl me, ces gendarmes motocyclistes restent sur leurs gardes. « Il faut capter le regard du conducteur et l'analyser tr s vite, explique Valentin, 32 ans, mar chal des logis-chef dans la m me brigade. Comprendre si la personne est h sitante ou pas, ne jamais passer devant le v hicule m me s'il est l'arr t et penser se prot ger s'il y a un doute. »

Attir depuis l'enfance par l'uniforme et la s curit routi re en particulier, ce jeune p re a lui aussi t bouscul par la mort de son camarade. « C'est une douloureuse piq re de rappel, poursuit-il. Les refus d'obtemp rer surviennent surtout la nuit et sont g n ralement commis par des personnes d linquantes, sans permis ou sous l'emprise d'alcool et de produits stup fiants. Mais cela peut arriver avec Monsieur ou Madame Tout-le-Monde pour une raison futile. Notre m tier, c'est g rer l'al a, la r action impr visible. »

Les refus d'obtemp rer — que lui et ses coll gues contractent en « refus d'op » — Corentin, 26 ans, quatre ans de carri re dans la police nationale en le-de-France, sait que « tous les policiers y sont confront s, m me ceux v lo ». Mais sa sp cialit motocycliste et son choix de travailler la nuit font qu'ils constituent son quotidien. « C'est notre r le essentiel la nuit parce qu'on est l'unit la plus ad quate pour intervenir sur une chasse, explique-t-il : une moto a va plus vite et a passe partout. Et on a une expertise en plus : quatre mois de formation o l'on s'entra ne ce type d'intervention. »

« Dans ma t te, j' tais d j sur le capot… »

S'il conna t « les risques inh rents » son m tier, le jeune fonctionnaire l'affirme : « Tu ne vas pas au travail pour mourir, encore moins sur un refus d'obtemp rer. » Il dit avoir ressenti « de la tristesse » pour le gendarme tu Mougins. Sa mort l'a fait « cogiter ». Car des situations d'extr me danger, Corentin en a v cu d j deux en huit mois, dont l'une il y a peine quelques semaines, alors qu'il tait en patrouille avec un coll gue motard dans le Sud francilien. « On a failli se faire shooter par un 4 x 4. »

Ce soir-l , les deux motards entendent l'appel radio d'un quipage de la BAC nuit (brigade anticriminalit) qui signale prendre en chasse un v hicule qui roule vive allure et grille des feux. Ils s'engagent dans une rue, croisent un bus quand le 4 x 4 surgit face eux. « On arrivait gyrophares et sir nes allum es. Le mec nous voit. Il nous met des appels de phares, acc l re et nous fonce dessus. Je ne sais pas par quel miracle il ne nous a pas tap s. »

Corentin et son coll gue ont juste eu le temps de monter leurs motos sur le trottoir. « Le mec est pass pleine balle. Dans ma t te, j' tais d j sur le capot… » Sur l'instant, avec l'adr naline, il n'a pas ressenti de peur : la chasse s'est poursuivie, jusqu' l'interpellation des deux occupants du v hicule. « Tu

LP/P L

Esbly (Seine-et-Marne), ce mardi. Les escadrons de s curit routi re comptent 7 000 militaires.

PHOTOPQR/« NICE MATIN »/P L

comprends ce qui s'est pass apr s, quand tu te poses et que a redescend. » Lui et son coll gue se sont vu d livrer trois jours d'ITT « pour retentissement psychologique ».

« Maintenant, je sais qu'ils ne s'arr tent pas »

Paul, lui, ne garde aucun souvenir de cette nuit o il a failli perdre la vie dans l'exercice de ses fonctions, si ce n'est la lumi re aveuglante des phares : son cerveau a « effac » l'instant. Une voiture fon ait sur lui. Le policier, l' poque d butant, a le r flexe de « sauter sur le c t et de se mettre en boule ». La herse qu'il s'appr tait jeter sur la chauss e vole dans le pare-brise du bolide, ses jambes heurtent le pare-chocs. « Je ne pensais pas que le conducteur oserait essayer de passer, pour moi il tait pris au pi ge. Mais il a fonc quand m me. »

Quelques minutes plus t t, d'autres policiers avaient d j tent de contr ler cette voiture, qui roulait tous feux teints au milieu de la nuit. Le conducteur, apr s un premier refus d'obtemp rer, s'est mis « rouler toute vitesse en ville, puis prendre la route vers la campagne ». Paul, en quipage avec une patrouille de nuit, file sa rencontre pour tenter de l'intercepter. « Mon coll gue venait de poser le premier stop stick (une herse), j'ai vu la voiture foncer, je voulais poser le mien... » Il n'en aura pas le temps. Le choc projette le jeune papa dans le foss .

« Je suis pass tr s pr s de la mort. Sur le coup on se rel ve, on a l'adr naline, mais apr s c'est tr s dur. » Depuis cet pisode, ses bisous sa fille, le soir avant de partir au poste de nuit, sont teint s de gravit . Son exercice du m tier aussi. « Maintenant je sais que les mecs ne s'arr tent pas. chaque fois, je regarde comment je pourrai m'extirper si a arrive trop vite. »

Fr d ric, de son c t , ne cesse de penser aux enfants d' ric Comyn. « C'est aux miens aussi que je pensais quand j'ai cru voir ma mort arriver », d glutit ce policier en poste dans le Grand-Est. Ce soir d'automne, il y a quelques ann es, il est mobilis pour arr ter des hommes soup onn s d'avoir coul des faux billets. Les suspects prennent la fuite en voiture. Au d tour d'une rue, le conducteur heurte le trottoir. « Je me rends sa hauteur avec mes deux coll gues pour l'interpeller », raconte le brigadier-chef.

Mougins (Alpes-Maritimes), lundi soir. C'est dans le cadre d'un contr le a priori banal que l'adjudant ric Comyn a t mortellement fauch par le conducteur d'une BMW.

Tra n sur plusieurs centaines de m tres

Lorsqu'il ouvre la porti re du chauffard, celui-ci red marre. Or la ceinture de s curit du conducteur s'est enroul e autour du bras du fonctionnaire. Fr d ric est alors emport par le bolide et tra n sur plusieurs centaines de m tres. « Il a enclench la troisi me. Il a roul jusqu' 100 km/h. » Fr d ric s'accroche d sesp r ment la porti re ouverte. « Je me dis que si on croise une voiture, je vais me faire arracher. » Il parvient rentrer sa jambe droite, qui tra ne au sol. Il sort son arme et la pointe vers le conducteur. « Il y avait trois adolescents l'arri re, qui le suppliaient de s'arr ter. Mais il tait d termin ne pas se laisser attraper. »

Fr d ric d cide de ranger son arme, de peur de blesser les passagers. « l'heure actuelle, je me dis que j'ai bien fait, car en fin de compte je suis vivant. Mais si j'avais t gri vement bless , je me serais dit : Pourquoi n'ai-je pas fait usage du feu ? J'y pense chaque fois que je vois un coll gue se faire tuer sur un refus d'obtemp rer. »

« Alors que la voiture poursuit sa course folle, poursuit Fr d ric, je pense : C'est ce soir que je meurs. Je ne verrai jamais mes enfants grandir. Et d'un coup, j'ai un sursaut. »

bout de forces, il parvient se hisser dans l'habitacle et se place sur le conducteur. « Je me dis qu'en cas d'impact, j'aurai plus de chance de m'en sortir. » La voiture percute vive allure plusieurs v hicules en stationnement. « Tout l'avant-gauche a t arrach par le choc. »

Le conducteur est rapidement interpell . Fr d ric se verra prescrire trois semaines d'ITT pour ses br lures la jambe, des contusions au niveau des paules et un tassement des vert bres. Il est encore r guli rement r veill en sueur, la nuit, par des flash-back angoissants.

« Un gendarme exp riment et prudent »

« On est d vast s. C' tait un homme bien, on l'aimait ! » Depuis lundi soir, la grande famille de la gendarmerie est une nouvelle fois en deuil apr s la disparition brutale de l'adjudant ric Comyn, 54 ans, tu lors d'un refus d'obtemp rer Mougins (Alpes-Maritimes). Des militaires ont salu sa m moire ce mardi devant l'entr e du peloton motoris de Mandelieu-la-Napoule o il avait t affect en 2007. « Il tait exp riment et prudent. Il avait conscience des risques. C' tait un contr le routier de routine... » confie le commandant en second de l'escadron de s curit routi re des Alpes-Maritimes, Romain Pouilloux. ses c t s, l'adjudant J r me Juhel, qui travaillait avec lui depuis onze ans, est inconsolable. « C'est une douleur norme, je perds un ami, un camarade, un fr re d'armes, dit-il. Il m'a appris le travail, m'a accueilli. » L'adjudant J r me Juhel a t parmi les premiers renforts sur place pour aider s curiser la zone et recueillir les premiers constats d'enqu te sur les lieux de ce qui devait tre un banal contr le de « recherche de conduites addictives » sur l'A 8. « Pour moi, c' tait un ami plus qu'un camarade. On se voyait avec sa famille. C' tait aussi un p re passionn par sa famille. » ric Comyn devait prendre sa retraite en mai prochain, et pr voyait, avec son pouse, de finir les travaux de leur maison, et se consacrer ses enfants, Valentin, 17 ans, et Marie, 12 ans. Le chauffard suspect, un Cap-Verdien de 39 ans, a t interpell Cannes apr s un d lit de fuite. Il tait positif l'alcool. Selon les enqu teurs, il a d j t condamn au moins dix fois « pour des atteintes aux personnes et des infractions la circulation routi re ». Il devrait tre d f r ce mercredi dans le cadre d'une enqu te diligent e du chef de meurtre sur personne d positaire de l'autorit publique.

Matthias Galante, correspondant Nice (Alpes-Maritimes), et Christel Brigaudeau

Le Parisien
Mercredi 28 ao t 2024 N 24885

Macron la p che aux alli s

Le pr sident tente de construire une coalition gouvernementale avec la gauche hors France insoumise et avec la droite. Sans succ s ce stade.

Pauline Th veniaud, Quentin Laurent et Julien Duff

Q ’ ? Le bureau national du PS, qui s'est tenu mardi midi, a t suivi avec attention ... l' lys e. H l ne Geoffroy, la maire de Vaulx-en-Velin, opposante interne au premier secr taire, Olivier Faure, y a pouss un gros coup de gueule pour demander une reprise « des discussions avec le pr sident de la R publique ». Autour d'Emmanuel Macron, il n'en fallait pas plus pour y voir une raison d'esp rer. Car apr s avoir balay l'option Lucie Castets, candidate du Nouveau Front populaire (NFP) pour Matignon, le chef de l' tat est d sormais en qu te d'alli s pour b tir une coalition alternative.

Ce n'est pas officiellement formul ainsi, mais c'est bien l'objectif du deuxi me cycle de discussions qu'il a entam mardi. Une s rie d' changes ouverts « toutes les forces de gouvernement », selon l' lys e, qui en exclut LFI, le RN et son alli ric Ciotti. Mais aussi d' minentes « personnalit s » dont les noms restaient inconnus mardi. « La porte est ouverte et je re ois tous ceux qui veulent bien venir continuer œuvrer pour l'int r t sup rieur du pays », a d clar le chef de l' tat sur le perron de l' lys e. « Il sait que la majorit a perdu, il y aura un changement de politique et d'incarnation », promet en cho un proche.

Une fa on de montrer patte blanche, alors qu'une partie du NFP, premi re force l'Assembl e, appelle manifester le 7 septembre contre ce qu'elle consid re comme un « coup de force antid mocratique » (lire p. 5). Coup de force ? « Il ne faut pas inverser les choses », a renvoy Emmanuel Macron devant l'un de ses interlocuteurs. Sous-titre d'un proche : « Il y a une trumpisation assez avanc e de LFI, ce sont eux qui jouent le coup de force. »

Le PS refuse de jouer « les suppl tifs »

Probl me, ce stade, le pr sident peine largir le « bloc central ». Ce mardi, except les centristes de Liot qui lui ont demand de « nommer un Premier ministre rapidement », « un politique [...] pas de son camp », le chef de l' tat n'a chang qu'avec des repr sentants de l'ex-majorit . Il a ainsi d jeun avec le pr sident du MoDem, Fran ois Bayrou. Puis re u celui d'Horizons, douard Philippe, dans l'apr s-midi. Et discut par t l phone avec les chefs de Renaissance, parti et groupe, St phane S journ et Gabriel Attal.

Mais alors que le pr sident nourrit toujours l'espoir de d crocher des socialistes du NFP, Olivier Faure refuse tout net de poursuivre les changes depuis l'officialisation de son opposition un gouvernement Castets. Pas question pour le premier secr taire du PS de se rendre « complice d'une parodie de d mocratie » et de jouer « les suppl tifs d'une macronie finissante », a-t-il pr venu sur France 2. Autant dire que le changement de strat gie r clam par ses opposants internes a t vu, dans l'entourage de Macron, comme le signe que tout n'est pas totalement perdu.

Paris (VIIIe), ce mardi. Emmanuel Macron dit recevoir l' lys e « tous ceux qui veulent œuvrer pour l'int r t sup rieur du pays ».

Mais pour le d put PS Laurent Baumel, proche de Faure, toute personnalit de gauche qui accepterait d' tre nomm e Matignon se placerait « dans le r le du tra tre ». « Nous avons eu une r union du groupe ce mardi matin et notre position commune, c'est que l'on censurera toute prolongation du macronisme », douche le d put PS Arthur Delaporte. La main reste tendue « aux socialistes, aux cologistes et aux communistes tant que durent les discussions », assure l' lys e. Mais elle a peu de chance d' tre saisie.

Et la droite, alors ? Les lus des R publicains (LR) Laurent Wauquiez, Annie Genevard et Bruno Retailleau se rendront nouveau au Palais, ce mercredi. « Par respect des institutions et de la fonction » du pr sident, glisse-t-on sobrement dans l'entourage de ce triumvirat. Un proche d'Emmanuel Macron veut toutefois y voir un « bon signal ». Mais la m me question demeure : les lignes bougeront-elles ? C'est pour le moment peu probable. « Demain, nous avons l'intention de rappeler en notre nom tous ce qui est notre position, ind pendante, quilibr e et constructive depuis le d but tant donn qu'aucun l ment nouveau n'est sur la table », a ainsi crit Wauquiez aux d put s son groupe.

Jean-Louis Borloo, « il est en forme ? »

En attendant, Emmanuel Macron teste des noms, lance des hypoth ses en fonction de ses interlocuteurs. De Bernard Cazeneuve Xavier Bertrand, qu'il a crois au Touquet (Pas-de-Calais) le week-end dernier, en passant par Val rie P cresse, Christine Lagarde et Jean-Louis Borloo. « Il est en forme ? », a-t-il par exemple r cemment interrog , propos de l'ex-ministre de la Ville et de l' cologie. Selon un familier du pouvoir, qui juge « Macron perdu », le chef de l' tat « r fl chit » en outre « nouveau une solution manant de la soci t civile ». « Un politique, quel qu'il soit, sera fusill l'aube », tranche l'un de ses fid les.

Reste savoir quand le pr sident remplacera le Premier ministre d missionnaire, Gabriel Attal, sachant qu'il sera retenu ce mercredi par l'ouverture des Jeux paralympiques, avant de s'envoler jeudi apr s-midi en Serbie. « Sous huitaine », avait-il dit lundi l'un de ses invit s. « Avant dimanche », a-t-il avanc devant d'autres, mardi. Cela fera alors pr s de deux mois que les Fran ais ont exprim leur volont de changement.

La proportionnelle, un l ment de n gociation pour Matignon ?

L'id e revient sur la table depuis les lections l gislatives anticip es de juillet.

Taslime Mazouzi avec M.M.

que la France traverse une crise politique, le r tablissement du scrutin proportionnel aux lections l gislatives est mis sur la table comme l'une des cl s pour en sortir. Alors qu'Emmanuel Macron vient d'ouvrir un nouveau cycle de consultations, le chef de l' tat teste d sormais, avec ses interlocuteurs, cette carte. « Le pr sident esp re d crocher une partie des d put s PS », confient plusieurs de ses visiteurs ces derniers jours, « et pense que la solution peut tre la proportionnelle » pour viter une censure du gouvernement. Et r duire ainsi la minorit de blocage l'Assembl e...

Fran ois Bayrou (MoDem) a de nouveau plaid mardi pour « une loi lectorale juste qui donne chacun sa repr sentation ».

« Avec la proportionnelle, Emmanuel Macron pourrait appara tre comme celui qui reprend la main pour d bloquer le syst me fran ais, tout en lui pargnant une nouvelle crise », analyse Bruno Cautr s, politologue et chercheur au Centre d' tude de la vie politique fran aise. Un outil, aussi, pour contrecarrer le Nouveau Front populaire, « qui lui reproche de s'accrocher au pouvoir, tout en lui ramenant des soutiens du centre gauche », poursuit le sp cialiste.

« a ne se fait pas en 24 heures »

Au sein du NFP, tout le monde se montre favorable ce changement. L'instauration d'un scrutin la proportionnelle aux l gislatives est inscrite dans le programme de l'alliance de la gauche. Quant aux d put s PS, certains voient l une possibilit de se lib rer de leur alliance avec LFI la future ch ance. L'eurod put Rapha l Glucksmann (Place publique-PS) en faisait d j la proposition en ao t dans les colonnes du « Point » : « D gageons rapidement une majorit pour instaurer la proportionnelle pour les prochaines l gislatives ».

M me son de cloche au centre. « Je plaide pour cette id e d'une loi lectorale juste qui donne chacun sa repr sentation », a r p t hier sur Franceinfo son patron et historique d fenseur de la proportionnelle, Fran ois Bayrou. Quant au RN, qui r clame son instauration cor et cri depuis longtemps, ce mode de scrutin un tour pourrait leur viter un nouveau « barrage r publicain » au second tour...

Si le scrutin proportionnel semble s'imposer comme un l ment cl des consultations en cours, « la sortie de crise d pendra du type de repr sentation proportionnelle choisi », avertit Bruno Cautr s. Et d'ajouter : « Il existe des syst mes d'apparence proportionnelle, comme les lections municipales dans les grandes villes, mais qui sont en r alit des syst mes majoritaires. » Surtout, rappelle un des interlocuteurs du pr sident lors des consultations, « la proportionnelle, a ne se fait pas en 24 heures, a prend du temps ». Le blocage est encore loin d' tre lev .

Lucie Castets, apr s la lumi re

L' narque de 37 ans propuls e en juillet candidate du NFP Matignon ne sera pas nomm e Premi re ministre, a d cid lundi le pr sident de la R publique. Mais elle voudrait bien jouer les prolongations.

Julien Duff
et Marelo Wesfreid

« J : Attention, pr pare-toi la descente. C'est comme les champis ! » l'a mis en garde un de ses amis il y a quelques jours. L'intense campagne estivale de Lucie Castets, choisie le 23 juillet comme candidate Matignon par le Nouveau Front populaire (NFP), s'est achev e lundi soir sur un niet pr sidentiel. L' narque de 37 ans, cofondatrice du collectif Nos services publics et compl te inconnue avant sa d signation, n'a pourtant pas m nag sa peine un mois durant pour convaincre, multipliant d placements, interviews, courriers aux parlementaires et aux Fran ais, et faisant une croix sur ses vacances... Jusqu'au grand oral pr sidentiel de vendredi o elle a t en premi re ligne pendant une heure trente. « Elle avait bien pr par les choses et tait claire dans ses intentions, elle tait loyale et courtoise », reconna t-on dans l'entourage du pr sident.

gauche, son destin ne cesse d'interpeller

« La marche tait haute, on ne va pas se le cacher, mais elle l'a gravie sans probl me, salue l'eurod put e LFI Manon Aubry. Toute son nergie tait concentr e obtenir sa nomination. » Un d put dont elle est proche reconna t avoir t impressionn par sa « grande assurance : « Quand elle dit Voil mon gouvernement, elle le pense vraiment. » gauche, son destin ne cesse d'interpeller. « C'est quand m me fascinant ce qui lui est arriv : se r veiller en tant anonyme et de s'endormir comme candidate Matignon », souffle un cadre PS.

Mardi matin, invit e de la matinale de France Inter, Lucie Castets affichait son ternel sourire malgr la d ception, elle qui avait fini par y croire. Douze heures plus t t, le chef de l' tat estimait qu'un gouvernement du NFP serait « imm diatement censur » par l'Assembl e nationale o la coalition de gauche ne dispose que d'une majorit ultrarelative de 193 d put s. « Elle est incroyablement intelligente, elle savait bien que le pr sident n'allait pas la nommer, veut croire un lu dont elle est proche. C'est une brute de connaissance de l' tat, tr s engag e gauche, pas du tout une marionnette. » Quitte plonger durablement dans le bain politique ? Samedi, face aux militants Insoumis r unis Valence (Dr me), elle a promis qu'elle ne les l cherait pas. « Elle ne m'a pas donn le sentiment d' tre au bout du rouleau, confie le d put PS Laurent Baumel. Elle a t reboost e par les universit s d' t de gauche o elle a re u un accueil incroyable. C'est finalement la premi re incarnation un haut niveau de l'union de la gauche : en gros, une socialo colo en phase avec les Insoumis. »

Sa situation « va se d canter » la mairie

Au NFP, on estime d'ailleurs qu'elle a encore un r le jouer, notamment en cas de censure du Premier ministre finalement choisi par Emmanuel Macron. « Il peut y avoir un deuxi me pisode Lucie Castets », pr vient Baumel. « Elle peut s'installer dans la dur e comme potentiel recours », abonde un autre d put PS. « L'aventure doit se poursuivre, car Lucie Castets agit comme un tiers de confiance, quidistance entre les quatre formations politiques du Nouveau Front populaire, estime Manon Aubry. L'option Castets restera sur la table jusqu' ce qu'elle devienne r alit . » Au Parti socialiste, les opposants Olivier Faure veulent, au contraire tourner la page, comme l'a fait valoir ce mardi en bureau national H l ne Geoffroy, maire PS de Vaulx-en-Velin (Rh ne), tr s anti-NFP. « Lucie Castets est pieds et poings li s et dans une position jusqu'au-boutiste qui ne permet pas de cr er les conditions d'un nouveau gouvernement », tacle un socialiste.

Plus prosa quement, l'avenir imm diat de Lucie Castets se d cidera... la mairie de Paris, o elle est directrice des Finances et des Achats depuis octobre dernier. Ses vacances studieuses s'ach vent officiellement le 31 ao t. « Elle va devoir faire un choix : soit elle retourne la cantoche, soit elle se met en disponibilit », r sume un proche. Sa patronne, la maire de Paris, aura peut- tre aussi son mot dire. « Ce doit tre dur pour Anne Hidalgo de voir sa directrice financi re la t l vision tous les jours, elle peut la virer dans la seconde », poursuit son ami. l'H tel de Ville, une source glisse que la situation professionnelle de Castets « va se d canter » dans les prochains jours mais qu' videmment l'int ress e en aura « la primeur ».

/D DILKOFF

Palais de l' lys e, Paris (VIII[e]), vendredi. Lucie Castets a t en premi re ligne pendant une heure trente lors d'un grand oral pr sidentiel.

a
Elle ne m'a pas donn le sentiment d' tre au bout du rouleau. Elle a t reboost e par les universit s d' t de gauche.
Laurent Baumel, d put PS

M -M La France insoumise tente de mobiliser la CGT

Catherine Gast

I , ' ? Apr s l'appel lanc ce mardi par plusieurs organisations syndicales tudiantes, rejointes par la France insoumise, « une manifestation contre le coup de force » d'Emmanuel Macron le dimanche 7 septembre, la question est sur la table la CGT. LFI a en effet exhort les forces politiques, mais aussi syndicales et associatives « attach es la d fense de la d mocratie se joindre cet appel ». Une hypoth se envisageable pour la centrale de Montreuil qui avait appel « voter pour le programme de la gauche » lors des l gislatives anticip es ?

D bat pr vu ce mercredi au syndicat

La question sera mise en d bat ce mercredi lors de la r union en conclave du parlement du syndicat. « Un vote devrait d cider si l'on apporte ou pas un soutien bienveillant cette initiative. Cela d pendra aussi des autres organisations », d taille, prudent, un responsable de la CGT qui n'a pas oubli les « m thodes anti-unitaires » de LFI de l'an pass . D'autant que la CGT a bien la ferme intention d'organiser sa propre rentr e sociale dans la rue. Elle annoncera ce mercredi — l'issue d'un vote — une journ e de mobilisation. Selon nos informations, ce sera entre fin septembre et d but octobre.

« C'est une date qui ne sera ni celle de Fabien Roussel (le patron du PCF qui appelle lui aussi une mobilisation anti-Macron) ni celle des Insoumis », glisse un responsable, soucieux d' viter l'amalgame avec LFI. Et le m me de s'interroger, un brin sceptique, sur le bien-fond de la pr sence des syndicats la manifestation de LFI le 7 septembre : « La question est avant tout politique, donc citoyenne. C'est aux partis politiques composant le NFP de clarifier leur position et de se mettre d'accord entre eux pour contrer le scandale d mocratique op r par Macron. »

D saccord au PS

Mais, au sein du Nouveau Front populaire, la question est loin de faire consensus. Si Marine Tondelier a indiqu du bout des l vres sur BFM ce mardi soir que « les cologistes en seront », les socialistes ne sont pas sur la m me longueur d'onde. Loin s'en faut. Pierre Jouvet, le secr taire g n ral du PS, a ainsi pr cis sur Franceinfo que le parti « n'appelle pas aller dans la rue ce stade », confirmant au passage que l'appel de LFI tait un appel solitaire et qu'il y avait sur ce sujet un d saccord avec le parti de Jean-Luc M lenchon. Et le bras droit d'Olivier Faure, le patron du PS, de pr ciser : « L'urgence ce stade, elle est dans le d bat, dans la discussion politique. »

D marrage en douceur pour l'enseigne bas prix Atacad o

Deux mois apr s l'ouverture de ce magasin discount par Carrefour Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), les clients sont plut t partag s sur le c t bon plan.

Noa Ambrosino

S Barilla de 5 kg 12,65 , brique de 2 litres de jus d'orange de marque Carrefour 2,12 … Avec ses 9 000 m^2 de surface de vente, Atacad o, le supermarch discount de Carrefour ouvert en juin Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), s'apparente un gigantesque entrep t. Le concept qui vient du Br sil propose de tout : des produits alimentaires aux fournitures m nag res avec cette promesse de prix cass s et d'articles vendus en gros lots. Deux mois apr s son inauguration en grande pompe, la place d'un hypermarch Carrefour, la formule convainc-t-elle ? « Les retours des clients sont tr s positifs », lance No l Prioux, directeur ex cutif charg du projet Atacad o.

Ce n'est pas la bousculade dans les all es

Pourtant, en ce samedi 24 ao t, une semaine de la rentr e, ce n'est gu re la grande bousculade dans les all es. T l phone en main, Kristell et son compagnon Florian passent en revue les rayons et se r f rent leurs anciens tickets de caisse pour valuer la diff rence. « On n'est pas si pous-toufl s par l' cart des tarifs. Je dirais m me que c'est quivalent », confie la jeune femme, d ue, en reposant ce paquet de biscuits Prince 1,41 .

Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), le 20 juin. Le magasin Atacad o, un concept import du Br sil, s'apparente un entrep t et propose de tout, des produits alimentaires aux fournitures m nag res.

peine moins cher que celui 1,75 chez Carrefour, pointe-t-elle. « Certes, certains articles sont plus int ressants, comme ces bo tes de haricots moins de 1 . Mais, honn tement, on ne va pas se d placer ici juste pour a », compl te le couple de trentenaire qui a l'habitude de faire ses courses chez Leclerc, qu'ils jugent moins cher.

Pour sa premi re visite, Rabina, 27 ans, s'attendait aussi mieux. « Quelques tiquettes sont moins ch res, mais le reste, c'est surtout du bluff », d clare-t-elle en observant un bidon d'huile de tournesol de 10 litres, les yeux bahis devant ce format in dit. « 14,50 , c'est peut- tre une bonne affaire, mais je ne me vois pas d penser autant pour un seul article », explique la jeune femme qui travaille dans la communication, visiblement peu convaincue par l'int r t de ces achats en gros.

De son c t , Carrefour se dit satisfait, m me apr s la p riode des JO et des vacances qui ont, semble-t-il, ralenti l'affluence dans le supermarch : « Il y a eu cet arr t pr fectoral Aulnay-sous-Bois d au d part des bus JO juste en face du magasin, puis les vacances, avec le 14 juillet et le 15 ao t. a nous a un peu p nalis s mais on le savait. » Si l'enseigne se refuse communiquer l'affluence ou les chiffres de vente, No l Prioux l'assure : « Dans quelques semaines, le supermarch d passera les volumes en alimentaire que nous faisions avant. Ce sont des centaines de milliers de produits. »

A cha, elle, y trouve son compte. Cette m re de famille de 45 ans profite de l'occasion de faire des provisions massives. « J'ach te tout en gros, comme a, je n'ai plus faire de courses pendant un moment ! » reconna t-elle en souriant, tandis que son chariot d borde de produits. Deux packs de 24 rouleaux de papier toilette, deux lots d'essuie-tout, deux packs de 10 Capri-Sun et six briques de jus de pomme. Le tout co te un peu moins de 25 . Une aubaine pour elle.

Produits vendus par lots

M me constat pour D borah, 29 ans. C'est accompagn e de ses parents, venus des Hauts-de-Seine, qu'elle vient ici pour la deuxi me fois. « Il y a une diff rence de tarifs », assure cette consultante en recrutement. Elle se souvient avoir d bours 130 lors de sa derni re visite, contre 180 dans son hypermarch habituel. Pour elle, le gros avantage, ce sont les lots. « J'ai pris 40 rouleaux de papier toilette pour 3,80 au lieu de 4,13 . » Mais une question la pr occupe : « Est-ce que les tarifs resteront toujours aussi bas ici ? »

L aussi, l'enseigne rassure. « Les prix resteront au m me niveau qu'actuellement. Il n'y a m me pas de doute ! C'est dans l'ADN de la maison », argumente No l Prioux dont l'objectif est d'augmenter les commandes en volume afin d'obtenir de meilleurs tarifs aupr s des fournisseurs. Avec bient t d'autres magasins Atacad o ailleurs en France ? Pour l'heure, le groupe adopte une approche prudente. « Attendons de voir les r sultats », conclut le directeur du projet.

En bref

SNCF
Un mois de promos sur les billets

Les vacances se terminent et la SNCF a d gain ses traditionnelles offres de la rentr e ce mardi avec les Jours traincroyables. Pendant un mois, des promotions vont tre propos es au fil des jours. Pour commencer, la carte Libert , qui permet d'obtenir un billet 100 % flexible, est ainsi commercialis e avec un rabais de 80 , soit 299 (avec un contrat professionnel) ou 349 sans. Place, ensuite, une vente flash Ouigo, les 4 et 5 septembre, avec 200 000 billets 19 maximum, sur toutes les destinations Ouigo grande vitesse et Ouigo train classique. Puis, partir du 9 septembre, une s rie de petits prix pour les TER dans toutes les r gions. 30 000 billets 12 entre le 10 et 13 septembre, par exemple, pour des trajets en Normandie. partir du 18 et jusqu'au 29 septembre, la SNCF mettra en vente des places d s 39 destination de l'Espagne, l'Allemagne ou encore l'Italie. Ces jours traincroyables se terminent avec une vente flash TGV inOui et Intercit s du 23 au 27 septembre. Des billets seront propos s partir de 19 sur les Intercit s et 29 sur TGV inOui. Il suffira d'ajouter seulement 1 pour voyager en 1re classe. V.T.

Bourse Séance du mardi 27 août 2024

Conseils et cotations en direct sur le site investir

CAC 40 i !0,32% 7 565,78 points

Changes	dern.	prØc.
États-Unis USD	0,8956	0,8949

PØtrole	dern. $	% var
Baril de brent #159L%	80,27	-1,27

Or	Lingot 1kg	Once	NapolØon
	71 630,00	2 514,72 $	437,10 €

Valeur du Moment	dern.	% var.	% an
Lhyfe S.A	3,82	-1,29	-24,31

Dans le monde

Francfort DAX 18 681,81 points	h	+0,35%
New-York Dow Jones 41 228,76 points	i	!0,03%
Londres Footsie 8 345,46 points	h	+0,21%
Tokyo NIKKEI 38 288,62 points	h	+0,47%

Valeurs à suivre

Transgene (+11,55 % à 1,18)
Laction de la sociØtØ biopharmaceutique, spØcialisØe dans les produits d immunothØrapie ciblØe contre les cancers, a enregistrØ la plus forte progression du SRD. Les investisseurs ont rØagi positivement à la publication de donnØes prØcliniques encourageantes concernant le virus oncolytique dØveloppØ par Transgene dans le traitement des tumeurs.

Freelance.com (-2,28 % à 3,00)
Freelance.com a$iche pour son 1er semestre 2024, un chi"re d'a"aires de 517,1 millions d'euros, en croissance de 23 % (+1 % en organique), avec une hausse de 36 % sur le pØrimŁtre France et une baisse de 2 % sur le pØrimŁtre international.

LibØllØ	dern.	% Var.	% an
Accor	37,55	+0,62	+8,53
ADP	116,70	-0,34	-0,43
Airbus Group	140,86	-0,20	+1,40
Air France - KLM	7,82	+2,09	-42,47
Air Liquide	165,52	-0,40	+3,38
ALD	6,06	-1,70	-5,83
Alstom	18,70	+1,44	+62,74
Alten	99,80	+0,15	-25,85
Amundi	67,30	-0,15	+9,26
Aperam	25,66	-0,77	-21,96
Arcelor Mittal SA	20,80	-1,00	-18,99
Argan	77,50	-0,90	-9,04
Arkema	82,00	+0,24	-20,39
Atos	0,81	-3,15	-88,58
Axa	34,05	+0,29	+15,46
Beneteau	9,28	-0,85	-25,64
Bic	60,50	-0,66	-3,74
bioMerieux	104,50	+0,97	+3,88
BNP Paribas	61,99	+0,88	-0,96
Bollore	5,88	-0,17	+3,98
Bouygues	31,97	+0,13	-6,30
Bureau Veritas	29,52	+0,27	+29,29
Cap Gemini	184,85	+0,87	-2,07
Carmila	16,96	-0,70	+8,86

LibØllØ	dern.	% Var.	% an
Carrefour	14,61	+2,24	-11,80
Casino Guichard	3,63	-4,42	-95,38
Coface	14,48	-0,28	+22,30
Covivio	51,10	-1,06	+4,97
Credit Agricole	13,72	+0,18	+6,75
Danone	61,48	+0,39	+4,77
Dassault Aviation	188,80	+0,53	+5,36
Dassault Systemes	34,31	+0,32	-22,44
Derichebourg	5,03	0,00	-0,98
Edenred	37,97	-0,29	-29,87
Ei"age	94,08	+0,86	-3,03
Elior Group	3,29	0,00	+12,28
Elis	21,78	+0,74	+15,50
Emeis (ex-Orpea)	9,01	-0,10	-46,36
Engie	15,66	+0,48	-1,62
Eramet	72,40	+0,28	+1,26
EssilorLuxottica	213,40	-0,47	+17,51
Esso	128,40	-1,08	+152,01
Eurazeo	71,05	-1,32	-1,11
Euroapi	4,10	+0,74	-28,41
Euro!ins Scientif.	52,46	+0,65	-11,05
Euronext	95,95	+0,89	+22,00
Eutelsat Comm.	4,56	+1,15	+7,39
FDJ	36,44	-0,38	+10,96

LibØllØ	dern.	% Var.	% an
Forvia	9,56	-1,63	-53,19
Gecina	98,60	-0,55	-10,45
Getlink	16,39	+0,21	-1,06
GTT	132,00	-1,12	+10,09
Hermes Intern.	2 133,00	-2,69	+11,67
Icade	20,78	-0,76	-41,53
ID Logistics Group	452,00	-1,85	+47,71
Imerys	30,06	-0,99	+5,55
Inter Parfums	44,70	-1,11	-2,44
Ipsen	107,20	+0,66	-0,65
Ipsos	56,15	-0,18	-1,06
JC Decaux SA	18,94	-0,21	+4,07
Kering	259,45	-0,25	-34,97
Klepierre	27,14	0,00	+9,97
L'Oreal	392,25	-0,77	-12,96
Lectra	27,70	+0,73	-11,36
Legrand	98,62	-1,02	+4,80
LVMH	669,80	-1,79	-8,70
M6-Metropole TV	12,14	0,00	-6,18
Maurel Et Prom	5,31	-0,56	-12,81
Mercialys	11,83	-0,59	+18,95
Mersen	30,85	+0,16	-12,36
Michelin	35,56	-0,17	+9,55
Neoen	38,68	+0,16	+27,74

LibØllØ	dern.	% Var.	% an
Nexans	116,30	-1,61	+46,75
Nexity	10,00	-1,48	-40,65
OPMobility	8,85	-0,11	-26,22
Orange	10,38	+0,58	+0,74
Pernod Ricard	127,40	+0,31	-20,28
Pluxee	21,23	+0,12	-18,35
Publicis Groupe SA	97,68	+0,76	+16,29
Remy Cointreau	72,95	+0,41	-36,57
Renault	43,21	-0,14	+17,08
Rexel	22,51	-1,92	-9,12
Rubis	29,00	+0,69	+28,89
Safran	196,50	-0,05	+23,23
Saint Gobain	77,02	-1,31	+15,54
Sano!i	100,72	-0,10	+12,21
Sartorius Sted Bio	180,40	+1,81	-24,68
Schneider Electric	225,65	-0,15	+24,13
Scor SE	18,99	+1,06	-28,23
Seb	92,10	-0,22	-18,50
SES	4,82	-0,12	-19,06
Societe Generale	21,61	+1,17	-10,05
Sodexo	81,90	-7,51	+9,41
Soitec	105,70	-1,21	-34,67
Solvay	31,14	+0,35	+12,30
Sopra Steria Group	170,40	0,00	-13,85

LibØllØ	dern.	% Var.	% an
SPIE	34,32	-1,27	+21,27
Stellantis NV	15,02	+0,52	-28,99
Stmicroelectronics	28,00	+0,34	-38,02
Technip Energies	20,72	+1,47	-2,08
Teleperformance	106,75	+1,14	-19,16
TF1	8,02	-0,19	+12,33
Thales	149,00	+0,24	+11,24
TotalEnergies	62,72	-0,22	+1,82
Trigano	106,40	-0,93	-28,25
Ubisoft Entert	17,41	+0,64	-24,69
Unibail-Rodamco West!ield	72,52	-0,25	+8,37
Valeo	10,00	+0,85	-28,14
Vallourec	13,53	+0,37	-3,53
Valneva	3,38	-2,76	-28,39
Veolia Environ.	29,34	-0,37	+2,73
Verallia	26,20	-1,58	-24,84
Vicat	31,40	+0,16	-4,42
Vinci	106,65	-0,09	-6,20
Virbac	341,00	-1,16	-5,15
Viridien (ex-CGG)	38,55	-1,39	-35,54
Vivendi	10,04	+0,75	+3,71
VusionGroup	135,50	-2,45	-0,22
Wendel	89,65	-0,33	+11,16
Worldline	8,31	+0,75	-46,99

Moins d’internes dans les h pitaux, c’est grave, docteur ?

La diminution la rentr e du nombre de postes ouverts a suscit une pol mique et une p tition d’ tudiants m contents de voir leurs possibilit s de choix de sp cialit s r duites. D cryptage.

V ronique Hunsinger

U pour les tudiants en 6e ann e de m decine qui avaient pass au printemps le tr s stressant examen classant, s same vers l’internat. Le nombre de postes ouverts a, en effet, subi une chute sans pr c dent.

Combien de postes d’internes ont-ils vraiment t supprim s ?

Le minist re de la Sant a ouvert 7 974 postes pour la nouvelle promotion d’internes qui enfileront leur blouse d’h pital partir de novembre, contre 9 484 en 2023. quoi il faut ajouter 662 postes r serv s des tudiants ayant pass l’ancienne mouture du concours. Au total, il y aura donc autour de 900 tudiants de 3e cycle de moins que l’ann e pr c dente, au niveau de 2020. « Cela fait une dizaine d’ann es que le nombre d’internes augmentait r guli rement, c’est donc un petit retour en arri re, regrette Lucas Poittevin, pr sident de l’Association nationale des tudiants en m decine de France. On ne sait pas encore pr cis ment combien il y aura d’internes en moins dans chaque service hospitalier, mais la diminution du nombre de postes a t op r e de mani re peu pr s proportionnelle. » Certaines sp cialit s plus en d ficit ont t un peu favoris es, comme la chirurgie p diatrique ou la m decine d’urgence, au d triment d’autres comme la chirurgie esth tique.

LP/P P

En pratique, les h pitaux publics ne pourraient pas tourner sans les internes, ces jeunes m decins en cours d’apprentissage de leur sp cialit , qui sont en premi re ligne aupr s des malades. (Illustration.)

Pourquoi des tudiants sont-ils vent debout ?

Une p tition a t lanc e par des tudiants en m decine pour protester contre ces fermetures de postes. Le motif de leur grogne ? la fin de la 6e ann e, les tudiants passent un examen national dont les modalit s ont t r form es cette ann e. Par crainte d’ tre « la promo crash-test », 7 % des carabins ont pr f r redoubler pour s curiser leurs arri res. En effet, pour la premi re fois, c’est un algorithme qui va mixer leurs notes et leurs souhaits de sp cialit s et de r gion d’exercice. La baisse du nombre de postes offerts limite donc m caniquement leurs choix. Mais ne pas le faire aurait laiss des postes vacants dans les sp cialit s et les villes les moins pris es. « L’enjeu de sant publique pour la population, c’est qu’on ait suffisamment de g n ralistes Limoges, de psychiatres Poitiers ou de p diatres Lyon », abonde Guillaume Bailly, pr sident de l’Intersyndicale des internes (Isni).

Est-ce un probl me pour les h pitaux ?

Sur l’ensemble du 3e cycle du cursus m dical, on compte autour de 32 000 internes dans les h pitaux fran ais. « Ce sont des jeunes m decins, en cours d’apprentissage de leur sp cialit , la fois personnels hospitaliers r mun r s par l’ tablissement et encore tudiants, explique le professeur Beno t Veber, pr sident de la Conf rence des doyens de m decine. Ils travaillent toujours en tant encadr s par un m decin senior qui valide leurs propositions de diagnostic et de traitement. En premi re ann e, ils ne sont pas du tout autonomes. » En pratique, les h pitaux publics ne pourraient pas tourner sans internes, car ces derniers sont en premi re ligne aupr s des malades. Et dans le contexte actuel o presque un tiers des postes de praticiens hospitaliers n’est pas pourvu, chaque paire de bras compte. « Dans les h pitaux o l’on manque le plus de m decins, on voit que les temps de travail des internes explosent, explique Guillaume Bailly. Nous redoutons que ce soit encore pire avec la diminution du nombre de postes. » Selon une enqu te de l’Isni, un interne en m decine travaille d j en moyenne 59 heures par semaine.

Est-ce que la situation va durer dans le temps ?

En toute logique, les tudiants qui avaient volontairement redoubl passeront cette fois l’examen classant au printemps prochain et seront internes la rentr e 2025. Par ailleurs, dans les prochaines ann es, la hausse progressive du nombre d’ tudiants en m decine, acc l r e depuis la suppression du numerus clausus en 2020, va continuer produire ses effets. « On s’attend des promotions de 12 000 internes d’ici deux ou trois ans », pr cise le professeur Beno t Veber. Autre lueur d’espoir : la courbe a aussi d j commenc se redresser du c t du nombre de m decins en exercice dans les h pitaux. Au 1er janvier, on comptait en effet 48 552 praticiens hospitaliers, soit 13,5 % de plus que dix ans plus t t, avec une acc l ration observ e dans les deux derni res ann es.

a

L’enjeu de sant publique pour la population, c’est qu’on ait suffisamment de g n ralistes Limoges, de psychiatres Poitiers ou de p diatres Lyon

Guillaume Bailly, pr sident de l’Intersyndicale des internes

Rater le brevet 2025 ne devrait pas emp cher l’entr e au lyc e

D’apr s la ministre Nicole Belloubet, une nouvelle mouture de l’examen devrait bien voir le jour.

Juliette Pousson et Fr d ric Gouaillard

« L brevet se dessine. » La ministre d missionnaire de l’ ducation nationale, Nicole Belloubet, a pr cis ce mardi les contours du nouvel examen de fin de coll ge lors de sa conf rence de presse de rentr e. De quoi donner des l ments de r ponse aux directeurs d’ tablissement et aux parents d’ l ves, qui commen aient s’impatienter. Annonc e en d cembre 2023 comme l’une des mesures phares du « choc des savoirs » par son pr d cesseur Gabriel Attal, la r forme du brevet devait tre appliqu e d s la session 2025. Elle pr voit de rehausser la valeur de l’examen et de le rendre obligatoire pour entrer au lyc e. Mais depuis la d mission du gouvernement, mi-juillet, les textes sont suspendus.

« Les nouvelles modalit s d’ valuation de la session 2025 ont t pr vues. D s la fin de cette p riode (de gestion des affaires courantes), nous devrions pouvoir en assurer la publication pour qu’ils puissent entrer en vigueur pour le brevet 2025 », a assur la ministre, prenant toutefois le soin de distinguer les textes d finissant les « nouvelles modalit s d’ valuation » de ceux qui corr lent l’obtention du brevet au passage au lyc e : les premiers sont « r dig s et pr ts », les deuxi mes « gel s ». En d’autres termes, le nouveau brevet devrait bien voir le jour en juin 2025, condition que le prochain gouvernement s’empare urgemment du sujet, « dans les semaines venir », pour passer les textes en Conseil sup rieur de l’ ducation et les publier, selon l’entourage de la ministre. Rien, en revanche, ne devrait changer cette ann e pour l’acc s au lyc e.

La fin du « 50-50 »

Dans le d tail, les textes mettent un terme au 50-50 entre contr le continu et examen final dans l’obtention de la note du brevet. Les preuves de fin d’ann e compteraient donc pour 60 % et le contr le continu pour 40 %. Autre changement : la note du contr le continu serait calcul e partir de la moyenne des moyennes annuelles de toutes les disciplines enseign es en 3e, contre celles des huit composantes du socle commun aujourd’hui.

Du c t de Matignon, l’intervention sans filtre de la ministre de l’ ducation nationale n’est pas pass e inaper ue. Celle-ci a ostensiblement pris ses distances avec celui qui l’avait pr c d e sur plusieurs sujets comme le budget, les groupes de niveau, les cours d’empathie ou encore l’uniforme l’ cole. L’entourage de Gabriel Attal a donc tenu faire savoir que la plupart des mesures engag es par le Premier ministre quand il officiait Rue de Grenelle « sont toujours d’actualit ».

commencer par la r forme du brevet des coll ges. « Le timing n’est pas dramatique », pr cise un proche du Premier ministre. Une mani re d’affirmer que la volont de conditionner le passage au lyc e l’obtention du brevet pourrait voir le jour lors de l’ann e scolaire 2025-2026, condition que le futur gouvernement veuille bien s’emparer de cette mesure.

Ces habitants du Pacifique voient leur le sombrer

MONT | Le chef de l'ONU, Antonio Guterres, a lanc ce mardi un « SOS mondial » sur l' l vation du niveau de la mer dans cette r gion. Certains atolls risquent d' tre engloutis d'ici trente ans.

Fr d ric Mouchon

V et costume sombre, Simon Kofe supplie, en novembre 2021, les dirigeants du monde r unis la COP26 de Glasgow (cosse) d'agir contre le r chauffement climatique. Le ministre des Affaires trang res des Tuvalu, un archipel du Pacifique menac de dispara tre sous la mont e des oc ans, a install son pupitre... dans l'eau, et s'y est immerg jusqu'aux genoux. L'image fera le tour du monde. « On ne peut plus attendre des discours quand nous voyons la mer monter jour apr s jour », clame alors le ministre, pensant ses 11 000 compatriotes qui luttent pour ne pas voir leur pays sombrer. Trois ans plus tard, le secr taire g n ral des Nations unies, Antonio Guterres, a lanc , ce mardi, un « SOS mondial » sur l' l vation du niveau de la mer qui affecte certains atolls du Pacifique, plus que nulle part ailleurs.

Cette alerte fait suite la publication d'un nouveau rapport de l'Organisation m t orologique mondiale (OMM), qui montre que le niveau de la mer a cr de 9,4 cm en moyenne l' chelle mondiale en l'espace de trente ans. Mais cette hausse a atteint entre 20 et 30 cm dans certaines zones du Pacifique. Aux Samoa et aux Fidji, l' l vation est trois fois plus importante que la moyenne mondiale. Et aux Tuvalu, qui pourraient tre enti rement submerg es d'ici trente ans, les terres merg es sont d j si r duites que les enfants n'ont pas d'autre choix que d'investir le tarmac de l'a roport international pour en faire leur terrain de jeu. « Les catastrophes se succ dent et nous perdons la capacit de reconstruire, de r sister un nouveau cyclone ou une nouvelle inondation, dit le ministre du Climat Maina Talia. Pour les tats insulaires de basse altitude, c'est une question de survie. »

EPN/N /SIPA

En novembre 2021, le chef de la diplomatie de l'archipel menac des Tuvalu, Simon Kofe, avait marqu les esprits lors de la COP26 avec un discours enregistr dans la mer, de l'eau jusqu'aux genoux.

La migration, sans doute seule solution terme

Pourquoi ces les volcaniques et atolls coralliens sont-ils plus affect s que les autres ? « La temp rature de surface est tr s variable d'un oc an l'autre, mais les eaux situ es l'ouest du Pacifique sont particuli rement chaudes, et plus le mercure y augmente en raison du r chauffement climatique, plus l'oc an se dilate, et plus la mer monte, d crypte ric Chaumillon, professeur de g ologie marine l'universit de La Rochelle (Charente-Maritime). Sans compter le fait que certaines les ont tendance s'enfoncer. » Dans ce cas, le grignotage du littoral peut atteindre plusieurs m tres par an. « Dans un grand pays comme la France, elle aussi victime de l' rosion des c tes, il existe toujours des solutions de repli, note le chercheur du CNRS. Mais dans ces petites les, c'est une catastrophe. »

La grande majorit des habitants des pays du Pacifique Sud r sident par ailleurs moins de 5 km de la c te. La submersion de leurs terres r duit leur espace vital mais aussi leur acc s l'eau potable et la nourriture. En 2022, une tude parue dans « Resource and Energy Economics » estimait qu' terme, dans ces les qui meurent, les populations n'auront gu re d'autre solution que la migration. Pour l'instant, les liens se d fendent comme ils peuvent. Aux les Kiribati, par exemple, les chauss es ont t sur lev es pour emp cher que les vagues n'atteignent la route. Mais l'archipel a mis en place un programme baptis « Migration avec dignit », qui favorise la formation des habitants pour qu'ils puissent aller travailler l galement en Australie ou en Nouvelle-Z lande. « Personne dans les pays insulaires n'aspire aller vivre en Australie, souligne Th ophile Bongarts, responsable de l'adaptation c ti re au sein d'une ONG baptis e Plateforme Oc an & Climat. Les populations y ont un attachement tr s fort leurs terres, o sont enterr s leurs anc tres, et partir est la solution de dernier recours. Alors, avant de devoir quitter leur le, ils font aujourd'hui tout pour se prot ger en rehaussant des routes et des infrastructures ou bien en privil giant une relocalisation des habitations l' chelle de quartiers ou d' les d'un m me tat. »

> a
> Dans un grand pays, il existe toujours des solutions de repli. Mais dans ces petites les, c'est une catastrophe.
> ric Chaumillon, professeur de g ologie marine

Mais les liens le savent : cette course contre la montre est perdue d'avance. Rapita, Rehana, Kale, Kepidau, Nahlapenlohd... ces les non habit es de l'archipel Salomon et des tats f d r s de Micron sie sont ray es de la carte depuis 2014. Alors, en septembre, New York, lors de l'Assembl e g n rale de l'ONU, une session sera consacr e aux « Menaces existentielles » caus es par l' l vation des eaux. Avec ces questions l'ordre du jour : que deviendront l galement ces tats lorsque leur archipel aura t englouti ? De quel passeport les habitants pourront-ils alors se pr valoir ?

Alerte l'ambroisie jusque mi-septembre

Les pollens de la plante envahissante provoquent de fortes r actions chez les personnes allergiques.

Julie Bernichan

« L d'ambroisie attaquent fort cette semaine », pr vient le R seau national de surveillance a robiologique (RNSA), qui a plac douze d partements en alerte rouge, de la Ni vre au Gard. La dispersion de ces pollens dans l'air, favoris e par la m t o, risque de titiller les narines des personnes qui y sont allergiques, soit entre 1 115 000 et 3 504 000 Fran ais, selon les estimations de l'Agence nationale de s curit sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). Le pic de pollinisation a lieu g n ralement entre la mi-ao t et la mi-septembre.

LP/C C

L'ambroisie pousse pr s des routes, dans les champs ou les jardins.

Cette plante envahissante originaire d'Am rique du Nord comprend une quarantaine d'esp ces. La plus r pandue en France est l'ambroisie feuilles d'armoise (Ambrosia artemisiifolia), reconnaissable sa tige souvent rouge tre et velue, ses feuilles tr s d coup es, du m me vert sur chaque face. Les fleurs petites et verd tres group es l'extr mit des tiges sont responsables de la lib ration des pollens qui font partie des plus « probl matiques », selon l'Anses. En plus d' tre tr s allergisants — c'est- -dire susceptibles de rendre allergique —, ils sont allerg nes et provoquent des ternuements, une obstruction nasale ou une conjonctivite.

Introduite accidentellement dans les ann es 1860, l'ambroisie s'est vite propag e partout en France. On la retrouve sur le bord des routes, dans les champs ou jardins. Sa diss mination est favoris e par les activit s humaines, comme le transport de terre ou d'alimentation animale, qui peuvent contenir des graines. Plus t t le pied est rep r et limin , mieux il pourra tre radiqu . Dans son jardin, l'id al est de le d truire avant la p riode de floraison, fin juillet. « Veillez d raciner le plant tout en portant des gants », pr cise l'Anses, qui recommande de ne pas s'en occuper soi-m me en cas d'allergie connue. Les plants peuvent tre ensuite compost s et amen s en d chetterie.

Une lutte sur le long terme

Entre juillet et septembre, pendant la floraison, il est en revanche conseill de ne rien faire. « Vous risqueriez d'aggraver la situation en r pandant les graines... attendez le printemps prochain, les plants rena tront et vous pourrez les arracher avant leur floraison », conseille l'agence r gionale de sant (ARS) de Nouvelle-Aquitaine.

La lutte doit tre men e sur le long terme, les graines pouvant rester viables plus de dix ans dans le sol. Les plants rep r s hors p riode de floraison doivent tre d truits ou signal s sur le site Signalement-ambroisie.fr, s'il y en a beaucoup ou s'ils se trouvent en dehors de votre propri t . Pour viter que l'ambroisie ne s'installe sur ses terres, il ne faut pas laisser de terrains nus ou en friche, mais les couvrir avec du v g tal, du paillage ou des copeaux de bois.

A vous de jouer !

Depuis 30 ans, FDJ donne aux athlètes français les moyens de réaliser leurs rêves. Cet été, c'est à eux de jouer. Ensemble, encourageons nos champions de la FDJ Sport Factory pour leur permettre de donner le meilleur d'eux-mêmes aux Jeux Paralympiques de Paris 2024. **Le moment est venu de rêver, vibrer et voir la France gagner !**

FRANCE

FDJ
PARTENAIRE OFFICIEL

PARIS 2024

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION…
RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

St phane Plaza jug pour des violences sur deux ex-compagnes

Le proc s de l'animateur vedette de M 6 doit se tenir ce mercredi devant le tribunal correctionnel de Paris. Il devra r pondre de faits qui auraient t commis entre 2018 et 2022.

Benjamin Derveaux
et Ronan Folgoas

St phane Plaza va tre jug pour des faits de « violences habituelles physiques et psychologiques ».

A « pr f r des Fran ais », agent immobilier, businessman, acteur… 54 ans, St phane Plaza a endoss bien des costumes au cours de sa carri re. Mais, ce mercredi, c'est dans un tout autre habit qu'il est attendu devant la 10e chambre du tribunal correctionnel de Paris : celui de pr venu. Il doit y tre jug pour des faits de « violences habituelles physiques et psychologiques » sur deux de ses anciennes compagnes entre 2018 et 2022. Le pr sentateur, qui conteste les faits, ne devrait toutefois pas tre pr sent l'audience « compte tenu de son tat de sant », font savoir ses avocats.

L'affaire explose le 21 septembre 2023 apr s la publication par Mediapart des t moignages de trois ex-compagnes de St phane Plaza faisant tat des violences verbales et physiques dont elles auraient t victimes. L'une d'elles, Jade*, a ensuite port plainte. La trentenaire l'accuse de lui avoir cass l'annulaire et lux le majeur et l'index de la main gauche lors d'une dispute, en avril 2022, de lui avoir jet , en 2020, un colis au visage et donn un coup de poing dans l' paule la projetant au sol, en 2018.

« Elle est encore suivie. Outre les ITT (incapacit totale de travail), il y a un retentissement psychologique assez important, observe son avocat, Me Benjamin Chouai. Il faut ajouter cela une pression m diatique assez forte. Les deux plaignantes ont t trait es de ma tresses conduites qui veulent se venger du grand St phane Plaza. C'est assez difficile vivre. »

Des ITT sup rieures huit jours

Jade s' tait d'ailleurs confi e sur le sujet au « Parisien » - « Aujourd'hui en France » en octobre 2023 : « On ne fait pas cinq heures de d position devant des policiers et on n'expose pas sa vie pour une affaire de jalousie. Moi, j'ai refait ma vie, je n'ai rien gagner dans cette histoire. Si je parle, c'est pour qu'il n'y ait pas d'autres victimes. »

Quant l'autre plaignante, elle dit avoir t victime d'« injures, menaces, vexations et humiliations », liste son avocate, Me Clotilde Lepetit. Elle voque aussi des morsures, m me si St phane Plaza est poursuivi, la concernant, seulement pour des violences psychologiques. « Elle les a v cues comme l'expression d'un sentiment de propri t sur elle », pr cise Me Lepetit, dont la cliente attend « que la soci t et les juges disent que ce qu'il s'est pass est de l'ordre de l'inadmissible ». Pour ces deux femmes, les m decins ont d livr des ITT sup rieures huit jours.

Les avocats de St phane Plaza ont d pos lundi deux questions prioritaires de constitutionnalit (QPC), dont l'une portant sur le calcul du nombre de jours d'ITT, qui fonde la gravit de l'infraction et de la peine encourue. « Cette notion d'ITT n'est pas d finie l galement et varie en fonction des jurisprudences, de sorte qu'elle n'est pas suffisamment claire et pr cise pour r pondre aux exigences de l galit des d lits et des peines », pointe Me Carlo Alberto Brusa, avocat de St phane Plaza aux c t s de Me H l ne Plumet.

Si ces QPC n' taient pas retenues, ils entendent plaider la relaxe de leur client en contestant la fois le caract re « habituel » des violences et le lien de concubinage, retenu comme une circonstance aggravante, qui pouvait l'unir ses victimes.

Depuis que ces accusations ont t rendues publiques, plusieurs enqu tes ont t consacr es St phane Plaza. Outre les faits qui lui sont reproch s, il y est d crit comme un homme sanguin, qui semble jouir d'un sentiment de toute-puissance. Mais pour Me Chouai, ce n'est pas l'objet de ce proc s. « Les autres aspects de sa vie priv e ne m'int ressent pas. Et le fait qu'il soit l'antenne ou non n'est pas l'objet de la plainte de ma cliente, souligne le p naliste. C'est juste un type violent et col rique. Notre volont est qu'il soit condamn dans un dossier de violences conjugales malheureusement assez banal. »

C'est juste un type violent et col rique. Notre volont est qu'il soit condamn dans un dossier de violences conjugales malheureusement assez banal.

Me Benjamin Chouai, avocat de l'une des plaignantes

« La conscience tranquille »

Contact e au sujet du futur de l'animateur sur M 6 en cas de condamnation, la cha ne — par ailleurs actionnaire 51 % du groupe St phane Plaza Immobilier — ne souhaite pas « commenter une affaire en cours ». Sur son compte Instagram, en d cembre 2023, le pr sentateur indiquait avoir « la conscience tranquille ». « Je continue et continuerai de d fendre la cause des femmes. Je reste droit et debout et me concentre sur mon travail pour continuer vous aider et vous apporter du bonheur ! », avait-il crit. Il encourt jusqu' dix ans de prison et 150 000 d'amende.

Actu express

Les aveux de l'assaillant de la synagogue

Deux jours apr s l'attaque contre la synagogue de La Grande-Motte (H rault), notre journal titrait « L'incendiaire et la haine des juifs ». Cette ex cration est bien l'un des moteurs qui ont pouss El Hussein K. mettre le feu au lieu de culte, samedi matin, alors que le rabbin pr parait l'office de shabbat. « Il nourrissait une haine grandissante vis- -vis des juifs », a r v l ce mardi RTL, en citant une source proche de l'enqu te et indiquant que le suspect a avou les faits. Toujours selon la radio, l'analyse du t l phone de l'Alg rien de 33 ans a permis aux enqu teurs de retrouver des l ments, « notamment des messages qui d montrent une radicalisation progressive au fil des mois. Une violence int rieure en lien avec la situation actuelle au Proche-Orient ». Arriv en 2016 en France, o il a eu un enfant lui permettant d'avoir un titre de s jour provisoire, El Hussein K. a v cu N mes (Gard), fr quentant un centre social pour sans-abri l'automne 2023. Depuis, il menait une existence de quasi-SDF, vivant « de petits boulots parfois non d clar s, de vente la sauvette par exemple », note RTL. Inconnu des services antiterroristes et de renseignement, il avait t localis au bout de quinze heures de cavale, N mes dans le quartier sensible Pissevin. Il a t bless par les policiers d' lite sur qui il avait ouvert le feu. Ce mardi, lui et deux membres de son entourage taient toujours en garde vue. L.P.

El Hussein K. a tent d'incendier la synagogue de La Grande-Motte (H rault), samedi matin. AFP

NO

Une femme retrouv e morte son domicile

Dimanche, un homme a t plac en garde vue apr s avoir avou le meurtre de sa compagne Bousbecque (Nord), a indiqu ce mardi Carole tienne, la procureure de Lille. Il a t interpell son domicile, o les secours ont d couvert le corps de sa femme. Selon les premiers l ments de l'enqu te, « dans un contexte houleux d'annonce de s paration », l'homme se serait « nerv et aurait trangl la victime ».

L

Huit personnes poignard es lors du Carnaval de Notting Hill

Le week-end dernier, huit personnes ont t bless es l'arme blanche dans des incidents s par s au cours de l' dition 2024 du Carnaval de Notting Hill (le plus important du monde apr s celui de Rio), Londres (Grande-Bretagne). Trois ont t poignard es dimanche et cinq lundi, jour de la cl ture. Le pronostic vital de trois victimes est engag . Aussi, 35 policiers, d ploy s en nombre dans les rues du carnaval, ont t bless s.

din des uile ies is e , le 5 t s ins de 2 illi ns de illets, su les 2,5 illi ns en ente, nt d j t u p eneu l inst des eu l pi ues, e t et u p et d t e le t i ue

LP/A D

ouze jours de plaisir en plus

n rine e re

çé -à èÉê ôî à sans le cœur qui bat la chamade, sans ces cris l'unisson, ces frissons d' motion et cet hymne presque ent tant, compos par Victor Le Masne. Les Jeux, laiss s un soir de c r monie de cl ture au Stade de France, commen aient vraiment nous manquer. Le rideau va se lever nouveau ce mercredi, avec un spectacle inaugural « hors stade » (pour reprendre une expression si ch re Thierry Reboul, le directeur des c r monies), sur la place de la Concorde.

L'ambiance jusqu'au 8 septembre promet d' tre d'autant plus folle que 2 millions de billets (sur les 2,5 millions mis en vente) ont d j trouv preneurs, dont la moiti depuis le 26 juillet, d but des JO. Avec visiblement une envie inextinguible de rego ter au plaisir, puisque 48 % des personnes ayant achet un billet pour les Jeux paralympiques avaient assist aux Jeux olympiques (parmi elles, 14 % d' trangers, qui ont donc d cid de revenir Paris). Ce sont pr s de 4 400 sportifs, issus de 169 pays (un record !) qui prendront part l' v nement.

Même sites, mêmes mascottes

Jamais des Jeux paralympiques d' t ne s' taient encore disput s en France. Pour cette grande premi re, Paris 2024 a mis les petits plats dans les grands avec un concept de « match retour », qui apparaissait plut t d cal au moment de son d voilement il y a quelques ann es et qui prend tous son sens depuis le succ s des Jeux olympiques, v cus comme le match aller dont on aurait envie de vivre la suite.

« On est partis du fait que les para-athl tes fran ais ne se percevaient pas comme des superh ros **et é e c oisi ar Londres en** mais comme des athl tes souhaitant faire des comp titions et r aliser des performances, raconte Ludivine Munos, responsable int gration paralympique Paris 2024. On n' tait donc pas sur un champ lexical particulier mais sur la m me motion dans le stade, la m me envie de gagner et la m me ferveur pour les soutenir. On est sur le m me v nement, d'o cette notion de match retour. Offrir la m me qualit aux athl tes paralympiques et olympiques passait par des symboles identiques. »

Paris 2024 a ainsi choisi de proposer les m mes sites de comp tition. Ils sont un peu moins nombreux, mais tous les sites iconiques offrant d'incroyables vues sur les monuments ont t conserv s (Grand Palais, Invalides, Champ-de-Mars, Versailles, etc.).

> **a**
> Autant de f tes, autant d' motions, autant d'endroits pour c l brer les athl tes que lors des JO, voil ce que seraient des Jeux r ussis
> **i ine n**
> responsable int gration paralympique Paris 2024

Un m me embl me aussi : le visage de Marianne, avec les anneaux olympiques et les agitos paralympiques, et une m me mascotte, du jamais vu dans l'histoire des Jeux. Les Phryges, qui se d clinent tant t avec leurs deux baskets, tant t une basket et une lame (un handicap visible pour la premi re fois sur une mascotte), sont d sormais indissociables et remportent le m me succ s dans les boutiques officielles. « Comme si elles taient copines et racontaient une histoire ensemble », sourit l'ancienne nageuse aux 12 m dailles paralympiques.

es sponsors ont oué le eu

Paris 2024, qui poss de les droits marketing des quipes de France, est m me all encore plus loin en les unifiant autour d'un nouveau coq, regardant fi rement droit devant. L' quipe de France unifi e, autour de cet v nement rare pour un sportif que sont des Jeux la maison, a permis d'aller encore plus loin en termes de c l bration. Le fameux Club France de la Villette, qui attirait la foule pour f ter les m daill s, va rouvrir ses portes et son entr e sera gratuite. Idem pour la pr paration des sportifs. Via l'Agence nationale du sport, les moyens mobilis s au soutien de la haute performance paralympique ont t multipli s par quatre depuis 2017, alors que de nombreux sponsors ont constitu des teams d'athl tes comprenant autant de sportifs en situation de handicap que de valides.

l'instar de leurs homologues des Jeux olympiques qui ont battu leur record de m dailles, les Bleus sont pr ts briller. « Autant de f tes, autant d' motions, autant d'endroits pour c l brer les athl tes que lors des JO, voil ce que seraient des Jeux r ussis, sourit Ludivine Munos. Ce qui est magique, c'est qu'on va laisser ces sportifs des images de fou. Ils vont tre dans des crins. Sur leur plot de d part la piscine ou sur la piste mauve du Stade de France, ils seront magnifiques et on va leur laisser une trace vie. »

« Paradoxe », une c r monie inclusive et historique

Un spe ta le engagé, au ours du uel la uestion du andi ap et de l'in lusion sera posée, lan era les Jeu paralympi ues La vas ue des uileries sera rallumée au alentours de

Sandrine Lef vre

C
d'ouverture des Jeux paralympiques avait d'abord t envisag e au Stade de France (Saint-Denis). Mais le projet fou d'un spectacle sur la Seine pour lancer les festivit s olympiques a donn envie aux athl tes paralympiques de vivre galement un v nement au cœur de la ville.

En qu te d'un site symbolique, les quipes de Paris 2024 se sont arr t es sur la Concorde et les Champs- lys es (Paris VIIIe). Stade urbain pendant les JO, le site a ainsi t r am nag afin de cr er une ar ne unique, avec, autour des tribunes, une sc ne centrale, magnifiquement pos e autour de l'Ob lisque, pi ce antique, avec une vue imprenable sur certains des plus beaux monuments de la ville.

Une fa on de recr er la « convergence des regards », si ch re Thomas Jolly, le ma tre de c r monie. Ce dernier s'est appuy sur la m me quipe artistique que pour les c r monies des Jeux olympiques, avec deux invit s suppl mentaires : le styliste Louis Gabriel Nouchi, qui a travaill sur des costumes m lant une d clinaison des trois couleurs du drapeau tricolore, du dor et de l'argent (en rapport au m tal des m dailles), avant tant t des plumes, tant t des paillettes. Et le Su dois Alexander Ekman, venu s'occuper des chor graphies des cinq tableaux artistiques d ploy s lors des trois heures trente de c r monie.

Pour cr er ce spectacle, les quipes de Thomas Jolly ont tir plusieurs fils : la dimension historique du site, l'ancienne place Louis-XV devenue celle de la R volution puis de la Concorde — « dans une id e de r conciliation », comme le note Thomas Jolly — ainsi que les Champs- lys es, o se c l brent la nouvelle ann e et le 14 Juillet mais qui sont aussi le lieu de s jour des h ros morts dans la mythologie.

On a souhait sortir des « clich s h ro sants »

Autre fil, la question de l'inclusion, apparue comme une vidence apr s un change avec des athl tes paralympiques, qui ont fait remarquer que derri re les exploits et la mise en lumi re lors des Jeux, il y avait un paradoxe : la difficult de se d placer librement dans la ville du fait de leur handicap.

« Donner la plus grande place, la plus grande avenue des personnes en situation de handicap, c'est d j un premier marqueur politique, un geste presque militant », estime Thomas Jolly, qui, en proposant une parade sur les Champs- lys es des sportifs qui sont avant tout « des personnes », a aussi souhait sortir des « clich s h ro sants ». « Parce que ce n'est pas tre un h ros que de relever des d fis quotidiens qui sont donn s par des barri res syst miques et soci tales, estime le directeur artistique. On est un h ros quand on est dans des preuves consenties comme celles des Jeux o on s'entra ne, mais descendre un escalier, est-ce vraiment h ro que ? »

Les multiples paradoxes seront au cœur d'une c r monie logiquement appel e « Paradoxe ». « Paradoxe, c'est aller contre la doxa, toutes ces id es re ues qui sont pos es sans conversation, mais c'est aussi cr er un espace de pens e c t , r sume Thomas Jolly. Cet espace inscrit, dans notre r flexion, la singularit de chacun et de chacune. Tous les handicaps sont diff rents, mais, partir du moment o on les prend en consid ration, on les repr sente et on les rend visibles. »

Le sous-titre riche en promesses : « **e la iscor e,** au sens discordant », pr cise Thomas Jolly, la Concorde,

P 2024

comme si cette c r monie devait aussi tre l'occasion de changer le regard de la soci - t sur la question du handicap. Le corps sera ainsi au centre d'un spectacle, sublim par les chor graphies d'Alexander Ekman, capable, comme le souligne Thomas Jolly, de proposer des ensembles chor graphiques de masse mais aussi des solos tr s puissants.

Cent cinquante performeurs participeront aux tableaux, dont des danseurs en situation de handicap, permettant de donner au spectacle une dimension tr s engag e. Avec, comme pour la c r monie d'ouverture, des athl tes plac s au centre : cette fois, ils seront environ 4 000 d filer sur les Champs- lys es (devant 15 000 spectateurs), avant de prendre place autour de la sc ne de la Concorde. teinte le 26 juillet, la magnifique vasque sera rallum e aux alentours de 23 h 30 avant de s'envoler et d'embraser le ciel parisien de fa on magistrale.

é é éNantenin Keita, la grande sœur

Marion Canu

I GG° T G I °de cette quipe de France « unifi e », Nantenin Keita avait t d sign e entre Florent Manaudou et le rappeur Jul pour accueillir la flamme olympique Marseille (Bouches-du-Rh ne) en mai. Premi re femme porter la torche sur le territoire, la sprinteuse a retrouv cette sensation l'occasion d'un autre temps fort des Jeux de Paris 2024.

La native de Bamako, au Mali, albinos et d ficiente visuelle, faisait partie des sportifs retenus pour participer au dernier tableau de la premi re c r monie d'ouverture, conclue par Marie-Jos P rec et Teddy Riner. « C' tait assez dingue, je ne m'y attendais pas du tout. Tout tait r uni pour que la magie op re. »

« S'il y a une m daille au bout, c'est le r ve »

La magie devrait nouveau op rer ce mercredi soir pour la quadruple m daill e paralympique sur 100 m et 400 m. Huit ans apr s son titre Rio, elle conduira avec Alexis Hanquinquant l' quipe de France sur la place de la Concorde. « Un immense honneur », « une fiert indescriptible », juge celle qui avait d j candidat pour ce r le en 2021. l' poque, la judokate Sandrine Martinet lui avait t pr f r e. « L'enjeu sera de concilier les deux objectifs, d taillait-elle en d but de semaine. Il y a ce r le de capitaine, o l'on va encourager et accompagner toute la d l gation, mais aussi celui de r ussir rester focus et ne pas perdre trop d' nergie pour ma performance. »

Rentr e sans m daille de Tokyo, elle esp re retrouver le podium pour ses derniers Jeux. « Mes entra neurs ont un objectif chiffr que je n'ai pas, explique-t-elle. Une bonne performance sera une performance o je pourrais me dire que j'ai mis toutes les choses en place, que j'ai fait tout ce que je pouvais faire. Je veux sortir de ces Jeux en tant fi re de moi, que mes coachs le soient et s'il y a une m daille au bout, c'est le r ve. »

Elle veut « mettre en avant toute la d l gation »

Figure de l' quipe de France de para-athl tisme, la sprinteuse endossait d j ce r le de « personne ressource » qu'elle devrait retrouver dans les prochains jours, notamment aupr s des plus jeunes. « J'essaie de les accompagner sur des questions qui touchent leur carri re : l'entra nement, la gestion des comp titions, l' quilibre trouver entre le sport et leur scolarit », confiait-elle il y a quelques mois.

Un engagement pour autrui qui se traduit aussi travers son association SNK, reprenant ses initiales et la premi re lettre du pr nom de son c l bre p re, Salif Keita, chanteur et musicien lui aussi albinos. Au Mali, elle intervient aupr s des enfants afin de faciliter l'acc s aux soins, r aliser de la pr vention autour la sant et alerter sur l'impact n faste des rayons UV. « J'ai pu voluer dans un contexte facilitant, racontait-elle. Mais j'avais besoin de rendre la chance que j'avais eue et envie d'accompagner les enfants albinos du Mali. »

« S re et certaine qu'il y aura un avant et un apr s-Jeux paralympiques dans l'acc s au sport », Nantenin Keita nous confie vouloir « mettre en avant toute la d l gation ». Alors, soyez attentifs une ventuelle « surprise » ce mercredi soir.

a
re
u'i aura un avant
et un a r s eu
ara m i ues
dans 'a sa us ort
Nantenin Keita, para-athl te

é é é éAlexis Hanquinquant, l'invincible

I U° R° U le premier sportif de haut niveau avoir plong dans la Seine cette ann e. Le 13 juillet, plus de deux semaines avant le triathlon des Jeux olympiques, Alexis Hanquinquant d cidait de piquer une t te dans le fleuve parisien avec la ministre des Sports, Am lie Oud a-Cast ra.

Virales, les images de cette baignade inattendue resteront comme l'un des moments forts de ce feuilleton de la baignabilit de la Seine au sujet de laquelle le para-triathl te n'a jamais cach son opinion. « Ce n'est pas plus sale qu'ailleurs et je ne suis pas inquiet, disait-il d but juillet. Mais honn tement, et j'en ai parl au pr sident de la R publique, ce serait la B r zina si nos preuves venaient tre transform es en duathlon. Ce serait comme faire du cano avec une raquette de tennis dans la main, ajoutait-il. Franchement, je ne serais pas fier du tout d' tre fran ais. »

« Il est magn tique, solaire »

Il est comme a, Alexis Hanquinquant. Franc, revendicatif, obstin aussi. « C'est un pitbull, image Benjamin Maze, le directeur technique national de la F d ration fran aise de triathlon. Il a envie, toujours plus, avec la bonne d termination. »

Surtout, le natif d'Yvetot (Seine-Maritime) s'emploie, notamment travers ses prises de parole, marquer les esprits. C'est galement ainsi qu'il voit son r le de porte-drapeau. « Il est magn tique, solaire, poursuit Maze. Il a envie que a rejaillisse sur les personnes en situation de handicap, de taper du poing sur la table pour qu'on leur donne cette attention n cessaire. Il est le meilleur pour a. »

Hanquinquant est convaincu que ces Jeux paralympiques en France vont contribuer au changement. « Je ne peux pas concevoir que les gens ne prennent pas un gros coup de pied de proth se dans les fesses en nous voyant, se marre-t-il. Les Paralympiques ne sont pas des Jeux au rabais. Je suis persuad que ces Jeux sont vraiment un moyen de changer le regard sur le handicap. D'ailleurs, pour moi, ce n'est pas du handicap, c'est de la diff rence. »

Ancien champion de France de full-contact

La sienne est visible : sa jambe droite a t amput e la suite d'un grave accident sur un chantier en 2010 lorsqu'il tait ma on-carreleur. L'ancien champion de France de boxe full-contact chez les valides s'est ensuite tourn vers le triathlon jusqu' remporter les Jeux de Tokyo en 2021 et devenir ces derni res ann es l'image du para-sport en France et la coqueluche n 1 des sponsors (Nike, Omega, Procter & Gamble, Matmut, Carrefour, Toyota).

Invaincu depuis 2019, il sera ultrafavori de sa course, celle des PTS4 dont le d part est pr vu dimanche (10 h 15). Avant a, un mois presque jour pour jour apr s avoir t l'un des derniers porteurs de la flamme olympique avec Nantenin Keita, voil Alexis Hanquinquant pr t emmener derri re lui les athl tes de la d l gation fran aise. « Mon gros objectif, titre personnel, c'est de r ussir tre m daill d'or et porte-drapeau, conclut-il. J'ai r ussi la premi re mission Tokyo, j'esp re r ussir la deuxi me. »

M.C.

KMSP AFP/J -M H

a
L P
l
Alexis Hanquinquant, para-triathl te

i ron ou en e le

éà à Une trentaine e lieu e estivitMs ran iliens retrans ettent la MM onie ’ouverture e er re i soir Ils proposent Mgale ent es on erts, es ani ations ou en ore es stan s ulinaires « Le arisien » « Au our ’ ui en Fran e » passe en revue a ue site

l n u
l di i n

T é é ne rentrera pas. Ce mercredi soir, au bas de l’avenue des Champs- lys es (Paris VIIIe), seuls 15 000 visiteurs auront la chance d’assister gratuitement la c r monie d’ouverture des Jeux paralympiques, en plus des 35 000 places payantes dans les tribunes install es place de la Concorde.

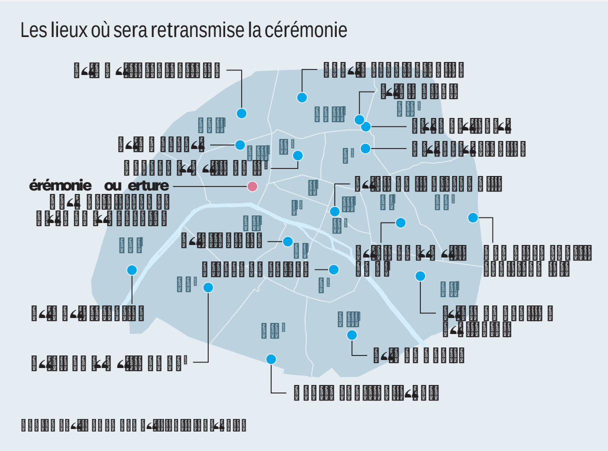
Les d us qui voudraient profiter de l’ v nement pr par par Thomas Jolly ailleurs que sur leur canap peuvent se diriger vers une consolation en plein air qui a de quoi s duire, au regard des chaudes temp ratures attendues : en le-de-France, une trentaine de sites proposent une diffusion sur cran g ant de la c r monie en direct avec, en bonus, quelques animations. Tour d’horizon.

ê Paris, 17 sites de festivitès

Dix-sept zones de festivit s continuent de diffuser sur cran g ant les rencontres paralympiques, comme elles l’ont fait pendant les JO. Chaque arrondissement, exception faite des Ier, IIe, IIIe et VIIe, poss de au minimum une fan-zone qui retransmettra, d s 20 heures, le show qui s’annonce grandiose.

Certaines de ces zones n’ont plus d montrer leur bonne ambiance apr s le succ s de leurs journ es et soir es JO. Les Ar nes de Lut ce (Ve) offrent par exemple le cadre d’un superbe amphith tre gallo-romain pouvant accueillir jusqu’ 6 000 personnes. Le lieu fait d’ailleurs partie des sept sites festifs parisiens qui verront passer la flamme paralympique dans la journ e. Ce sera galement le cas de la Terrasse des Jeux, situ e sur le parvis de l’H tel de Ville (IVe). Celle-ci propose, en plus de ses deux crans g ants, plusieurs activit s qui rythmeront la soir e : une master class de chenille synchronis e, un show de voguing ou des tours de magie du mentaliste Hike. L’atmosph re risque d’y tre chaleureuse.

Si vous cherchez un peu plus de verdure, le parc de Choisy (XIIIe) ou les jardins d’ ole (XVIIIe) offrent de larges pelouses pour s’ tendre devant une c r monie qui s’allongera jusqu’ 23 h 15. Pour les moins chanceux refoul s des Champs- lys es faute de place, les fan-zones les plus proches seront celles du parc Monceau (VIIIe) ou la cour de la mairie du IXe arrondissement.



Dans le Val-de-Marne, food trucks et initiation au handisport

La ville de Vincennes organise un village paralympique sur le parvis de l’h tel de ville du 28 au 31 ao t. Rendez-vous d s 18 h 30 ce mercredi pour un bal avec la Compagnie du Cristal, avant la diffusion de la c r monie. La ville promet un ap ritif offert et des food trucks ouverts d s 18 heures.

Saint-Maur-des-Foss s se met aussi l’heure paralympique avec une diffusion de la c r monie, qui cl turera une apr s-midi sp ciale, place des Marronniers, avec du skate hybride, de l’initiation au sport en fauteuil roulant, etc.

En Seine-et-Marne, guinguette et concerts

La family zone Club 24 : voil l’endroit o suivre la c r monie d’ouverture — et les preuves des journ es paralympiques — dans le 77. C’est la F d ration de cano -kayak qui g re directement le lieu au sein du club de Torcy, deux pas du stade nautique olympique de Vaires-sur-Marne. R activ e du 28 ao t au 8 septembre, l’ambiance guinguette en bord de Marne y est garantie.

Les c r monies d’ouverture et de cl ture, ainsi que les preuves seront diffus es en direct sur cran g ant. Des animations en lien avec les sports de pagaie, des concerts et DJ sets, des rencontres avec des athl tes et une exposition sur « Les 100 Ans d’histoire du cano -kayak aux Jeux » seront galement propos s gratuitement. L’inscription y est cependant obligatoire sur le site Ffck.org.

Le para-sport sera pareillement l’honneur Nangy, avant la diffusion de la c r monie. Des d monstrations et initiations de boccia, un jeu de pr cision proche de la p tanque, de course en fauteuil roulant (pour les enfants), ou m me de tir la sarbacane seront propos es d s 17 h 30.

En Essonne, direction Étampes et Grigny

La c r monie d’ouverture des Jeux paralympiques sera retransmise d s 20 heures sur l’ le de loisirs d’ tampes. Cette fan-zone accessible en RER ouvre nouveau ses portes deux semaines apr s la fin des Jeux olympiques. De nombreuses activit s et animations y sont programm es, comme Grigny, l’autre zone de c l bration du 91.

Solarium et guinguette dans les Hauts-de-Seine

Nanterre, la c r monie est diffus e en direct au solarium du palais des sports, 136, avenue Fr d ric-et-Ir ne-Joliot-Curie. Des initiations aux sports paralympiques y sont propos es d s 18 heures.

Le jardin de la M nagerie, Sceaux, prend des vacances et laisse sa place au jardin de l’Amiral, place du G n ral-de-Gaulle, qui accueille habituellement les guinguettes de Sceaux. La ville propose d’y suivre les preuves paralympiques chaque jour, de 17 heures 22 h 30. Ce mercredi, des guinguettes sucr es et sal es permettront de profiter comme il se doit de la soir e.

Malakoff, les plus sportifs se retrouveront d s 16 h 30, place du 11-Novembre-1918 (place de la mairie) pour d couvrir des activit s handisports comme le volley assis ou la boccia. Direction ensuite la Tr so, au 8, avenue du Pr sident-Wilson, pour suivre la c r monie d’ouverture. L’entr e est gratuite dans la limite des places disponibles partir de 19 h 30.

En Seine-Saint-Denis, le Stadium ouvert dès 12 heures

En Seine-Saint-Denis, direction le Stadium, la fan-zone situ e le long du canal Saint-Denis, au pied du Stade de France. partir de ce mercredi, elle est ouverte d s 12 heures. Un cran g ant y retransmettra les preuves du jour puis la c r monie d’ouverture, avec food trucks, animations musicales et DJ sets, jusqu’ minuit. Elle est ouverte pendant toute la dur e des Jeux paralympiques.

Saint-Ouen, la Communale, la halle gourmande du quartier des docks qui accueille la d l gation br silienne paralympique, retransmission sur cran g ant de la c r monie d’ouverture partir de 20 heures, au 10 bis, rue de l’Hippodrome.

pinay-sur-Seine, c’est au parc municipal des Sports, 3, avenue de Lattre-de-Tassigny, qu’il faut se rendre pour suivre la c r monie sur cran g ant. Le Club 2024 y reprend du service jusqu’ dimanche inclus, de 14 heures 22 heures.

La fan-zone du Stadium, Saint-Denis, s’attend vivre de nouveaux moments de ferveur avec food trucks, animations musicales et DJ sets.

Le d fil des 170 d l gations en bas des Champs- lys es (Paris VIIIe) sera visible depuis les places mises disposition gratuitement.

éê é ê Premiers arriv s, premiers servis

Cl ment Rabu

R°é°èà G°. la aniÉre des e la e ents s r les ais ha ts de la eine lors de la r onie d o ert re des le illet, la ille de aris ro oseç no ea des billets rat its o r assister ç la r onie d o ert re des aral i es, e er redi la di ren e rÉs e, ette ois i, n l tira ea sort, ni in itation ç artir de he res, il a dra se rendre ç l n des trois a És a toris s o res rer ra ir le r ie s sa e, at rialis ar n bra elet olor es bra elets sont ç r rer dire te ent a oints d entr e de la one, ç l int rie r de la elle le bli o rra a er e oir la d a b lation des d l a tions s r le bas des ha s l s es e

Trois entr es, quatre « box » de public

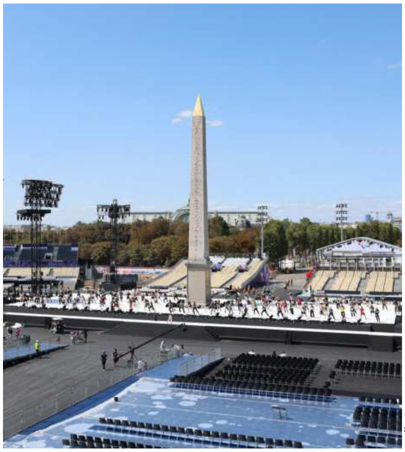
a re iÉre entr e sera sit ea d b t de la en e Mati non, ro he de la sortie d tro Fran lin oose elt o s arr tera e er redi soir ni e ent la li ne ette orte donnera a És ç de bo d ne a a it de ersonnes, sit s le lon de la en e des ha s l s es, t nord ela tre t de la en e, n troisiÉ e et n atriÉ e bo o r le bli seront a ssi a essibles Elles a eilleront erson nes ha ne es a És se eront ar le s d de la one ne re iÉre entr e est ins tall e a ni ea d ont le andre a És ar le tro n alides , ne se on de ç ha te r d ont de la on orde ne ois la a e totale de ersonnes atteinte, to s es a És er eront e sera le re ier arri , re ier ser i , r s e eanne d Ha teserre, aire d e arrondisse ent es ens de ront tre atients artir de he res, bea o seront d ç l ç so s le soleil , r dit l dile e er rea i hera en e et s ç ç he res, alors e le assa e des athlÉtes est attend ç he res

Pas de spot cach …

n des ara Étres i arti i eront ç allon er les iles d attente le ni ea des ri t trÉs ren or es o illes et des al ations seront r ali s ess st ati e enta ant d entrer a sera h ers r eill , ale ent ar on est ç ro i it del l s e , a o te eanne d Ha teserre

i o ses rie tro er n lie d obser ation a del ç des ones r es ç ete et, ela ris ed tre trÉs o li a artie basse des ha s l s es arbore ni e ent des ardins en lisiÉre i os sible don de o ters r n el on e bal on o oint de e bien ni h e l s, n ri Être lar i a to r de la en e se trans or era en one antiterroriste dÉs he res sans d ro ation, a n a És ne sera a toris ar les or es de l ordre

e bli arri tro tard o rra se rediri er ers les ones de esti it s de la a ita le, o la r onie d o ert re des aral i es sera di s es r rands rans ç a ssi, rat ite ent



Place de la Concorde (Paris VIIIe), lundi. Journ e de r p tition pour les artistes, avant le jour J.

out e ue le eux eu ent an er notre o i t

E partir e ce mercre i, la isibilitS es personnes en situation e han icap a Ntre lar ement accrue, contribuant ainsi Ochan er les re ar s portSs sur ces hommes et ces femmes

Vincent Mongaillard

paralympiques n'offriront pas seulement des performances sportives incroyables, des records du monde la pelle, des m dailles d'or nos Tricolores. Ils vont aussi accro tre la visibilit des personnes en situation de handicap (PSH) et contribuer faire voluer le regard que la soci t porte sur eux. « Les Fran ais vont allumer leur t l et vibrer pour un athl te avec une jambe en carbone ou un sprinteur de 100 m en fauteuil. Parmi eux, il y aura peut- tre des chefs d'entreprise, jusque-l dans l'ignorance, pour qui des employ s en situation de handicap sont plus une g ne qu'autre chose, qui changeront d'avis, pr ts en recruter. Ces Jeux, qui montrent des personnes capables autrement, peuvent avoir un impact sur l'emploi », croit l'aventurier quadri-amput Philippe Croizon, chroniqueur sur RTL durant ces Paras.

Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 28 juillet. La soci t SAMV (Solution d'assistance mobilit verticale) aide les personnes mobilit r duite acc der la dalle du Stade de France pour assister aux preuves olympiques.

« Casser les st r otypes »

Ce qui est s r, c'est que, gr ce la retransmission int grale des preuves sur France T l visions, le pourcentage de personnes per ues comme handicap es sur le petit cran va bondir durant douze jours. Au dernier barom tre de l'Arcom, le gendarme du PAF, publi en juillet 2023, il s' levait seulement 1 %, alors que la proportion des PSH chez les plus de 15 ans dans notre pays est estim e 13 %. « Mais il y a des choses qui bougent, je suis tr s optimiste, on va vers une soci t plus inclusive », positive Philippe Croizon.

Pour la paralympienne Aziza Benhami, engag e dans l' preuve de para-tir l'arc aux Invalides, ce « focus sur le handicap » permet de casser « les st r otypes v hicul s par la soci t » qui pr sentent la personne en situation de handicap comme « assist e » alors qu'elle peut tre « autonome ». « Le sport est l'outil de r silience absolu », constate Philippe Croizon, qui a travers la Manche la nage. « Ces Jeux, a doit inspirer : malgr le handicap, on peut faire plein de choses. Oui, c'est dur, a demande du travail, mais c'est possible ! » motive la para-judokate Sandrine Martinet-Auri res, qui entame ses 6es Jeux.

Au-del du coup de projecteur sur le handicap, cette grande f te du para-sport organis e pour la premi re fois en France a un impact sur l'accessibilit . Une dynamique qui a t lanc e pour les JO et qui se poursuit lors des Paralympiques avec des stades accueillant facilement des personnes mobilit r duite (PMR), des navettes d di es depuis les gares parisiennes, des lignes de bus disposant tous d'une rampe d'acc s ou pas moins de 1 000 taxis PMR (contre 200 en 2022) qui resteront en service quand la flamme sera teinte.

« Gr ce aux Jeux, on a gagn des ann es »

Le m tro de la capitale reste encore le maillon faible en mati re d'accessibilit . Ce lundi, la pr sidente (LR) de la r gion le-de-France, Val rie P cresse, a rouvert le d bat en proposant l' tat et la Ville de Paris de le rendre accessible dans les ann es venir – un projet pharaonique 20 milliards d'euros –, alors que seules les nouvelles lignes et stations le sont aujourd'hui.

Avec le soutien de l' tat, des centaines de clubs sportifs ont t accompagn s depuis deux ans pour les aider ouvrir leurs dojos, courts de tennis ou terrains de basket aux PSH. « En accessibilit , a ne sera jamais assez, il y a encore des choses faire, mais on avance. Gr ce aux Jeux, on a gagn des ann es », value Fr d ric Villeroux, membre de l' quipe de France de c cifoot en lice aux JOP de Paris.

Des retards demeurent

Toutes ces avanc es li es un contexte favorable ne doivent pas occulter certains retards jug s scandaleux par le mouvement associatif. Sur le (triste) podium des discriminations, le handicap occupait toujours la premi re place en 2023, avec 21 % des saisines adress es au D fenseur des droits. Alors que la loi oblige tous les tablissements recevant du public tre accessibles tous les handicaps, nombreux sont ceux qui ne la respectent pas. « Je ne pense pas que ce soit une priorit dans notre pays », regrette la para-arch re Aziza Benhami.

La France manque cruellement de structures d'accueil. Lundi, l'Unapei, l'une des principales associations dans le secteur du handicap intellectuel, a lanc un cri d'alarme, rappelant que des « milliers d'enfants » taient encore priv s de solution de scolarisation adapt e.

•

Sandrine Martinet-Auri res,
u k e

D j deux millions de tickets vendus

Sandrine Lef vre

A mis en vente, aussit t quasiment partis… Mardi midi, Paris 2024 a lib r plusieurs dizaines de milliers de billets pour ses sites iconiques, tels le Champ-de-Mars, le Grand Palais, Versailles et les Invalides. Ils se sont envol s comme des petits pains ! Certaines sessions des Jeux paralympiques affichent d j un taux de remplissage de 90 %.

Mais que les amoureux des Jeux se rassurent : tout n'est pas vendu. Paris 2024 conseille de surveiller r guli rement son site officiel* car des billets sont rel ch s quasi quotidiennement, notamment sur les sites grandes jauges, comme Roland-Garros (tennis fauteuil), l'Arena Bercy (basket fauteuil) et le Stade de France (athl tisme), o 18 sessions sont propos es. Le Stade de France n'est pas encore plein, mais avec pr s de 600 000 tickets d j vendus, les Jeux paralympiques font mieux que les c l bres Championnats du monde d'athl tisme de 2003.

Il reste des pass pour les familles

Quel que soit le sport, les sessions de cette semaine (en raison des vacances) et des week-ends, connaissent un vrai engouement, mais Paris 2024 propose de nombreuses places la semaine prochaine en soir e. Des pass famille (deux billets 10 propos s pour les enfants avec 2 billets achet s) sont propos s. galement disponibles, les pass d couverte Paris Sud, qui permettent de suivre plusieurs sessions dans une m me journ e sur le site de la porte de Versailles. Une tribune sera r serv e aux d tenteurs de ces pass, qui, en fonction de leur heure d'arriv e, devront parfois patienter un peu, le temps qu'une place se lib re. Enfin, comme lors des Jeux olympiques, la plate-forme de revente officielle permet de racheter des billets.

*https://tickets.paris2024.org/

e n le u t tut t

Un tiers des 45 000 volontaires recrut s pour Paris 2024 se pr parent pour le deuxi me acte. Des petites mains indispensables dont le statut est encadr pour la premi re fois par une charte d di e.

Catherine asté

R leur chapeau devenu iconique, v tus d'un tee-shirt, pantalon jambes amovibles, chaussettes roses ou vertes et baskets... Ovationn s le soir de la c r monie de cl ture des JO o 45 d'entre eux sont mont s sur sc ne, « ils ont montr brillamment la volont de s'engager et d'en porter les valeurs, glorifie Alexandre Morenon-Cond . Sans les volontaires, il n'y aurait pas eu les JO 2024 ».

Ce quadra, ex-b n vole videmment fana de sports et DRH chez L'Or al dans la vie courante, est charg du programme des 45 000 petites mains recrut es pour faire tourner l'organisation de Paris 2024 : 30 000 pour les Jeux olympiques et 15 000 pour les paralympiques. « Tout le monde est unanime, ils ont t le supl ment d' me, le visage des Jeux », poursuit leur « patron », grenant un chapelet de compliments en direction de ces anonymes des coulisses. 15 000 vont reprendre du service de ce mercredi au 8 septembre. Tous ont d'ailleurs commenc depuis une bonne semaine se former aux missions tenir, via un « webinaire » mais aussi sur site.

re r i i

Au cœur de la machine, ils sont indispensables pour faire tourner les rouages de cet v nement sportif plan taire : accueillir les spectateurs, orienter, renseigner, mais aussi intervenir sur les aires de comp tition, recueillir des informations, accompagner les athl tes... Venus des 101 d partements fran ais (80 %), mais aussi de 150 pays diff rents (20 %), ils repr sentent une parfaite parit et diversit , y compris g n rationnelle, les plus jeunes ayant 16 ans, et les plus g es, deux femmes, 94 ans... Tous ont ce point commun : la passion pour le sport. Bref, leur s lection (sur pr s de 350 000 candidats) a t pes e et soupes e pour coller aux valeurs des JO. Mais aussi l'esprit du b n volat, le statut qui s'applique tous les « volontaires de Paris 2024 ».

Quelques esprits chagrins, souvent hostiles aux JO, ont bien tent de faire monter la pol mique sur cette main-d'œuvre gratuite d'un genre particulier. La mayonnaise n'a pas pris et les attaques lanc es ont fait plouf dans le grand bain de l'enthousiasme g n ral. « Ils n'ont pas de salaire, donc pas de cong s, aucun droit. C'est le principe de ce statut, consubstantiel l'esprit des Jeux, qui existe en droit fran ais », r sume Emmanuelle Barbara, avocate en droit du travail au cabinet Auguste Debouzy.

« Leur droit, c'est de pouvoir partir en cours de mission, mais aussi d' tre form , acclam , et de valoriser leur exp rience. On a envie de se dire : Quand m me, ils pourraient avoir un petit quelque chose ! Mais pour tre dans le b n volat le plus parfait, il ne faut pas la moindre contrepartie, sinon on donne prise l'id e que c'est un contrat d guis », d crypte la sp cialiste. Et d'ajouter : « Ceux qui l'ont fait ou le font ont certainement conscience que ce n'est pas un travail. La passion avant tout, c'est pour cela que a marche dans le sport. »

Un chiffre r v le d'ailleurs l'importance de ce statut dans le secteur : « Sur 5 millions de Fran ais qui font du b n volat, 2,5 millions le font dans les structures sportives, clubs, f d rations... » rappelle

e er ce i ei
e o o e
e e e i e
e e er o i e re
ore o o c r
ro r e e oe
cc ici or e
c r o ie ec re e

a
Ceux qui le font ont conscience que ce n'est pas un travail. La passion avant tout, c'est pour cela que a marche dans le sport.
mmanuelle arbara,
a a n i u a ail

Bernard Thibault, ex-secr taire g n ral de la CGT et actuel copr sident du Comit de suivi de la charte sociale adopt e pour les JO de Paris. Le sujet a d'ailleurs fait partie des chantiers sur lesquels le comit a planch pendant des mois, avec les syndicats notamment.

ec re i o rr i i irer e roc i e

Il en est sorti une charte du volontariat olympique et paralympique, un document de 38 pages encadrant dans les moindres d tails l'intervention des b n voles : droits, devoirs, missions... « Paradoxalement, il n'y avait avant aucun texte. C'est une premi re ! On a fix entre autres un cadre s'agissant des horaires, des plages horaires, mais aussi la prise en charge d'un ou deux repas par jour et du transport urbain », poursuit Bernard Thibault. Parmi les droits des int ress s figure notamment le fait de ne pas travailler plus de sept heures par jour, pas avant 5 heures ou pas apr s 2 heures du matin, avec deux jours de r cup ration obligatoires par semaine.

Le seul regret du copr sident du Comit de suivi, c'est la question du logement. « J'avais fait la proposition de cr er un site d di pour mettre en relation les habitants pr ts h berger gratuitement des b n voles. On m'a oppos des raisons juridiques », nous raconte Bernard Thibault. Cette charte, c'est d'ailleurs l'un des h ritages sociaux de Paris 2024 que les organisateurs comptent essaimer pour d'autres Jeux.

Loin de nier les b mols entendus et l de quelques d us cause de missions court es, d'affectations sur des t ches r p titives ou parce qu'ils n' taient pas au contact des comp titions, le sentiment g n ral est tr s positif. « J'en ai rencontr beaucoup sur les sites, ils taient tr s heureux », t moigne Bernard Thibault. « On a des retours exceptionnels, et sur les r seaux on voit merger des JOstalgiques », balaye Alexandre Morenon-Cond . « D'ailleurs, il y a encore des gens qui nous crivent pour demander si c'est possible de postuler, mais le programme est ferm depuis des mois. »

Agn s et son mari, tous deux fra chement retrait s et fous de v lo, ont d cid de repiquer videmment pour les Paralympiques, apr s avoir fait les JO. « On a tous la passion, c'est une communaut de partage. On donne de son temps, on y va pour les gens, et pas dans le m me esprit que lorsqu'on est salari . C'est le principe du b n volat sportif : apporter sa pierre l' difice. Et pour le logement, c'est le syst me D, on va mettre notre camping-car pr s de Versailles. »

o i o e o r eco

Fr d ric, lui, ne pourra pas en tre, son grand regret, cause de la rentr e scolaire. Il est prof d'EPS. « Cela avait t une vidence pour moi, les JO, je suis impliqu dans le sport 200 %. Je r vais de les vivre de l'int rieur. En plus, ma mission de b n vole, je l'ai remplie principalement dans ma discipline, le beach-volley. Si j'avais pu m'impliquer 7 jours sur 7, je l'aurais fait, mais ils m'ont impos des jours de cong . C'est un don de soi, a fait partie du sport », explique-t-il encore rempli de la « fiert d'avoir particip cet v nement plan taire ». Et curieux de savoir quels retours il va avoir de ses l ves du lyc e.

Le Parisien
Mercredi 28 ao t 2024 N 24885

Comment Paris a p ch Pacho

P e rue sur rise du er ato le d enseur uatorien de 22 ans a s duit les d ideurs arisiens al r une ai re e rien e en uro e il a d arr sa nou elle a enture o e titulaire

Ugarte et Mukiele s'en vont

L'op ration d stockage du PSG se poursuit. Ce mardi, Paris a r gl deux dossiers importants. Manuel Ugarte va prochainement s'engager pour Manchester United contre un ch que de 60 millions d'euros. De son c t , Nordi Mukiele va aussi quitter le club de la capitale dans les prochaines heures. Comme annonc par « l' quipe », nous sommes en mesure de confirmer que l'international fran ais de 26 ans s'appr te prendre la direction du Bayer Leverkusen, champion d'Allemagne la saison derni re. Cette op ration devrait prendre la forme d'un pr t d'une saison sans option d'achat. Le d fenseur tricolore est attendu ce mercredi outre-Rhin afin de passer sa visite m dicale.

C et

drien C ante relet
a ec arc ec enoua

I d'un discours ou de quelques mots pour acc l rer son destin et faire basculer sa carri re dans une autre dimension. Celle de Willian Pacho, m connu du grand public fran ais, se d roulait jusqu'au mois de juillet dans une relative discr tion du c t de l'Eintracht Francfort avant de conna tre une progression fulgurante en plein cœur de l' t lorsque le PSG prend contact avec ses agents.

la baguette, Luis Campos et Luis Enrique, venus tour tour exposer leurs arguments et pr senter les ambitions du club de la capitale, d sireux de recruter un d fenseur gaucher afin de pallier l'absence longue dur e de Lucas Hernandez et disposer d'une solution viable compte tenu des interrogations entourant Presnel Kimpembe, absent depuis f vrier 2023.

Un joueur mobile et qui sait d fendre haut

Le directeur du football du PSG s'entretient d'abord par visioconf rence avec l' quatorien de 22 ans : il lui pr sente les grandes lignes du projet et lui fait comprendre qu'il est sa priorit ce poste avant que l'entra neur parisien mette une seconde couche. l'instar des dossiers Barcola, Neves, Dou , Luis Enrique s'implique nouveau dans le processus de recrutement. Les mots du technicien espagnol font mouche : il lui parle de ses objectifs et insiste sur

Parc des Princes (Paris), le 23 ao t. Titulaire en d fense centrale avec Marquinhos, Willian Pacho a sign des bons d buts sous le maillot du PSG et a particip la large victoire des siens contre Montpellier.

la volont d'apporter une attitude gagnante son quipe. Luis Enrique lui explique qu'il veut cr er une formation qui se bat pour tous les troph es et qu'il a besoin de joueurs qui ont faim et de l'ambition. Charm , Willian Pacho adh re au discours de son futur coach et donne sa pr f rence au PSG, alors que d'autres cadors europ ens (Bayern Munich, Liverpool, Arsenal) l'avaient galement cibl apr s sa saison convaincante en Bundesliga.

Entam es fin juillet, les discussions ne tra nent pas entre le PSG et Francfort qui tombent rapidement d'accord (contrat de cinq ans) et aboutissent le 9 ao t avec l'officialisation de ce transfert hauteur de 40 millions d'euros plus des bonus. Discr tion et efficacit auront t les ma tres mots de cette signature surprise au regard du CV du joueur et de sa courte exp rience en Europe (une saison au Royal Antwerp, une saison Francfort).

Mais pour le gardien Jean Butez, son ancien co quipier Antwerp (2022-2023), la venue de l'international quatorien (16 s lections) est simplement une suite logique dans sa carri re. « Pour moi, c' tait clair que Francfort n' tait qu'une tape et qu'il allait atterrir dans un grand club, estime son ex-partenaire. Il colle parfaitement au style de jeu du PSG qui se rapproche, toutes proportions gard es, de celui qu'on pratiquait Anvers, avec une monopolisation du ballon. Il avait l'habitude de d fendre haut et il n'avait pas peur de laisser de l'espace dans son dos car il est puissant, rapide, m me s'il peut para tre un peu lourd sur les premiers appuis. Je me sentais en s curit avec lui car il d gage beaucoup de calme. Je vous l'assure : c'est une bonne pioche pour Paris. » Dans la fiche de poste dress e, l'accent avait notamment t mis sur la mobilit , l'impact physique et surtout sur l'utilisation du ballon pour permettre son quipe de relancer depuis l'arri re. Un point sur lequel Pacho a encore des progr s faire.

« Il a un bon pied gauche, mais pas de pied droit, se marre Butez. Il rencontrait quelques difficult s dans le jeu long mais je suis certain qu'il va s'am liorer avec Luis Enrique car il est d'une constance et d'une fiabilit physique assez remarquables (un seul match de Bundesliga manqu la saison pass e pour accumulation de cartons). Il va devenir un des meilleurs centraux de France. »

Une personnalit affirm e sur le terrain

Attach s au profil psychologique des joueurs qu'ils souhaitent recruter, les d cideurs du PSG ont galement re u des garanties sur ce point-l : plut t taiseux dans la vie de groupe, o il s'est rapproch de Jo o Neves, les deux hommes tant log s dans le m me h tel, Pacho a pu compter sur l'appui des joueurs hispanophones et de Randal Kolo Muani, qu'il a bri vement connu Francfort, pour se fondre dans le collectif. Un trait de caract re qui passe au second plan d s que l' quatorien arrive sur le terrain, o il peut faire parler son autorit naturelle et son sens de la communication. Une personnalit affirm e bien d cid e prendre son destin en main Paris.

La Ligue 2 l'heure du compromis ?

A ne r union se tient e er redi au si e de la Li ue entre e NS orts et des su orters our tenter de r soudre la rise de la ro ra ation des at s

incent arcelin

A , le dialogue. Plusieurs repr sentants de l'Association nationale des supporters, de BeIN Sports et de la Ligue de football professionnel (LFP) ainsi que des pr sidents de clubs de Ligue 2 participeront ce mercredi 16 h 30 une r union au si ge de la LFP. Objectif : r soudre le conflit opposant le diffuseur BeIN Sports et les supporters de Ligue 2 au sujet de la programmation des matchs du championnat. La deuxi me journ e a t marqu e par des d gradations avant la rencontre entre Lorient et Grenoble samedi, et l'utilisation de lasers pour perturber la diffusion de Red Star - Ajaccio, lundi.

Le premier enjeu sera d'engager un change entre BeIN Sports et les repr sentants des supporters, qui regrettent de ne pas avoir t suffisamment consult s avant l'annonce officielle de la programmation le 1er ao t. Celle-ci pr voit un multiplex de 7 matchs le vendredi, un match le samedi 14 h 30 et un autre le lundi 20 h 45.

Apr s deux journ es d'incidents et les banderoles « Le foot c'est le week-end », c'est la premi re fois que les repr sentants de supporters et le diffuseur pourront changer directement. Dans ce contexte tendu, les repr sentants de la Ligue tenteront de jouer les m diateurs.

« Si BeIN fait un pas vers nous… »

« Tout doit se r soudre dans le dialogue et non dans l'affrontement. Il faut que les supporters changent avec BeIN », indique Bernard Joannin, pr sident ami nois du Coll ge des clubs de Ligue 2, qui participera la r union.

BeIN s'est pour l'instant montr e inflexible sur la tenue du multiplex le vendredi, alors que la cha ne diffuse galement un match de Ligue 1 le samedi 17 heures ainsi que des championnats trangers (Bundesliga et Liga). « Le niveau d'investissement (40 millions par an entre 2024 et 2029) n'est possible qu'en programmant les matchs les vendredi, samedi et lundi », a indiqu le directeur des programmes, des antennes et de la r daction de la cha ne qatarienne, Florent Houzot, dans un courrier aux supporters le 19 ao t.

« S'il y a une inversion entre le multiplex et le match du samedi, a pourrait faire redescendre la contestation », avait affirm dans nos colonnes l'avocat de l'Association nationale des supporters, Pierre Barth l my. « Si BeIN Sport fait un pas vers nous, on fera un pas vers eux. J'ai du mal imaginer qu'aucune solution ne soit trouv e », veut croire un repr sentant de l'Association nationale des supporters. « Il faut reconna tre que BeIN a mis 40 millions, ce qui est un effort cons quent », estime Bernard Joannin, tout en pr cisant tre « l' coute des supporters ».

Si les d gradations de ses quipements venaient se reproduire, BeIN Sports n'exclut pas de se d sengager du contrat avec la LFP. Dans le communiqu suivant les incidents de Lorient - Grenoble, la cha ne qatarienne avait indiqu « tudi[er] pleinement sa position en ce qui concerne son partenariat de diffusion en cours ».

TOYOTA
Partenaire
Olympique Mondial
Partenaire
Paralympique Mondial
TOYOTA
START YOUR IMPOSSIBLE*
EVA MORAL
PARA TRIATHLON
TYRONE PILLAY
PARA LANCER DE POIDS
ALISE WILLOUGHBY
BMX RACING
* DÉPASSER L'IMPOSSIBLE
©2024 Toyota Motor Corporation. Tous droits réservés.

Pourquoi le Racing n'a pas pu retenir Nolann Le Garrec

14

livier ranêois

C ' en ant du c ub mais resque est en cie et b anc en tous es cas qui i s est ouvert un ori on tout b eu devenant eine sorti de ado escence un are our ses artenaires o ann Le arrec et e acin semb aient indis sociab es eurs destins i s de uis que e am in venu de Breta ne avait toqu ans a orte de institu tion ranci ienne e tann es us tard istoire se termine et a date du c a de in est d connue Le demi de m e internationa s ections quittera es auts de eine t a r s une u time saison et re oindra La oc e e our quatre ans

Lin ormation o icia is e e ao t a u s ur rendre tant e acin semb ait avoir es mo ens de conserver son rot dont e contrat courait usqu en uin « Bien s r que on aurait aim qui reste avec nous sou i ne Laurent ravers e r sident du c ub mais c est comme a c est a vie est son c oi »

i e cou est rude our e acin c est que o ann Le arrec a ris une nouve e dimension a saison derni re se rendant indis ensab e en c ub comme en s ection etit nie de son s ort ma tre oueur aussi vi que r cis au acc rations oudro an tes buteur d une e icacit redoutab e i a d acquis ans eine a maturit des rands eaders

oin le c o e ont cl ire

L iver dernier a ors que e de rance s en isait en ein marasme ors du our noi des i ations en absence d Antoine Du ont arti r arer son triom e o m ique avec qui e de rance o ann Le arrec a re anc es B eus resque ui tout seu ors de sa re mi re titu arisation Auteur d un matc oustou ant e mars ardi victoire contre a es onctu d un essai et d une c istera s ectacu aire e demi de m e amarqu es es rits D sormais bien us qu une doub ure de Du ont c e es rico ores i a aussi crue ement manqu au ie et B anc en in de saison i min s ors des barra es de a ase ina e ar Bordeau B es sans eur atout ma eur b ess au e au c e « ne qui e ce n est as un seu oueur si bon soit i r torque Laurent ravers est un ensemb e et non as une individua it qui ait a ner un titre de c am ion Le acin a e ist avant ui comme avant moi e istera a r s nous La seu e erson ne qui est indis ensab e c est ac Loren etti

Au moins es c oses sont c aires avant e d but de cette saison o ann aura cœur de terminer son aventure de a mei eure a on our viter de rester sur un o t d inac ev »

Le oueur n a as ris sa d cision sur un cou de t te Lar e ion a ris du tem s es estim os e eu eu comme une vidence Le ro et roc e ais r sentait de s rieu ar uments « Le c ub a as ma d raiss et i avait une be e enve o e our recruter e ique un roc e des Maritimes c erc ait ta er ort our rem acer a era err Bar o

La oc e e c est deu titres euro ens ces trois derni res saisons avec une ina e du o en et un norme aquet d avants ce qui est tou ours un u e our un demi de m e »

n t le e ie il ire e le

est aussi un autre st e de vie « Le stade est tou ours comb e a vi e vit autour du ba on ova e oursuit i e a ressemb e un eu annes o a randi o ann eto i a commenc e ru b a beaucou d ana o ies » Le acin ne ouvait as utter ontraint de se r si ner i s est d mis a rec erc e d un successeur « La riorit c est de aire ce qui i aut our trouver a bon ne ersonne insiste ravers e que on voit c est que e acin est tou ours attra ant car nous avons d as ma de demandes our venir » De comb er un te vide

ta e el' é esc amps uxerre, le er uin Maître ouer u acing 2, uteur 'une efficacité re outa le, olann e arrec manquera eaucoup aux iel et lanc, é enqu te 'un successeur

a
Le Racing a exist●

aurent ravers
le pr sident du Racing 92

Actu express

Affaire Auradou-Jegou : les joueurs quittent Mendoza pour Buenos Aires

Hugo Auradou et Oscar Jegou devaient quitter Mendoza et rejoindre la capitale de l'Argentine en avion, ce mardi, quelques heures apr s que leurs avocats ont d pos une demande de non-lieu aupr s du minist re public. « Ils voyagent Buenos Aires, a confirm depuis l'a roport l'un de leurs repr sentants, German Hnatow, sur la cha ne de t l vision Canal 7. Pourquoi ? Pour tre plus tranquilles. a n'a pas t facile pour eux de rester dans la province de Mendoza. » Assign s r sidence du 17 juillet au 12 ao t, Auradou et Jegou ont t lib r s sous condition il y a deux semaines par le parquet local. Toujours mis en examen, ils ont l'interdiction de quitter l'Argentine. « Ils ne peuvent pas tre tranquilles dans la province, o leur photo a t divulgu e depuis le premier jour, a d clar German Hnatow. Le minist re public est d j au courant du changement de domicile. Ils ont le droit de se d placer en Argentine. Des amis et de la famille les attendent. Si besoin, ils reviendront e o . Ils esp rent pouvoir tre bient t de retour dans leur pays. » Selon Rafael Cuneo Libarona, qui repr sente galement les Fran ais, ce pourrait tre « d s cette semaine ». La demande d'abandon des charges d pos e par la d fense sera valu e dans un d lai de dix jours par la justice argentine.

homas roggini
Correspondant
Buenos Aires (Argentine)

a onne, ce mar i out an ert remporte sa troisi me ictoire lors e ce our ' spagne AFP/MIGUEL RIOPA

V
Van Aert trop fort pour Pacher

Wout Van Aert a empoch sa troisi me victoire sur la Vuelta, lors de la 10e tape. Le Belge de chez Visma a parfaitement g r sa course et a confort sa premi re place au classement du meilleur sprinteur, tout en pouvant pr tendre au statut de meilleur grimpeur. Dans le final, il a devanc le Tricolore Quentin Pacher.

F
Coman veut rester en Europe

Kingsley Coman n'entre plus dans les plans du Bayern Munich. Selon nos informations, le joueur g de 28 ans veut rester en Europe, malgr l'int r t du club saoudien Al-Hilal. Le Bar a est int ress mais doit faire de la place pour pouvoir payer son salaire.

T
La FFT confirme Ljubicic malgr sa d mission

La FFT a « r affirm sa confiance » envers le Croate Ivan Ljubicic, responsable des quipes de France de tennis depuis 2022. Le dirigeant avait pourtant pr sent sa d mission apr s des JO catastrophiques. Aucun Fran ais n'a atteint les quarts, une premi re depuis 1996.

Je l'ai vu arriver é l' curie

Associê ç *Casares*, qu'il connaê parfaitement, Glen Meury voit sa progression rêcompensêe dans ce quintê. Entretien avec un jeune qui monte.

[illegible]
Halim Boua a

F , Glen Meury, 21 ans rÉalise la meilleure annÉe de sa jeune carriàre. Alors qu'il avait franchi le poteau en tète é sept reprises en entamant 2024, il compte onze victoires depuis. Au service de Mauricio Delcher-Sanchez depuis deux ans et demi, l'apprenti se confie é la veille de la rÉouverture du temple du galop.

Vous r°alise vo re ann°e la plus proli i ue Commen l e pli ue - vous

L . D'abord, j'ai eu la chance de nettement plus monter. J'en suis dÉjé é presque 100 courses depuis le 1er janvier contre 145 sur l'annÉe 2023. De plus, l'Écurie a obtenu de tràs bons rÉsultats, notamment avec les jeunes chevaux, et j'ai ÉtÉ associÉ é pas mal de 3 ans qui ont contribuÉ é cette bonne dynamique.

u e i e de u i i el e n e Glen Meury tentera de remporter son premier quint en selle sur Casares (n 13) jeudi. S p y a

Ce sera us emen le cas dans ce uin ° avec Casares (nU1)

C'est un poulain que je connais par c ur, car je l'ai vu arriver é l'Écurie. Comme le montrent ses rÉsultats, il n'arràte pas de progresser. Je ne sais pas jusqu'oç il va aller mais il nous fait tràs plaisir.

Lui l re associ° dans un ° v° nemen es une belle mar ue de con iance

Je suis content de pouvoir monter un quintÉ, surtout avec un cheval é qui je suis attachÉ. De plus, c'est la rÉouverture de ParisLongchamp. C'est l'hippodrome de rÉfÉrence donc j'espàre que tout va bien se passer.

Commen devien -on oc ey uand on n es pas issu du s° rail

Par passion ! Je suis originaire de Bretagne, et j'ai dÉcouvert les chevaux chez un prÉ-entraêneur. J'ai tout de suite su que je voulais travailler dans ce milieu donc j'ai intÉgrÉ l'École des jockeys avec Rodolphe Collet comme maêre d'apprentissage avant de rejoindre Mauricio Delcher-Sanchez chez qui je me sens vraiment tràs bien.

R° sul a s e rappor s en direc au 8 2 8 (2 O/appel)

R - 7e COURSE - P B B
P P 000 00 D 18

N	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	AMERICAN LAWYER			0	C. Sou illon	A G. Botti s	11	P a elli	37 100	eri an P aroa ees a	2	5/1
2	KIARO	n			T. Piccone	. A. Pantall	3	L l ou	40 600	ui nol e or	4 2	7/1
3	LANZELOT GOLD				M. Guyon	. P. Car alho	1	er an a in Clu	28 350	oronado La ortunela	4 2 4	6/1
4	KEEN APPROACH				C. e uro	Mlle L. Pontoir	15	P onni ait	32 450	erald e a n een lan e	2 4	15/1
5	TOKYO DREAMER				A. Ma a et	. Ghabri	14	a ri	22 262	dvertise ali a	8 2 2	25/1
6	AMORCITA				S. Pas uier	. A. Pantall	1	P e steiner	47 340	l i lor orena	2	9/1
7	GODESSA			4	A. Le aitre	A. Estrabol		P anden eede	68 550	o en o aressa	2 2 4	22/1
8	SALALAH			4	A. Orani	. An reu		ou uet	53 000	l i lor ajastani	2 4 2 8 2	19/1
9	GILDED DRAGON			4	M. Bar alona	F. . Gra ar	9	l sa l ran e	35 100	i ouni alees	2 2 4	10/1
10	MAYWE			4	A. Pouchin	G. ernon	4	Pier e Po er	34 490	i ester ar ist	0 2 4	20/1
11	BALI - A			4	Ben. Marie	M e A. arkosa	13	ielins i	22 150	eed nd el al is	8 4	17/1
12	MA M ME				Mlle M. Eon	C. Plisson	5	P anden eede	124 050	ea en e i one n el	2 2 2 0	23/1
13	CASARES				G. Meury	M elcher Sanche		Quadra editerraneo	24 950	el al L r et l r ent	4 4	18/1
14	GLANCE OF STARS			2	E. ar ouin	. Artu	16	e ud rei	9 250	Clot o tars rella	2	35/1
15	GRACELLA				A. Orastus	S. attel	1	aras de la Perelle	15 850	i ouni ra e ull	4	15/1
16	MARHARRY	al			Mlle M. Villon	G. ernon	6	al tud	14 070	arr n el ar arr	2 4	12/1

Pour ans ren e 8

A : oeill res australiennes

LAr us

1. eri an La er 2
2. iaro O
3. Lan elot old
4. een roa
5. o o rea er
6. or ita
7. odessa
8. alala 4
9. ilded ra on
10. a e
11. ali
12. a e 2
13. Casares 2
14. lan e o tars
15. ra ella O
16. ar arr 2

éè É éé É
É

3. Lan elot old
6. or ita
9. ilded ra on
1. eri an La er
16. ar arr
4. een roa
11. ali
2. iaro

Les pronos ics de la presse

Paris ur						2		Le au in Li r				4			2
Paris ur o			2					Le u li ain Lorrain		2					
ee nd						2		uidia					2		
ee nd o						4	2	erni res ouvelles d lsa e				2		4	
en Courses		2					4	ran e ntilles Courses					8	2	
en o				2				La Proven e		2					4
O						2		Le Pro r s de L on	0			2			
La a ette	2	0				4		Con identiel des istes			0	8			4
uest ran e	on o uni u														

L 16 fois : Lan elot old 15 fois : eri an La er iaro 2 or ita 11 fois : ilded ra on 9 fois : ar arr 8 fois : ra ella 7 fois : een roa 4 5 fois : ali 3 fois : o o rea er a e 0 Casares 2 fois : alala 8 Abandonn s : odessa a e 2 lan e o tars 4

Nos pronos ics

1 A L
9 G D
6 A
16 M
3 L G
1 M M
13 C
1

3 L G
1 A L
K
6 A
4 K A
9 G D
5
11

9 G D
K
1 A L
6 A
3 L G
16 M
11
15

15 G
1 A L
3 L G
16 M
6 A
K
9
13 C

L
1 A L
3 L G
6 A
9 G D
2 K
16 M
15
13 C

N 1

EQUIDIA

3
1
15
6
4 K A
9

Coup de olie

11 B
l vient d ouvrir son al ar s ave la ani re lo asion de son re ier andi a n ro r s il eut on ir er au niveau su rieur

En raêneur N suivre

J -P C
s est iend endu le ao t eauville lo asion de son re ier uint l a eu un tr s on ar ours et le eval s est on tr oura eu jus u au out l sa liore a une de ses sorties et devient lus rati ue l na as une rosse ar e ais ave le on ar ours il doit ouvoir on ir er

3 2

TrUs atten u, le 1 6e Gran Steeple Chase es Flan res, ispu tOrier sur l hippo ro e e arege Belgi ue, est re enu T ce e, ui o re une pre iUe ictoire ans cette Opreu e T a i Cottin. e ant 4 spectateurs, le hongre e ans, ontO e ain e altre par ohnny Charron, a sSre ent o inOes ri aux, signant la 9e ictoire e sa carriUe. LaurOat el Oition 1, i o e e se classe euxiU e.

'
Y l occasion e la cOlOration e son 16 e anni ersaire, plus e 6 6 spectateurs se sont ren us cet OOsur l hippo ro e e eau ille, soit une hausse es entrOes e ,4 % par rapport T l annOe prOcO ente, ui Oait elle M e en progression e 11,5 %. CôtO eu, les ises ont baissO e 5,5 % alors que une croissance e 1, % sur la pOio e post eux Oly pi ues, c est T ire u 1 au 5 aoSt.

M
Sil a connu es belles oies T l Oranger a ec i i e , Matthieu Abri ar peut encore rMer a ec la casa ue Scu eria Bi ans ce i anche T Turin Italie. En e et, il sera au sulky u pensionnaire e SObastien Guarato r io, ui a isputer son pre ier Groupe l. Bien connu en France, ou il co pte uatre succUs en six sorties, le ils e ce i e o r o a hOritO un excellent nu Oro a ec le emiUre l autostart.

AMERICAN LAWYER
CSCEED OU
2p3p3p1p3p5p

rr ro ha le e i e t, il a a i ro a o titi it an le han i a il ne t a ri e ite e, notre a oria n re ierr le o er

Deauville, 30 uillet 2024 Pri ela Gran e illa Terrain ps lent Plat 40000 l 1900 1 anatic 5 ,5 2. AMERICAN LAWYER 59,5 C Sou illon 19 4 3 Pala o 5 ,5 4 Get Together 5 ,5 5 Da ling e el 55 Contentious Soul 55,5 part 114-12-14-134-de en- col -tOe

ParisLongchamp, 4 uillet 2024 Pri u Pont Mirabeau Terrain bon souple Plat 40000 l 2000 1 Si an ra 57,5 2 The hite La 52,5 3. AMERICAN LAWYER 57,5 C Sou illon 13 4 4 a o 53 5 Stanghelli 59 M ega 52,5 7 part detOe-2-114-ne-114

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 2 avril 2024 Pri ela Salle u Sanglier Terrain bon souple Plat 27000 l 1 00 1. AMERICAN LAWYER 58 C Sou illon 10 2 gueleto 5 3 O at 5 4 Gala ie ega 5 ,5 5 iva co 5 ,5 ils Luc 55 part 112-encol-3-114-1

KIARO
T PD OUP
3p1p4p2p3p1p

ia iato o r r on r ent ai a o rir ette at gorie n i rent l tat terrain, il e t e i ting er ette ale r

La Teste, aoR 2024 Pri u Ch teau Prieuré-Lichine on terrain Plat 30000 l 1 00 1 See The Drea 5 2 Souvenir Eca eul 57,5 3. KIARO 57,5 T Piccone 4 4 Milinov a 5 5 Sealo e 5 Ti ber Light 57,5 part 1-deencol-114-detOe-12

La Teste, 2 uin 2024 Pri Maison Clinmi Dia ant on terrain Plat 22000 l 1 00 1. KIARO 57,5 T Piccone 4 1 2 Cabernet ranc 57,5 3 Ma e 5 4 Pala o 57,5 5 eau Linge 5 Gual a 5 12 part 1-114-deencol-2-12

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 7 ars 2024 Pri Saint-Si on Terrain très lour Plat 27000 l 1 00 1. KIARO 58 T Piccone 53 10 2 O at 5 3 Na os 5 4 Gol en Roc 5 5 Délire 5 Darbasan 55,5 7 part 212-1-134-2-

LANZELOT GOLD
M GESOU
3p1p4p5p2p4p

r renant troi ii ele ao t, il a alor on ir il tait en on tant rogr n leine o e ion e e o en, il rite r it

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 13 aoR 2024 Pri e allero Terrain ps stan ar Plat 55000 l 1500 1 lue rother 54,5 2 ungr eart 5 ,5 3. LANZELOT GOLD 58,5 T Piccone 20 1 4 Gual a 55,5 5 Noble an 55,5 Salva Ma 59 1 part 2-112-deencol-encol-deencol

Vichy, 1 uillet 2024 Pri Christiane ea on terrain Plat 17000 l 1400 1. LANZELOT GOLD 58,5 M Gu on 9 2 2 irtho ith 57 3 Mo en Era 57 4 En Plein ir 5 ,5 5 Patricia 57 Elusive Glor 5 ,5 11 part 2-14-34-114-tOe

Chantilly, 29 uin 2024 Pri el er itage on terrain Plat 27000 l 1 00 1 Other or l 55 2 altic E press 5 ,5 3 Silha 5 ,5 4. LANZELOT GOLD 58 l ar ouin 31 10 2 ellado 5 3 Ootola 54,5 4 Gotta Man i a bel 41 1 5 E cee ing Queen 5 ,5 Massi o Mari io 5 14 part 134-114-112-34-encol

KEEN APPROACH
C DPEEQD
5p p p5p3p1p

Cette onne ini e e ea ini troi ii e e ite a re ier e e tre e ar e en emier lie, elle net a arter o rle lae

Dieppe, 29 uillet 2024 Pri To ota To s Motors Terrain bon souple Plat 55000 l 1 00 1 Staro The Night 54,5 2 Concertation 5 ,5 3 Prince o Clou s 57 4 uture ate 57 5. KEEN APPROACH 57,5 S Pasquier 19 1 eni aru 57,5 14 part 114-12-tOe-114-34

Compi gne, 22 uin 2024 Pri ela e Terrain très souple Plat 35000 l 1 00 1 lush 57 2 Sum Spell 57 3 ith Stars 57 4 Dona a 57 5 Soul an Ro an ce 57 6. KEEN APPROACH 57 S Pasquier 1 1 7 part 2-134-1-tOe-encol

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 3 évier 2024 Pri e illiers Terrain ps stan ar Plat 27000 l 1900 1. KEEN APPROACH 58 C De uro 7 10 2 e ge co Pearl 5 ,5 3 Never 5 4 Re In Sight 5 5 Pebbleshin bright 54,5 i bo 5 12 part 114-encol-encol-134-12

TOKYO DREAMER
MT TÉPN
7p5p p p p p3p

lle onneto o r on ai ai ne t a ar en e gagner e i onarri een rane lle e t to teoi int re erle a ater o t i e r

Deauville, 22 aoR 2024 Pri ran ois n ré-Gran Pri es e es cc e s Terrain souple Plat 53000 l 1400 1 rea 5 ,5 2 Terre egueree 54,5 3 llure 57,5 4 cslov a 55 5 Divi e n Rule 55,5 ha 5 7. TOKYO DREAMER 55 L ails 17 1 1 part 134-tOe-tOe-12-312

Deauville, 3 aoR 2024 Pri u Cha p Duran on terrain Plat 55000 l 1300 1 eros 59,5 2 rothers o Lil s 54,5 3 La Man ala 5 ,5 4 gat O 5. TOKYO DREAMER 55,5 Ma a et 23 1 stra Drea 54,5 1 part detOe-deencol-deencol-deencol-tOe

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 29 avril 2024 Pri es La ons Terrain souple Plat 2 000 l 1 00 1 l re 57 2 atho 55,5 3. TOKYO DREAMER 55,5 G Mossé 27 1 4 egas 57 5 Ribble ibe 57 ar on Gre 55,5 10 part 134-114-encol-detOe-deencol

AMORCITA
S PT EIIIQ
p5p3p3p3p1p

llea ien ait an et e e on rontation et na a rit en emier lie Dereto r r n ar o r i li lat, elle e t onter rge o i

Deauville, aoR 2024 Pri e a eu Terrain bon souple Plat 53000 l 1 00 1 Oo un ing 5 ,5 2 ol hoc 57 3 Si pl Stri ing 5 ,5 4 Tu bler O 5 err The Lion 5 6. AMORCITA 55,5 S Pasquier 13 2 15 part 112-tOe-tOe-1-encol

ParisLongchamp, 4 uillet 2024 Pri u Petit Pré Terrain bon souple Plat 55000 l 1 00 1 Lor o ar 59 2 a lets Night 55,5 3 Sa on Girl 57,5 4 Dari River 57,5 5. AMORCITA 56 T Piccone 13 2 Si ou ing 57 1 part 34-1-encol-encol-tOe

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Cagnes-sur-Mer, 1er évrier 2024 Pri e Pu ricar Terrain très souple Plat 23000 l 1500 1. AMORCITA 58 T Piccone 39 10 2 Ma 54,5 3 era 5 4 Ro ance Marine 5 5 ever 5 ailes a 5 part 134-312-detOe-212-3

GODESSA
LPETIDP
3p1p1p5p2p p

e i elle e tr g li re, elle e ro it rto t an e lot l o e te e e oi ten ran e o en agne at he annon e o li e

Mont-de-Marsan, 25 aoR 2024 Critério es Lan es on terrain Plat 22000 l 1400 1 il Go es 55,5 2 eau Linge 55,5 3. GODESSA 55,5 S Le Quilleuc 27 4 4 Souvenir Eca eul 57 5 Perli Chope 55,5 l salia 55,5 7 part 1-34-134-34-112

Mont-de-Marsan, 1er aoR 2024 Pri es MBIÉ es Terrain bon souple Plat 12000 l 1400 1. GODESSA 59 anace 4 2 eria 55,5 3 Reconnect 59 4 Délia Chope 55 5 are Elegance 54,5 Libert a es 57 part 1- -112-5-134

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 19 aoR 2023 Pri e Colleville-sur-Mer Terrain collant Plat 24000 l 1200 1. GODESSA 58 E ar ouin 31 10 2 ellado 55 3 Ootola 54,5 4 Gotta S e a le 5 5 Gra e Ma er 5 Muchas Gracias 5 9 part tOe-114-detOe-312-5

SALALAH
COTUD
2p4p7p1p2p p

llea i e rotte l orte artie e ha it e a anta ne argea oi, elle a ra, a riori, al e i ting er

Deauville, 30 uillet 2024 Pri ela Galopinière Terrain ps lent Plat 19000 l 1500 1 Therese 55 2. SALALAH 58,5 M Gu on 13 4 3 ice Captain 59,5 4 Miss co co 55 5 oubi 55,5 Thun erheart 5 1 part ne-4-encol-34-212

Compi gne, 12 uillet 2024 Pri e onneuil-en- alois Terrain bon souple Plat 23000 l 1400 1 Iron Man 59,5 2 Ti an i 57,5 3 Southern Meteor 54,5 4. SALALAH 53 T Le Gaert 13 1 5 on Ton o an 5,5 oo unior 5 10 part encol-detOe-34-3-114

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 2 octobre 2023 Pri el Endos es angoureux Terrain ps stan ar Plat 27000 l 1300 1. SALALAH 56,5 ourniac 49 1 2 Sabroso 57 5 Islan antas 57 Storgo 52,5 11 part deencol-212-34-encol-34

GILDED DRAGON
M TQ T OUT
7p15p3p3p 23 1p2p

e e emi re ortie ne ont a la ha te r e e il a ait ontr a ara ant oi r i al Bar alora, il a le o en e er ha iliter

Deauville, 13 aoR 2024 Pri e allero Terrain ps stan ar Plat 55000 l 1500 1 lue rother 54,5 2 ungr eart 5 ,5 3 Lan elot Gol 5 ,5 4 Gual a 55,5 5 Noble an 55,5 Salva Ma 59 7. GILDED DRAGON 56 M élon 22 1 1 part 2-112-deencol-encol-deencol

Chantilly, 29 avril 2024 Pri Chantil Capitale u Cheval Terrain bon souple Plat 55000 l 2000 1 Chart ell 59,5 2 Star o al 54 3 Genass 55 4 ashin Gre 55 5 Mauritius 57 goria 55 15. GILDED DRAGON - A 57,5 S Pasquier 13 2 1 part ne-deencol-tOe-1-114

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Lyon-Parilly, 2 nove bre 2023 Pri es Salvias Terrain très lour Plat 23000 l 2000 1. GILDED DRAGON 56,5 M élon 14 10 2 Sail On 5 3 Trei e 5 ,5 4 N aluo ta 5 5 Santa brogio 5 Luc éré 5 9 part 34-114-34-34-detOe

MAYWE
POE INI
p10p3p1p 23 4p1p

a r ate e e e e atre re ii re o re, elle ae l e alen ite Oo eelle era ie r ette i tan e, on egar era el inter ire

Clairefontaine, 9 aoR 2024 Pri u a el Terrain bon souple Plat 23000 l 1400 1 Ti an i 54,5 2 eau Linge 54,5 3 Chivière 53 4 One Mistress 54 5 La Lan onne 55,5 6. MAYWE 55 C ergé 29 4 14 part 12-12-2-114-12

La Teste, 21 uillet 2024 Pri La Sorellina-Ch teau e Portets Terrain collant Plat 55000 l 1 00 1 Pe ba a 5 2 Sa on Girl 5 3 ulica 5 4 Chasess 5 5 Teeran 5 Spirituale 5 10. MAYWE 58 C ergé 11 1 14 part 4-14-114-12-encol

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 12 ai 2024 Pri e Moga or on terrain Plat 23000 l 1 00 1. MAYWE 54,5 C Demuro 41 2 tlantic a s 54,5 3 Iberia 54,5 4 Get 5 5 Ma M e 53 Goluptious 5 9 part 2-tOe-2-12-114

BALI
PU MTOP
1p1 p5p3p p4p

l ient o rir on al ari a e la ani re, e i l i a t ne rali ation e, g Oo e il e t rla entea en ante, notre o e die e t r eiller

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Dieppe, 29 uillet 2024 Pri el Esplana e Terrain bon souple Plat 2 000 l 1 00 1. BALI - A 59,5 Marie 11 1 2 Rue Custine 5 3 Marharr 59,5 4 Irit ch 55 5 Santo 53,5 Gol Nugget 5 ,5 9 part 212-tOe-tOe-114-512

Varsovie, 7 uillet 2024 est inster Darb Terrain souple Plat 52425 l 2400 1 Magne a 57 2 en Spirit 59 3 S o e Plu e 59 4 Cunning o 59 5 No Stress 59 Mister Ursus 59 18. BALI - A 59 Marie 19 part 2-11-3-4-34

Saint-Cloud, 4 uin 2024 Pri Rescousse Terrain très souple Plat 2 000 l 2400 1 T arows ha 55,5 2 l ire 57 3 it Per 57 4 Dachingis Ranger 57 5. BALI 57 L oisseau 9 1 5 part ne-212-3-9

MA M ME
M PMEOU
2p15p1p2p2p9p

lle o î e ea o e rien e, i elle a o rir o rla tranit e oi ite r a e, elle a tenter e on er er ne la e aire i re ion

Vichy, 23 aoR 2024 Pri auteive on terrain Plat 20000 l 1 00 1 lbine O 2. MA M ME 60,5 alle S ar 9 1 3 Tanto ile 59 4 Delphine 5 ,5 5 Iberia 0,5 Gre ighter 0,5 12 part 14-tOe-112-tOe-212

Deauville, 13 aoR 2024 Pri e allero Terrain ps stan ar Plat 55000 l 1500 1 lue rother 54,5 2 ungr eart 5 ,5 3 Lan elot Gol 5 ,5 4 Gual a 55,5 5 Noble an 55,5 Salva Ma 59 15. MA M ME 55 D Santiago 21 1 1 part 2-112-deencol-encol-deencol

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 21 octobre 2023 Pri es MBIÉ es Terrain très souple Plat 34000 l 1400 1. MA M ME 57,5 O Peslier 41 10 2 Rose ca e 55,5 3 Pe ba a 54 4 ahia lanca 55,5 5 di e Porto 57 Snoop Ghost 57 7 part 134-deencol-12-2-tOe

CASARES
GMPEQS
1p1p4p1 p4p p

l en ne rien engran e or eetle t gale ent algr le e t ilo e l ite e r ent î, il e t i i er lari e

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Clairefontaine, 9 aoR 2024 Pri e lang-le-Ch teau Terrain bon souple Plat 25000 l 1 00 1. CASARES 58 C Sou illon 27 10 2 Santo 53,5 3 Roll ith It 57,5 4 La onita 57 5 Manoir 59 Gran ngel 5 ,5 15 part 114-deencol-14-1-deencol

Clairefontaine, 5 uillet 2024 Pri e la Claire Terrain bon souple Plat 21000 l 1 00 1. CASARES 55,5 G Maur 13 1 2 Sas atoon 59 3 Ma ella 5 ,5 4 alerion 5 5 Lelentha 5 Love once 5 ,5 17 part 34-212-3-34-12

Morlaix, 1 uin 2024 Pri Carcara ec Terrain souple Plat 9500 l 1 00 1 l eure 53 2 Nice Ruler 5 3 C Oo e Ca 59,5 4. CASARES - O 55 LM aptista onseca 5 Lin ol La 52 T ent Seven et 5 11 part 1-112-212-15-1

GLANCE OF STARS
E TQ OEIN
9p3p5p5p2p15p

Inarien ontr etran en ant e i le t e a arri re et e le eiller r e ite a o lie o rle a ater e ego o t i er

Clairefontaine, 9 aoR 2024 Pri u a el Terrain bon souple Plat 23000 l 1400 1 Ti an i 54,5 2 eau Linge 54,5 3 Chivière 53 4 One Mistress 54 5 La Lan onne 55,5 Ma e 55 9. GLANCE OF STARS 56 L oisseau 41 1 14 part 12-12-2-114-12

Nantes, 3 uillet 2024 Pri e auchelevent Terrain très souple Plat 17000 l 1 00 1 E part vice 55 2 Islan antas 54 3. GLANCE OF STARS 58 E ar ouin 17 4 4 Shirba i 54,5 5 Roll ith It 55 ri a l In Love 55 10 part 5-1-1-2-212

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Lyon-Parilly, 20 avril 2024 Pri Carnus Terrain très souple Plat 21000 l 1 00 1 r an 5 2. GLANCE OF STARS 58 E ar ouin 40 1 3 Cala bolg 5 4 Get 5 5 Montebel o 5 er Christopher 5 9 part 34-12-deencol-112-deencol

GRACELLA
COT NE
1p4p p5p9p

on re ierhan i a la er i o rir on al a ri o e r ir an ette at gorie, elle ne oit a treo lie a o ent hoi

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, aoR 2024 Pri es Gorges ela ire Terrain bon souple Plat 25000 l 1 00 1. GRACELLA 58 T achelot 54 10 2 Tanto ile 5 ,5 3 goria 59 4 Monte Sanchez 55,5 5 L ca a 57,5 Icala 59 15 part encol-212-ne-34-114

Clairefontaine, 11 uillet 2024 Pri Ellon Terrain bon souple Plat 20000 l 1400 1 Tanis 53 2 Gol iel 57,5 3 itesse 57,5 4. GRACELLA 54,5 T achelot 15 4 5 Magic Persévérance 55 Etel 55 11 part encol-14-ne-114-tOe

Angers, 20 uin 2024 Pri u erger Terrain bon léger Plat 12000 l 1300 1 La Lan onne 57,5 2 ero ne ic 52,5 3 Marilla oo 54,5 4 Quenier M stère 5 5 T Oodoc u p 5 6. GRACELLA 53 Messin 21 11 part 2-deencol-encol-tOe-34

KEEN APPROACH
M PM OU
3p2p4p7p3p

ai ent irr ro ha le, il a ro a o titi it ette ale r e e le ent g orter, il rite n etain r it

Dieppe, 29 uillet 2024 Pri el Esplana e Terrain bon souple Plat 2 000 l 1 00 1 ali 59,5 2 Rue Custine 5 3. MARHARRY 59,5 M Gu on 4 4 Irit ch 55 5 Santo 53,5 Gol Nugget 5 ,5 9 part 212-tOe-tOe-114-512

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 4 uillet 2024 Pri e la Gar en Part Terrain bon souple Plat 20000 l 1 00 1 ungr eart 5 ,5 2. MARHARRY 58 M Gu on 10 1 3 goria 5 4 E cessiveness 5 5 M Desert Queen 53,5 Iberia 59 15 part 1-114-encol-1-encol

Le Mans, 15 ai 2024 Pri ela Société es Courses e Sablé-sur-Sarthe Terrain souple Plat 21000 l 1400 1 Pote ine 5 ,5 2 Délire 55,5 3 gua iberia 55,5 4. MARHARRY 58 G on 35 4 5 ero na ic 54,5 Guenier M stère 55,5 11 part ne-3-encol-tOe-1

ruits de sa ts
Propos recueillis par M - ertella

A L - Botti
Il a été édarénon-partant emière-ent Deauville car la piste s était beaucoup trop assouplie Il est chargé ais il est régulier et possÉ e e la ualité Il revient sur sa istance et le terrain evrait lui convenir Tout se présente bien

K - antall
C est un cheval régulier ui ait toutes ses courses On ne peut pas lui reprocher gran -chose Il va sessa er ans ce genre e course On va voir co - ent il se co porte et s il est pris sa valeur pour ce pre ier han icap

T D - ha ri
Elle a bien récupéré e sa emière sortie alors ai pris la écision e la supplé enter Malheureuse ent, elle a tiré un auvais nu éro ans les stalles cette valeur, elle n a pas beaucoup e arge e an uvre oncil aut vrai ent ue cela se passe très bien

A - antall
C est une pouliche très régulière Elle a prouvé sa co pétitivité ce niveau plusieurs reprises Elle éritera it e re porter un Quinté

M - ernon
Elle est en bonne or e et retrouve un parcours u elle a ectionne, avec une valeur intéressante Elle a été un peu prise e vitesse sur 1 400 Étres emière ent Claire ontaine ais elle avait tracé une ligne roite très plaisante

M - ernon
e pense u il n a peut-Ctre pas tenu les 1 OO Étres lau e four Dieppe Cepen ant, il est rassurant evoir ue la ligne a répété Deauville et Claire-ontaine Il revient sur un parcours o il s est classé eu iÉ e un han icap Il lui au rai pérative ent un terrain rapi e pour u il puisse ouvrir sa valeur

s arnets

DERNIERS TU U
AMERICAN LAWYER il cherche sa course ans les han icaps
LANZELOT GOLD irréprochable, c est une bonne base e eu

DES OUTSIDERS
KIARO il sera intéressant uger ans cette catégorie
MARHARRY son petit poi s peut lui per ettre e briller

DERNI RE MINUTE
AMORCITA elle evrait encore lutter pour les belles places
GILDED DRAGON il evrait a icher es progrÉs sur sa rentrée

Favori battu (derni re sortie)
aucun
Num ros en forme
3 - - 7 - 11 - 1
Num ros l' cart
1 - 5 - - 13 - 15
Entra neurs en forme
Estrabol - D rtu
Jockeys en forme
T Piccone - M ar alona
Entra neurs l' cart
- Pantall - S attel
Jockeys l' cart
Le aitre - Orastus

RRI E DU 31 O 2023
1er : Tropis e 5 - 3 - 55,5
2e : intage o 3 - 3 - 57,5
3e : En s o The Earth 4 - M3 - 5
4e : Quart u oul 7 - M3 - 54,5
5e : E ubérance 10 - 3 - 54

La s le ti n des j e s

A. Pouchin
3 LANZELOT GOLD
2 KIARO
10 MAYWE
9 GILDED DRAGON
1 AMERICAN LAWYER
15 GRACELLA
6 AMORCITA
16 MARHARRY

F. V ron
11 BALI
2 KIARO
4 KEEN APPROACH
6 AMORCITA
1 AMERICAN LAWYER
9 GILDED DRAGON
5 TOKYO DREAMER
3 LANZELOT GOLD

M. Grandin
6 AMORCITA
9 GILDED DRAGON
3 LANZELOT GOLD
11 BALI
2 KIARO
1 AMERICAN LAWYER
13 CASARES
12 MA M ME

Le h i des entra neurs

J. Reynier
3 LANZELOT GOLD
2 KIARO
4 KEEN APPROACH
6 AMORCITA
13 CASARES
1 AMERICAN LAWYER
5 TOKYO DREAMER
11 BALI

J.-P. Gauvin
9 GILDED DRAGON
3 LANZELOT GOLD
1 AMERICAN LAWYER
2 KIARO
16 MARHARRY
6 AMORCITA
13 CASARES
4 KEEN APPROACH

S. C rulis
2 KIARO
3 LANZELOT GOLD
15 GRACELLA
11 BALI
1 AMERICAN LAWYER
6 AMORCITA
8 SALALAH
9 GILDED DRAGON

lassement

1 AMERICAN LAWY. 6 fois
2 KIARO 6 fois
3 LANZELOT GOLD 6 fois
6 AMORCITA 6 fois
9 GILDED DRAGON 5 fois
11 BALI 4 fois
4 KEEN APPROACH 3 fois
13 CASARES 3 fois
5 TOKYO DREAMER 2 fois
15 GRACELLA 2 fois
16 MARHARRY 2 fois
8 SALALAH 1 fois
10 MAYWE 1 fois
12 MA M ME 1 fois
ABANDONN S
7 - 14

1 | (13 H 53) Aujourd'hui Compi gne (quint , Pick 5)

ri t er ea (ScoopDyga.)

Dimitri Fortin

DE S ETS prometteurs pour Christopher Head dans les maidens r serv s aux 2 ans ce mercredi Compi gne, Naked Memories (2e) et Ruchbah (3e). « J'aime beaucoup le premier nomm , confie l'entra neur. C'est un poulain de qualit , et j'attends un bon comportement de sa part. Quant au second, il a d but de belle mani re, battue par une pouliche de classe je pense. La ligne est de qualit . Je suis confiant pour les deux. » Des concurrents qui ont en commun d' tre la propri t d'investisseurs nippons, Naked Memories appartenant Hisaaki Saito - aussi propri taire de l'excellent Topgear chez Christophe Head - tandis que Ruchbah d fend les couleurs de Madame Michiko Haga. « C'est un immense honneur de travailler avec ces propri taires, se satisfait Christopher Head. J'aime le pragmatisme des Japonais avec les chevaux. C'est un grand pays de courses. La casaque d'Hisaaki Saito est prestigieuse, et Madame Michiko Haga est une nouvelle venue envers qui je suis reconnaissant. »

1 P C — Super 4 — 14 23
C 2 - 3 A - 28 000 - 1 800

TRIO - COUPL S

.F. è è .F T

2 P 'A — Super 4 — 14 58
2 A - 30 000 - 1 400

TRIO - COUPL S

.F. è è .F T

3 P N — Super 4 — 15 33
F - 2 A - 30 000 - 1 400

TRIO - COUPL S

.F. è è .F T

4 P J — Mini Multi — 16 07
A - 3 A - 23 000 - 1 400

TRIO - COUPL S - 2SUR4

.F. è è 2 .F T 0 . 2

: ill e u t lienne : ill e n le

: bonsouple
D : cnGn Gaocrix stral a re eintue rbis
a are in Tie Chara
E : C ead . . antal
J : . emaitre C emuro
N : agente a ed emoies FlacÀe andala

B

- **uper uddy** (401) et **arnac** (408) sont munis d'une paire d'oeill res pour la premi re fois de leur carri re. C'est aussi une premi re pour eux dans les r clamers, l'image de **Rogue n orcer** (406), **ice ream** (407) et **ntico** (410).
- **Icon en** (109) a r alis de probants d buts victorieux.
- Maxime Guyon et Mick a l Barzalona sont les jockeys les plus prolifiques Compi gne cette ann e avec d j 11 succ s.

5 P P R — Multi — 16 43
H . - 1re - C 3 - 4 A - 22 000 - 1 400

TRIO - COUPL S - 2SUR4

.F. . 2 .F. 2 . .

6 P P 'O — Multi — 17 18
H . - 2e - C 3 - 4 A - 20 000 - 1 400

TRIO - COUPL S - 2SUR4

.F. . 0 .F. 0 . . 0 2

7 P B 'O — Multi — 18
H . - 1re - 3 A - 55 000 - 2 000

COUPL S - 2SUR4 - TIERC - QUART + - QUINT +

N	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	KING TREZY	b			Ronan Thomas		5/1
2	MONNA VANNA	b		,	M. Forest		14/1
3	ELEGANT FRIEND - A	FaL		,	M. Barzalona		28/1
4	MIZ VEGA	Fb			S. Pasquier		8/1
5	TEARDROP EXPLODES	FaL			C. Lecoeuvre		21/1
6	RAIMONDIN	b			D. Boche		10/1
7	O'WOOD	b.		,	A. Pouchin		4/1
8	SKY GOLD - A	b		,	T. Bachelot		26/1
9	ROSE D'ET	F r.			C. Soumillon		17/1
10	LEPSA	Fb			Mlle M. V lon		38/1
11	PARRHESIA	Fb.			H. Lebouc		45/1
12	GANASS	b.			C. Demuro		12/1
13	KIND OF STAR	b			E. Hardouin		33/1
14	MASAIYA	Fb			M. Guyon		6/1
15	MEHLANGO	b		,	A. Lemaitre		23/1
16	P P TE	FaLbr.			A. Madamet		50/1

.F. è è 7-12-14-1-4-9-5-2 / 4-1-12-6-15-14-5-7 — 7-1-14-4-6-12-2-9
è 7-6-1-14-9-13-4-15 / 7-1-14-4-6-12-2-9

8 P B 'A — Pick 5 — Mini Multi — 18 35
H - 2e - 3 A - 28 000 - 2 000

TRIO - COUPL S - 2SUR4

.F. . 2 2 .F. 2 . . 2 2

H D (, 5)

1re **1 uintSplus**, A. Pouchin, G. 5,10 P. 3,20 ; **Dreamliner 6**, T. Bachelot, P. 2,60 ; **3 Al idan**, M. Barzalona. Coup. Ordre (7-6) : 22,50. Trio Ordre (7-6-5) : 50,30. Super 4 (7-6-5-3) : 178,20.

2e **1 Gezora**, A. Pouchin, G. 3,50 P. 1,20 ; **Spring Lily 6**, S. Pasquier, P. 1,30 ; **3 Lantana 3**, M. Barzalona, P. 1,20 ; **Sila Greca**, T. Bachelot. Coup. gag. 5,80. Coup. pl. (4-6) : 1,80 (4-3) 2 (6-3) 2. Trio (4-6-3) : 4.

3e **1 Dapango 8**, A. Pouchin, G. 4,50 P. 1,80 ; **Alerio 1**, C. Demuro, P. 2,20 ; **3 demar 9**, T. Bachelot, P. 2,70 ; **Honguemare 3**, A. Crastus. Coup. gag. 14. Coup. pl. (8-1) : 6,30 (8-9) 6,40 (1-9) 6,50. Trio (8-1-9) : 36,90. NP: 5.

4e **1 Acotango 3**, H. Boutin, G. 10,70 P. 2,40 ; **Massimo Meridio 1**, A. Pouchin, P. 1,80 ; **3 oce ull**, A. Madamet, P. 3,90 ; **Ler al**, Ronan Thomas. Coup. gag. 21,10. Coup. pl. (3-1) : 9,70 (3-5) 16,60 (1-5) 10,30. Trio (3-1-5) : 43,50.

5e **1 Summer Breeze 1**, C. Demuro, G. 7,50 P. 2,10 ; **Guardian**, T. Bachelot, P. 2,70 ; **3 Disc ingis Dragon 9**, A. Pouchin, P. 1,70 ; **Maitre de ant 3**, M. Barzalona ; **osmic ront 11**, A. Molins. Coup. gag. 32,20. Coup. pl. (12-5) : 7,10 (12-9) 3,70 (5-9) 6,10. Trio (12-5-9) : 27,70. NP: 2. **Pi 1 9 3 11 9**

6e **1 Royal ood 6**, F. Valle Skar, G. 8,60 P. 3,30 ; **Bacc ilide 3**, A. Pouchin, P. 1,70 ; **3 Reminisce 8**, L. Boisseau, P. 10,40 ; **Scar ace**, H. Boutin. Coup. gag. 38,10. Coup. pl. (6-3) : 16,50 (6-8) 50,40 (3-8) 40,80. Trio (6-3-8) : 385,60.

7e **1 zan 1**, A. Lemaitre, G. 12,90 P. 4,10 ; **udo Bem**, M. Guyon, P. 2,10 ; **3 Ignol 11**, T. Piccone, P. 3,90 ; **Impi toyable**, E. Hardouin ; **Dr Mle de Dame**, A. Pouchin. Coup. gag. 28,90. Coup. pl. (1-2) : 12,20 (1-11) 21,60 (2-11) 13,60. NP: 12.

8e **1 Stra o 3**, A. Crastus, G. 4,20 P. 2,10 ; **1 Pre itt**, C. Lecoeuvre, G. 3 P. 1,70 ; **3 Suleyman 8**, A. Pouchin, P. 1,40 ; **Sa ura Glitters**, M. Barzalona ; **imi**, T. Bachelot. Coup. gag. 19,70. Coup. pl. (3-7) : 5,10 (3-8) 4,10 (7-8) 3,10. Trio (3-7-8) : 20. NP: 6. **Pi 3 8 9 99,3**

l e a in

T 1 - 2 - 11 P 1
O : 499,40
D : 82,20

Q + 1 - 2 - 11 - 5 P 1,50
O : 1 985,40
D : 140,55
B : 25,05

Q + 1 - 2 - 11 - 5 - 4 P 2
N M : (2: 30, 2, 3, 24, 17, 22) (10: 9)
O : 15 670,60
D : 130,40
B 4/5 : 5,20
B 3 : 4,60

M | 1 - 2 - 11 - 5 P 3
E 4 : 661,50
E 5 : 132,30
E 6 : 44,10
E 7 : 18,90

2SUR4 | 1 - 2 - 11 - 5 P 3
G : 17,40

L'INFO E I A E

DIEPPE (SEINE-MARITIME), HIER. Profitant pleinement de son num ro 1 dans les stalles de d part, **an** (n 1), malgr 61 kilos sur son dos, se montre intraitable dans cet v nement disput sur 1 100 m tres en ligne droite. Bien cal le long de la corde, non loin de la t te, le pensionnaire de Georges Doleuze est parvenu s'imposer tout la fin, s'offrant une troisi me victoire dans un Quint +. Doyen de cette preuve du haut de ses 8 ans, **udo em** (n 2) confirme une nouvelle fois sa grande aptitude cette piste, en s'emparant de la deuxi me place. En l ger retrait, **Ignol** (n 11) lui g seulement de 3 ans, compl te le podium dans une arriv e o les favoris ont brill .

... L C

1re **1 Hugo rati 3**, M.S. Laboutique, G. 7,30 P. 1,60 ; **Impala Par**, B. Gu net, P. 1,10 ; **3 Hazel Dope**, M.-J.-M. Lesne, P. 1,80. Coup. gag. 4,30. Coup. pl. (3-5) : 2,40 (3-2) 4,20 (5-2) 2,40. Trio (3-5-2) : 11,30. Super 4 (3-5-2-9) : 684,70 (3-5-2-NP). NP: 7.

2e **1 Limode Mer 1**, F. Ouvrie, G. 7 P. 2,10 ; **Leader du Loisir**, P.-Y. Verva, P. 3,70 ; **3 La erredu Banney**, F. Nivard, P. 2,10 ; **Loc do nPo er 11**, L. Verva. Coup. gag. 31,30. Coup. pl. (1-4) : 9,60 (1-2) 5,90 (4-2) 8,30. Trio (1-4-2) : 34,90.

3e **1 Indigodarc e 3**, O. Placier, G. 3,80 P. 2,10 ; **Holly ood Girl 9**, And. Roussel, P. 2,20 ; **3 Iris oris 8**, C. Roger, P. 1,70. Coup. gag. 17,90. Coup. pl. (3-9) : 6,10 (3-8) 5,10 (9-8) 5,10. Trio (3-9-8) : 7,90. Super 4 (3-9-8-7) : 417.

4e **1 ulta 1**, F. Nivard, G. 13,80 P. 4,80 ; **iller de Beaulieu 6**, A. Duperche, P. 15,60 ; **3 alamata Beac 1**, F. Senet, P. 7 ; **alista de Houelle 1**, P.-Y. Verva. Coup. gag. 572,10. Coup. pl. (10-6) : 118,40 (10-14) 57,30 (6-14) 115,20. Trio (10-6-14) : 1.412,10.

5e **1 usta Dollar 9**, F. Ouvrie, G. 8 P. 4,20 ; **ardinal Erable 8**, A. Duperche, P. 8,80 ; **3 ade de Na ary**, M. Verva, P. 3,90 ; **outeur d Auge 1**, P.-Y. Verva. Coup. gag. 190,80. Coup. pl. (9-8) : 43,40 (9-4) 21,20 (8-4) 45,40. Trio (9-8-4) : 568,70.

6e **1 Icare de P yts 8**, F. Nivard, G. 2,90 P. 1,50 ; **Horizond Eymy 9**, K. Depuydt, P. 1,40 ; **3 In Race Lorraine 3**, G.-A. Pou Pou, P. 2,10. Coup. gag. 4,10. Coup. pl. (8-9) : 3 (8-3) 5,60 (9-3) 4,90. Trio (8-9-3) : 8,30. Super 4 (8-9-3-5) : 167,10.

7e **1 Girly ictory 3**, J. Guelpa, G. 25,80 P. 5,10 ; **Hot S ot**, T. Depypere, P. 6,20 ; **3 Harrial Nelson 1**, L. Abrivard, P. 4,80 ; **Happy Dano er 9**, J. Travers. Coup. gag. 101,70. Coup. pl. (3-2) : 26,20 (3-12) 40,10 (2-12) 45. Trio (3-2-12) : 2.370.

8e **1 ac Surprise 6**, R. Hue, G. 3,70 P. 2,10 ; **unon de Lou**, L. Abrivard, P. 2,70 ; **3 eronimo du aux 1**, A. Laurent, P. 5,10 ; **Sric o 13**, M. Esper. Coup. gag. 19,40. Coup. pl. (6-2) : 9,80 (6-10) 16,10 (2-10) 20,50. Trio (6-2-10) : 135,70. NP: 12.

Le t de jeu i le et de u l nt l ul u

Lady Dada (5e) va faire le show

i in enne

1 P S -G
A - A - C . - 12 000 - 2 850 - G — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 11 ç 57

D. Bazin	D. Bazin		F6 2 850 M. F. Chapdelaine
M.-A. Lannoo	M.-A. Lannoo		H9 2 850 M. S. Grisez
J.-W. Hallais	J.-W. Hallais	LL	H6 2 850 A. Hallais
Ec. Philippe Daugeard	P. Daugeard	L	H6 2 850 S. Dewulf
Ec. Franck Blandin	F. Blandin	U L	H6 2 875 B. Gu net
Ec. Pierre Julienne	F. Blandin	é L	H7 2 875 P. Cavanie
L. Pacha	N. Pacha	éL à	H7 2 875 A. Leyssenne
B. Piton	B. Piton	L L	H8 2 875 M. S. Laboutique
Ec. Ren Kergueris	R. Kergueris		H8 2 875 M. C.-E. Chalmel
B. Hugel	A. Hugel	U U é	F9 2 875 P. Hugel
A. Ripoll Rigo	M. Dupuis	L LU	F8 2 875 M. D. Caillet
C. Doussot	N. Pacha	à U	H8 2 875 L. Gallo

M.-F. B : 5 - 4 - 9 - 6 - 3 - 2 — D. FORTIN : 5 - 9 - 6 - 4 - 8 - 3
H. B : 3 - 5 - 6 - 4 - 8 - 9

2 P B R
A - A - 18 000 - 2 850 - G — Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 12 ç 29

F. Morant	S. Hardy		F5 2 850 N. Hardy
Ec. Decoopman	M. Varin	UL	H5 2 850 A. Lamy
Ec. Ostheimer	M. Varin		H5 2 850 A. Barrier
M. Maige	F. Terry	L	F4 2 850 C. Terry
Ec.Lutfi Kolgjini AB	D. Locqueneux	U U LL	M5 2 850 M. Abrivard
Ec. St phane Bourlier	S. Bourlier	L	H5 2 850 C. Gourgand
A. Tai b	F. Ledoux	U U U	H5 2 850 A. Collette
M.-F. Wissocq	J.-G. Van Eeckhaute	LL	H5 2 850 G. Gelormini
Ec. du Damier	J.-R. Delliaux	U	F5 2 850 F. Ouvrie
Ec. S bastien Hardy	S. Hardy	UL L	H5 2 850 B. Hardy
A. Andr	A. Andr		H5 2 850 A. Andr
Ec. Sang et Or	C. Mottier	LU	H5 2 850 C. Mottier
A. Hiet	C. Mirandel		H5 2 875 P.-P. Ploquin
Ec. Fr d ric Senet	F. Senet	UL U U	F5 2 875 F. Senet
M. Nadji	M. Krouchi		F5 2 875 M. Krouchi
M. Maige	F. Terry	LL LL	F5 2 875 P. Geray
Ec. Simplice	C. Mottier		H5 2 875 A. Bodin

M.-F. B. : 12 - 17 - 8 - 3 - 5 - 10 - 15 — D.F. : 5 - 17 - 3 - 15 - 12 - 8 - 7
H. B. : 12 - 3 - 6 - 7 - 17 - 10 - 8

P 'E
M - F - C . E - 35 000 - 2 700 - G — Super 4

TRIO - COUPL S — 1 ç 01

E. Mangeard de Barros	J.-L. Lerebourg	L éL	F3 2 700 A. Collette
S. Skrzypczak	A. Andr	L	F3 2 700 A. Andr
Ec. Hunter Valley	E. Prudhon	L L	F3 2 700 N. Henry
Ec. du Cojeul	J.-G. Van Eeckhaute	L LL	F3 2 700 A. Lamy
Ec. Dry	P. Ploquin	L	F3 2 700 P.-P. Ploquin
Ec. Franck Blandin	F. Blandin	Lé U UL	F3 2 700 M. Mottier
Ec. des Aulnaies	F. Terry	L UL	F3 2 700 P. Geray
X. Machain	F. Harel	LU LU	F3 2 700 Christ. Corbineau

M.-F. B : 5 - 8 - 3 - 6 — D. FORTIN : 3 - 5 - 8 - 7
H. B : 8 - 3 - 5 - 6

4 P C
A - F - C . C - 38 000 - 2 175 - G — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 1 ç

J. S ch	W. Bigeon	LL LL	F2 2 175 W. Bigeon
J. Dubois	J. Dubois	U	F2 2 175 J-Ph. Dubois
Nat. Viel-Pierre	F. Souloy	U L	F2 2 175 D. Thomain
S. Dewulf	T. Le Beller	U	F2 2 175 M. Abrivard
B. Robin	B. Robin	U Lé	F2 2 175 A. Barrier
B. Robin	B. Robin	é é U	F2 2 175 B. Robin
Ec. de l'Empereur	F. Leblanc	L W	F2 2 175 M. Mottier
J. Dubois	J. Dubois	L	F2 2 175 J. Dubois
Ec. Ellis	C. Heslouin	LL	F2 2 175 C. Heslouin
Ec. Louis Baudron	L. Baudron	LU	F2 2 175 A. Abrivard

M.-F. B : 8 - 1 - 3 - 10 - 5 - 7 — D. FORTIN : 3 - 8 - 10 - 1 - 7 - 9
H. B : 5 - 8 - 10 - 1 - 7 - 3

Corde gauche
D : H milio Pierji - Joker Madrik - L'Amie Josselyn - Milliondollarsbaby - La Garbo - Lago de Pervenche - Koh Samui Bond - Kronos Zen
E : L.-C. Abrivard - J. Dubois
D : M. Abrivard - A. Abrivard
N : **agnante** (105) Iquito Planchette
lac e (505) Lady Dada

5 P C
A - F - C . D - 40 000 - 2 700 - G — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 14 ç 05

O. Roffi-Urano	L.-C. Abrivard	L	F3 2 700 A. Abrivard
Y. Guedj	J. Le Mer	L L	F3 2 700 P.-P. Ploquin
E. Dubois	E. Dubois	L L	F3 2 700 E. Dubois
P.-E. Trible	P.-E. Trible	L L	F3 2 700 D. Thomain
J. S ch	W. Bigeon	L	F3 2 700 W. Bigeon
Ec. Wave France	H.-E. Bondo	L UL L	F3 2 700 G. Gelormini
C. Dabouis-Mary	J.Ph. Mary	L LU	F3 2 700 A. Dabouis
Ec. Victoria Dreams	J-Ph. Dubois	L LL	F3 2 700 J-Ph. Dubois
R. Elfferich	G.-A. Pou Pou	LU	F3 2 700 G.-A. Pou Pou
Ec.Jean-Pascal Bragato	M. Abrivard	L U	F3 2 700 M. Abrivard
Y. Docquin	Y. Docquin	LU L	F3 2 700 A. Lamy
Ph. Levy	G. Roig-Balaguer	L U	F3 2 700 G. Roig-Balaguer

M.-F. B : 5 - 10 - 1 - 3 - 8 - 6 — D. FORTIN : 5 - 10 - 1 - 8 - 11 - 6
H. B : 8 - 5 - 1 - 10 - 6 - 11

P L
A - M - C D - 40 000 - 2 700 - G — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 14 ç 40

S. Dewulf	P. Daugeard	L L L	H3 2 700 M. Abrivard
J.-W. Reugebrink	L.-C. Abrivard	L	M3 2 700 A. Abrivard
Ec. Danover	B. Marie	L	H3 2 700 M. Legros
A. Lebourgeois	A. Lebourgeois	LU L	H3 2 700 A. Lebourgeois
D. Geysenbergh	P. Tamsin	L L L	M3 2 700 F. Ouvrie
J.-C. Cachia	V. Ciotola	L L à	H3 2 700 A. Collette
Y.-M. Houssin	G. Beaufils	L	M3 2 700 G. Beaufils
Ec. Mip	R. Westerink	LU U	M3 2 700 P. Geray
J. Cottel	A. Buisson	L LL	M3 2 700 A. Barrier
R. Rucinski	F. Blot-Cariot	LU L	H3 2 700 M. Blot
Ec. des Mouettes	H. Hollsten	L L	M3 2 700 G. Gelormini
J. Davet	M. Mottier	L	M3 2 700 M. Mottier
Ec. Streamline	G. Marin	LU	H3 2 700 G. Marin

M.-F. B : 11 - 2 - 12 - 9 - 5 - 1 - 3 — D. FORTIN : 9 - 2 - 12 - 5 - 11 - 7
H. B : 12 - 11 - 2 - 5 - 9 - 10

7 P P
M - F - C . D - 40 000 - 2 700 - G — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 15 ç 15

Cuadra Balear	A. Ripoll Rigo	é à	F4 2 700 M. Leli vre
B. Lerebourg	B. Lerebourg		F4 2 700 O. Placier
Ec. L.C.Abrivard	L.-C. Abrivard	U	F4 2 700 A. Abrivard
L. Gauthier	H. Le Bec	LL	F4 2 700 M. Colas
J.-G. Van Eeckhaute	C. Mottier	L	F4 2 700 M. Mottier
A. Ripoll Rigo	A. Ripoll Rigo		F4 2 700 A. Lamy
P. Charel	C. Cuiller	UL	F4 2 700 R. Haghighat
L. Laudren	L. Laudren	L L	F4 2 700 T. Vlaemynck Debost
Ec. La Pettevini re	S. Roger	L à	F4 2 700 A. Collette
Ec. Thierry Raffegeau	T. Raffegeau	L	F4 2 700 P.-P. Ploquin
I. Haddad	S. Meunier		F4 2 700 A. Reb che
Ec.Haras des Quatre Vents	J.-P. Monclin		F4 2 700 T. Peltier

M.-F. B : 5 - 12 - 10 - 2 - 11 - 3 — D. FORTIN : 12 - 3 - 11 - 6 - 10 - 2
H. B : 5 - 12 - 10 - 2 - 3 - 6

P V
A - M - C E - 35 000 - 2 700 - G — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 15 ç 50

G. Hornez	M. Dupuis	L	H4 2 700 E. Herbeau
Ec. Herv Gu rin	M. B zier	LL é	H4 2 700 D. Thomain
J. Dubois	J. Dubois	L L	H4 2 700 J. Dubois
T. Hoste	F. Blandin	U	H4 2 700 F. Blandin
Ec. Horse Avenir	C. Dreux		H4 2 700 C. Dreux
M. Maige	F. Terry	LU	H4 2 700 C. Terry
A. Hubert	A. Hubert	U U	H4 2 700 A. Hubert
C. M gissier	C. M gissier	U	H4 2 700 C. M gissier
A. G rald	S. Bourlier	LLU	H4 2 700 C. Gourgand
Lion. Viel	G. Marin	U U	H4 2 700 G. Marin
P.-R. Maillard	M. Helbert	U L	H4 2 700 M. Abrivard
A. Perrin	A. Perrin	L U	H4 2 700 G. Gelormini

M.-F. B : 11 - 7 - 3 - 9 - 5 - 6 — D. FORTIN : 3 - 11 - 5 - 7 - 8 - 9
H. B : 9 - 11 - 5 - 2 - 7 - 6

Q : d ferr des quatre pieds ;
A : d ferr des ant rieurs ;
P : d ferr des post rieurs.

Ipipourax (1re) en retard de gains

O u le d l nne i

Ipipourax Paulois est en grande forme. **coop a.**

1 P M B
A - C E - A - 24 000 - 2 650 — Pick 5 — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 1 ç 25

G. Na l	E. Allard	U UL	H5 2 650 J.-C. Piton
Ec. Damien Bonne	D. Bonne	U	H5 2 650 D. Bonne
A. Di Stefano	E. Le Beller	U	H5 2 650 B. Le Beller
Ec. Damien Bonne	D. Bonne	U UL	H6 2 650 E. Raffin
Ec. La Pettevini re	S. Roger	U	H5 2 650 G. Martin
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	U à	F5 2 650 A. Wiels
L. Monclin	J.-P. Monclin		H5 2 650 B. Rochard
A. R veillon	A. R veillon	à U	F6 2 650 J. Paill
A.-P. B zier	M. B zier		H5 2 650 D.-F. Gaudin
E. Trussardi	G. Jouve	UL U	F5 2 650 G. Jouve
Ec. FIF	E. Allard	U	M5 2 650 E. Allard
C.G.R. Roger	N. Raimbeaux	L	F5 2 650 N. Raimbeaux
K. Baudon	O. Raffin	U U	F5 2 650 O. Raffin

M.-F. B. : 4 - 7 - 2 - 6 - 3 - 1 - 5 - 8 — D.F. : 4 - 7 - 6 - 5 - 2 - 8 - 11 - 10
H. B. : 7 - 4 - 2 - 3 - 10 - 6 - 5 - 1

2 P P 'A
A - M - C E - 24 000 - 2 775 — Super 4

TRIO - COUPL S — 17 ç 00

Ec. Olivier Raffin	O. Raffin		H6 2 775 O. Raffin
A. Triomphe	B. Le Beller		H6 2 775 B. Le Beller
Ec. L.M.David	L.-M. David	U	H7 2 775 K. David
Ec. L.M.David	L.-M. David	U	H7 2 775 L.-M. David
Ec. Adtrotting	M. Varin		H7 2 800 N. Bazire
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	L à	H6 2 800 A. Wiels
J.-P. Piton	J.-P. Piton	LL	H6 2 800 B. Rochard
E. Barande	D. Bonne	ULL	H7 2 800 D. Bonne
F. Charbit	C. Chalon	LL L	H7 2 800 E. Raffin

M.-F. B : 8 - 9 - 7 - 6 — D. FORTIN : 8 - 9 - 6 - 7
H. B : 8 - 7 - 6 - 9

P F
A - C E - A - 24 000 - 2 650 — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 17 ç 5

Ec. Mar chal	G. Thorel	U à	H5 2 650 G. Martin
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	U ULU	H5 2 650 A. Wiels
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion		H5 2 650 J. Lehericey
Ec. Adrien Delaroque	B. Groult	U LL	H5 2 650 B. Rochard
A. Desmarres	Aur. Desmarres		H5 2 650 Aur. Desmarres
B. Deslandes	B. Deslandes	U L	H5 2 650 B. Deslandes
J.-M. Bansard	D. Delaroche	U	F5 2 650 G. Jouve
Ec. Olivier Raffin	O. Raffin	W LL	F5 2 650 O. Raffin
F. H on	F. H on		F5 2 650 F. H on
Ec. J.C.G.Beaufils	G. Beaufils	U	H5 2 650 E. Raffin
A. Triomphe	B. Le Beller		H5 2 650 B. Le Beller
A.-S. Le Picard	C. Henry	L U	H5 2 650 L. Baudouin

M.-F. B : 4 - 5 - 1 - 8 - 10 - 2 — D. FORTIN : 4 - 1 - 2 - 11 - 6 - 8
H. B : 4 - 8 - 10 - 1 - 2 - 5

4 P O R
A - F - C E - 24 000 - 2 775 — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 1 ç 17

D. Cherbonnel	D. Cherbonnel		F6 2 775 B. Rochard
B. Olicard	B. Olicard		F6 2 775 J.-Y. Ricart
F. H on	F. H on		F6 2 775 F. H on
J. Gosselin	J. Gosselin	L	F6 2 775 J. Gosselin
Ec. L.M.David	L.-M. David	UL	F6 2 800 L.-M. David
Ec. Christophe Mallet	C.-A. Mallet		F6 2 800 E. Raffin
Ec. L.M.David	L.-M. David	à L U	F6 2 800 K. David
F. Guinhut	F. Guinhut	L	F6 2 800 F. Guinhut
T. Ait-Hamouda	N. Raimbeaux	é L	F6 2 800 N. Raimbeaux
J. Brotelande	M. Varin	é é U	F7 2 800 N. Bazire

M.-F. B : 6 - 8 - 1 - 7 - 5 - 4 — D. FORTIN : 8 - 6 - 4 - 7 - 2 - 1
H. B : 8 - 6 - 1 - 4 - 5 - 7

5 P Y B
A - M - C E - 21 000 - 2 775 — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 1 ç 5

J. Delaunay	J.-P. Monclin	L	H4 2 775 B. Rochard
A. Luttun	A. Chavatte	U U	H4 2 775 A.-A. Chavatte
N. Martineau	N. Martineau		M4 2 775 N. Martineau
Ec. Le Rivage	J.-M. Baudouin		H4 2 775 R. Marty
Stall Courant AB	J.-M. Bazire		M4 2 775 N. Bazire
Ec. Olivier Raffin	O. Raffin	U	H4 2 775 O. Raffin
J. Lebouteiller	J. Lebouteiller	U	H4 2 775 J. Lebouteiller
G.-M. Brami	O. Raffin	L	H4 2 800 T. Raffin
Ec. Streamline	G. Marin	L U	H4 2 800 E. Raffin
Ec. Griff	S. Guarato		H4 2 800 R. Hue
Ec. Chalon	C. Chalon	é	M4 2 800 C. Chalon

M.-F. B : 11 - 9 - 2 - 5 - 10 - 6 — D. FORTIN : 2 - 5 - 10 - 8 - 9 - 6
H. B : 5 - 2 - 7 - 1 - 9 - 11

P R G
A - F - C E - 21 000 - 2 775 — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 19 ç 2

J. Morice	F. Guinhut		F4 2 775 F. Guinhut
J. Laroche	B. Le Beller	LL L	F4 2 775 B. Le Beller
A. Groeninck	A. Chavatte	L	F4 2 775 A.-A. Chavatte
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	U LL	F4 2 775 A. Wiels
J. Dubois	J. Dubois	LU	F4 2 775 S. Dieudonn
D. Augereau	F. Leblanc	U LL	F4 2 775 E. Raffin
P. Cacquevelle	M. Varin	U L	F4 2 775 N. Bazire
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	L ULU	F4 2 775 J. Lehericey
C. Buhign	C. Buhign	L	F4 2 775 P. Buhign
L. Gasnault	L. Gasnault	U	F4 2 800 T. Raffin
C. Buhign	C. Buhign	L	F4 2 800 T. Beauvais
J. Cottel	L.-C. Abrivard	LU	F4 2 800 T. Roullier
Ec. Jean-Pierre Barjon	L.-C. Abrivard	L	F4 2 800 O. Raffin

M.-F. B : 4 - 3 - 6 - 5 - 13 - 8 — D. FORTIN : 3 - 4 - 6 - 9 - 5 - 2
H. B : 4 - 3 - 2 - 1 - 6 - 5

7 P P A F
M - C F - 18 000 - 2 775 — Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 19 ç 5

Ec. Herv Gu rin	F. Combot	W L	H4 2 775 B. Gallon
Ec. M.J.Vivion	B.-R. Plaire	L LL	F4 2 775 S. Auvrai
G. Hilaire	B. Olicard	L	F4 2 775 M. Potier
Ec. JPB Romet	J.-P. Raffegeau		F4 2 775 J.-Y. Ricart
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion		F4 2 775 E. Raffin
Ec. Jyr	M. Varin	à é é	H4 2 775 B. Rochard
M. David	M. David	L U	F4 2 775 A. Voisin
A. Lemonnier	G. Thorel	L UL	F4 2 775 R. Marty
Y. Dousset	Y. Dousset	L L U L	F4 2 775 A. Constantin
Ec. Delto	A. Thomas		F4 2 775 T. Raffin
Ec. du Damier	N. Langlois	L U	F4 2 775 A. Vautier
S. Robert	J. Robert	L	F4 2 775 V. Saussaye
A. Desmarres	Aur. Desmarres		H4 2 775 Aur. Desmarres
J.-M. Godard	J.-M. Godard	é	H4 2 775 G. Martin
A. Cl rin	A. Cl rin	L U	H4 2 775 A. Barth lemy

M.-F. B. : 5 - 12 - 14 - 6 - 15 - 11 - 13 — D.F. : 5 - 14 - 12 - 11 - 6 - 4 - 10
H. B. : 14 - 6 - 5 - 9 - 4 - 15 - 8

P E G
A - M - C E - A - 21 000 - 2 650 — Mini Multi

TRIO - COUPL S - 2SUR4 — 20 ç 0

Ec.J.Y.et J.P.Raffegeau	J.-P. Raffegeau	LU L	M3 2 650 E. Raffin
Ec. de Guillerville	M. Sassier	L ULL LL	H3 2 650 B. Rochard
J.-Y. Binois	A. Thomas	L W	M3 2 650 A. Thomas
S. Robert	J. Robert	L U	H3 2 650 C. Delbecq
Ec. Augustin-Normand	L.-C. Abrivard	L U	M3 2 650 O. Raffin
Ec. La Pettevini re	S. Roger	L é	H3 2 650 E. Coniglio
C. Cardinal	J.-M. Baudouin	L	M3 2 650 R. Marty
A. R veillon	A. R veillon	L	H3 2 650 J. Paill
G. Chavatte	G. Chavatte	L é	M3 2 650 G. Chavatte
Ec. Sadalbari Star	N. Lem tayer	L L U	H3 2 650 A. Wiels
S. Dieudonn	J. Dubois	L L	H3 2 650 S. Dieudonn

M.-F. B : 5 - 1 - 7 - 4 - 2 - 3 — D. FORTIN : 2 - 5 - 7 - 1 - 10 - 11
H. B : 2 - 5 - 1 - 4 - 3 - 7

Corde gauche
D : Jiminy Cricket - Hall Black Mess - Jaguar d'Herm s - Iaselma - Kingpin - Karina Josselyn - Kayak G ma - Louviers
E : A. Chavatte - J.-P. Marmion
D : E. Raffin - B. Rochard
N : **agnante** (208) Hand Full
lac e (104) Ipipourax Paulois

H V

1. Just aufor ( ), J. Lebouteiller, G. 6,20 P. 1,80 ; 2. Jen a de Mormoulin (1), A. Barrier, P. 1,90 ; . Jilbour Defontaine (12), M. Abrivard, P. 1,40 ; . Jacadi d va ( ), P. Pellerot. Coup. gag. 18,70. Coup. pl. (7-14) : 4,80 (7-12) 3,50 (14-12) 3. Trio (7-14-12) : 11,60.

1. Jablo du Ch ne ( ), P.-P. Ploquin, G. 1,70 P. 1,20 ; 2. Jooster le Fol ( ), T. Vlaemynck Debost, P. 1,50 ; . Jipebe (2), A. Voisin, P. 2,40. Coup. gag. 4,60. Coup. pl. (6-4) : 2,50 (6-2) 4,40 (4-2) 6,40. Trio (6-4-2) : 20,10. Super 4 (6-4-2-1) : 516,80.

1. eldien Alfa (1), M. Abrivard, G. 4,10 P. 1,50 ; 2. ul de Tillard (15), A. Barrier, P. 1,40 ; . appy du Bois (1), D. B - kaert, P. 1,60 ; . rand Trio Ludois (11), B. Rochard. Coup. gag. 5,20. Coup. pl. (13-15) : 2,10 (13-14) 2,60 (15-14) 1,90. Trio (13-15-14) : 4,20.

1. La Star des Isles (5), S. Bourlier, G. 32,20 P. 4,70 ; 2. Lanister Smart ( ), P.-P. Ploquin, P. 2 ; . Lizzano d Alouette (12), A.-A. Chavatte, P. 2,20 ; . Lotus de Beylev (9), T. Calo. Coup. gag. 49,30. Coup. pl. (5-4) : 11,20 (5-12) 14,70 (4-12) 4,70. Trio (5-4-12) : 110,10.

1. arnac ood (11), H. Monthul , G. 5,60 P. 2,50 ; 2. ymjo de Belfond ( ), M. Abrivard, P. 3,30 ; . alita d ninel (10), J.-G. Van Eeckhaute, P. 9,20 ; . alogero Si (2), L. Jublot. Coup. gag. 27,50. Coup. pl. (11-4) : 12,70 (11-10) 23,40 (4-10) 37. Trio (11-4-10) : 366.

1. Invictus du Dollar (8), L. Henry, G. 3 P. 1,50 ; 2. Invincible du Thay (11), F. H rivaux, P. 1,60 ; . I Alone (12), L. Goetz, P. 2,30 ; . Ilux du Caux ( ), B. Thienne. Coup. gag. 4,30. Coup. pl. (8-11) : 2,70 (8-12) 5,20 (11-12) 4,40. Trio (8-11-12) : 14,60.

1. ity de la Mortrie (9), A. Barrier, G. 5,60 P. 1,90 ; 2. inder Londe (1), M. Abrivard, P. 1,60 ; . alima du outier (1), B. Ruet, P. 4,40 ; . halife du Ch ne (12), C. Planchais. Coup. gag. 6. Coup. pl. (9-14) : 4 (9-1) 9,30 (14-1) 8,60. Trio (9-14-1) : 46,60.

1. cate du Dollar (2), A. Mouraud, G. 13,50 P. 3,60 ; 2. Imo o du Bouillon ( ), M. I. Jublot, P. 2 ; . alicante Mabon (1), M. C. Duchier, P. 2,70. Coup. gag. 38,30. Coup. pl. (2-6) : 9,30 (2-1) 7,80 (6-1) 7,70. Trio (2-6-1) : 53,10. Super 4 (2-6-1-3) : 2.105,60.

... C

1. Instant arma (9), D. Thomain, G. 9,30 P. 2,50 ; 2. Infernal Spirit (8), G. Houel, P. 9,80 ; . Indic (1), Y. Lebourgeois, P. 1,50 ; . Ibanque Lebel (1), P. Daugeard. Coup. gag. 440,10. Coup. pl. (9-8) : 48,30 (9-14) 5 (8-14) 22,20. Trio (9-8-14) : 125. NP : 7.

1. aramel des Bosc (8), D. Armellini, G. 46,20 P. 11,10 ; 2. aiser Latal (11), P. Houel, P. 14 ; . ing Blac Danover (1), P.-C. Jean, P. 8 ; . araboudjan (10), J. Deville. Coup. gag. 1.156,70. Coup. pl. (8-11) : 215,50 (8-1) 148 (11-1) 154,20. Trio (8-11-X) : 198,20.

1. iss Me de Jean (1), P. Houel, G. 5,20 P. 2,50 ; 2. Jullou (1), F. Nivard, P. 2,80 ; . Jovillaise (2), A. Lamy, P. 4,30 ; . asparova (8), R. Lamy. Coup. gag. 15,70. Coup. pl. (13-14) : 8,80 (13-2) 15,20 (14-2) 20,20. Trio (13-14-2) : 146,50.

1. Le Billet ert (11), C. Duvaldestin, G. 4 P. 2,30 ; 2. Lynx du Rib (5), C. Hallais-Dersoir, P. 5 ; . Li e a Destiny (10), R. Lamy, P. 5,60 ; . La Dame de Coeur (12), J. Dubois. Coup. gag. 37,40. Coup. pl. (11-5) : 14,60 (11-10) 23,80 (5-10) 29,30. Trio (11-5-10) : 370,70.

1. Joyau de Janz (1), M. Mottier, G. 3,80 P. 2,10 ; 2. Jabiole Bellemare (1), V. Saussaye, P. 2,40 ; . Jis aya de rez (10), L. Planchenault, P. 9,70 ; . Julius du Theil (1), B. Chauve-Laffay. Coup. gag. 11,50. Coup. pl. (14-1) : 6,60 (14-10) 24,10 (1-10) 26,70. Trio (14-1-10) : 142,60.

l'heure o nous mettons sous presse, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir les derniers r sultats et rapports.

A VOTRE SERVICE

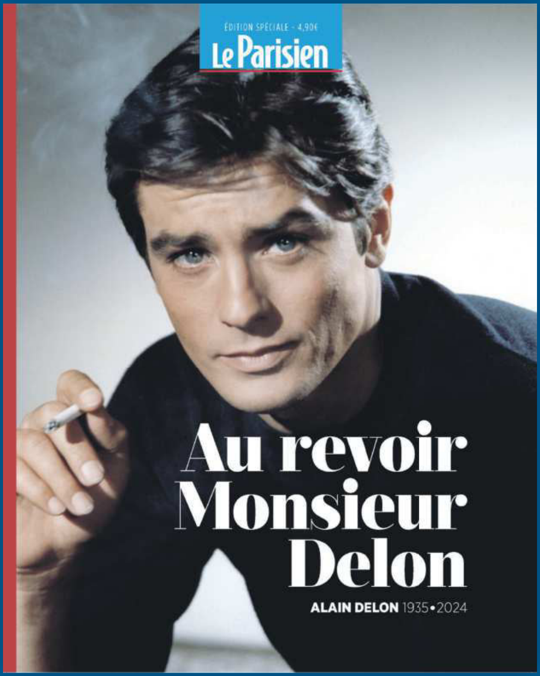
Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU
06 15 02 23 98
ACHETE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE
MOBILIERS (Commodes, Salle à manger, etc.)
Livres Anciens
Objets de Collection (Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)
Vins & spiritueux, et achat de cave complète
Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses
Objets de décoration (Lustres, tableaux, miroirs etc.)
Pendules, statues, pâtes de verre (Gallé, Daum, etc.)
Vintage, maroquineries, bagageries, fourrure, sac à mains
L'achat de métaux est interdit aux mineurs - Siret : 799 563 325 000 15
Bureau d'Achat 1 rue de Stockholm Paris 8e
01 45 20 49 64
Depuis plus de 10 ans avec Le Parisien
Débarras et Succession
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT
EN ARTS ASIATIQUES
Achète comptant
porcelaines, statues, vases, bouddhas,
mobiliers, laques, paravents....
Décorations asiatiques : corail, jade....
MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures
Bureau d'Achat : 1 rue de Stockholm - Paris 8e
Siret 79956332500023

ANTIQUITÉS SAINT-MAUR
06.79.85.41.73
NOUS ACHETONS :
MOBILIERS
TABLEAUX TOUS GENRES
MAROQUINERIE
HORLOGES PENDULES MONTRES GOUSSET
VASES EN PÂTE DE VERRE GALLE - DAUM LALIQUE
OBJETS ASIATIQUES
VINS SPIRITUEUX
VIOLONS VIOLONCELLES ARCHETS
BIJOUX - OR BIJOUX FANTAISIE BRACELETS DE MARQUES MANTEAUX DE FOURRURE
SIRET 52964551700028
ESTIMATION - SUCCESSION - DÉBARRAS
DÉPLACEMENT RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE
DEPUIS 1985
06.79.85.41.73 - saintmaurantiquites@gmail.com
Boutique : 99 quinter, rue Garibaldi - 94100 Saint-Maur-Des-Fossés

is uaire achète au meilleur ri
E LE C
LE E E
Jazz - Pop - Rock -Musique Classique -Métal - Punk -Soul - Funk - House -World -(Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop
ros toc s et Collections
Contacte nous
M EL
Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ- Jeux Vidéos - Consoles
éplacement en rance
a ec respect des mesures sanitaires en igueur
éponse très rapide EME C

ACHÈTE
tous t pes de
e accidentés ou pour R
Paiement immédiat
Déplacement gratuit
N iret
06 43 38 61 06



Édition spéciale
« Au revoir Monsieur Delon »

68 pages 4,90

leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien

asis, es esso s n come ac

Aprl s quin e ans d une brouille Qpique, les rl res Liam et Noel allagher ont o icialisQ ce mardi, la re ormation du groupe anglais et son retour sur scl ne en , au Ro aume ni et en Irlande

•

àri ureau

é é se sont tues es étoiles se sont alignèes a grande attente est finie ene voir Ce ne sera pas tèlèvisè vec ces quelques lignes sur ses rèseaux sociaux, Oasis a annoncè ce mardi aoàt au matin sa reformation et son retour sur scùne en uillet et aoàt pour quator e sho s en stades, É Manchester, sa ville d'origine, ondres, Cardiff, édim ourg et Du lin

C'est ce qui s'appelle le sens du timing l y a tout uste trente ans, le groupe anglais dèvoilait son premier al um, le classique Definitely Maye t le aoàt , il y a pile quin e ans, iam, le chanteur, au ourd'hui çgè de ans, et oel allagher, son frùre aînè et guitariste, ans É prèsent, se sèparaient aprùs une violente dispute dans leur loge É oc en eine, quelques minutes avant de monter sur la grande scùne pour clore le festival francilien

P
O - O O

es hypothùses divergent sur les raisons prècises qui ont donnè naissance É l'èpique engueulade fraternelle en É aint-Cloud auts-de- eine es uns ont parlè d'une remarque pas finaude de iam, qui aurait dit É oel que sa fille n'ètait pas de lui es autres ont èvoquè une rouille sur fond de pu licitè pour la marque de v tements du cadet glissèe dans le programme de la tournèe du groupe, ce qui aurait dèplu É l'aînè u'importe l y a quin e ans, la tension entre ces deux-lÉ couvait depuis des lustres t elle ètait telle que les deux stars venaient sur scùne en rangs dispersès, ne partageant ni leur voiture ni leur loge

C O O
O

Cela fait un an que l'on entend parler de leur reformation, dèvoile un producteur oel allagher voulait d'a ord mettre fin É sa procèdure de divorce avant de se lancer dans cette nouvelle aventure elon le ournal ritannique The un , les frùres auraient acceptè de se reformer pour millions de livres plus de millions d'euros et se seraient vus en secret rècemment, et pour la premiùre fois depuis l'incident de oc en eine, afin de faire la photo parue avec leur annonce oel allagher n'avait-il pas dit un our, pour couper court, qu'il lui faudrait un demi-milliard de livres pour reformer Oasis

Ce n'est pas que pour l'argent qu'ils se reforment, c'est aussi pour le fun , assure un proche Dans le clip qui accompagne l'annonce de la reformation, oel dit iam et moi sommes comme des tèlèpathes, tu vois ce que e veux dire e connais mon frùre mieux que quiconque et quand nous sommes ensem le, nous faisons ressentir aux gens quelque chose d'indescripti le

> a
>
> **s ont oir comment**
> ° a se passe pendant les premiéres dates, si cela n'explose pas en vol. Il y a ènormèment d'argent en jeu.
>
> **Un pro e du groupe asis**

O - O

elon nos informations, il n'y a pas de nouvel al um d'Oasis prèvu Mais depuis , les frùres ne sont pas restès inactifs iam a sorti che arner trois al ums solo et un rècent disque avec ohn quire, le guitariste des tone oses ucun n'est mauvais, mais ils ne sont pas du niveau des premiers Oasis e compositeur du groupe, oel, a enregistrè cinq al ums, que ce soit seul ou avec son groupe igh lying irds, plus pop et plus fins que ceux de son frùre, mais il ne possùde pas la voix em lèmatique de son cadet t manquait aussi l'alchimie qui les lie ur scùne, l'un comme l'autre font plaisir aux fans en interprètant quelques tu es de leur groupe prùs des annèes É s'invectiver sur leurs rèseaux sociaux respectifs, les frangins s'ètaient calmès depuis quelque temps iam faisait m me des appels du pied É son frùre oel dans ses intervie s Mais ce dernier n'y rèpondait pas

-
F

Oasis s'appr te É mettre en vente des places pour quator e concerts uniquement, en uillet et aoàt , et seulement dans des stades du oyaume- ni et d' rlande ls reviennent avec deux producteurs de spectacles, leur promoteur anglais historique, M, et le plus gros producteur mondial, ive ation On lit É et lÉ des possi ilitès de retour en urope ive ation prècise qu' il s'agit des seuls concerts en urope l'annèe prochaine

ls ne feront rien ailleurs en urope avant et ce n'est pas encore certain, nous explique un proche du groupe ls vont voir comment a se passe pendant les premiùres dates, si cela n'explose pas en vol l y a ènormèment d'argent en eu et leur tournèe n'est pas assura le On n'assure pas une agarre

e festival oc en eine, o les frùres avaient ètè remplacès au pied levè il y a quin e ans par leurs compatriotes du groupe Madness, s'est èvidemment dè É mis sur les rangs pour un èventuel retour On aimerait ien qu'ils viennent finir leur concert de , ou plut t le commencer , nous ont dit les organisateurs franciliens Mais les vedettes ritanniques oueront-elles en festival avec leur production con ue pour des stades t si oui É quel prix

L I O

oixante-six millions d'al ums vendus environ es frùres allagher ont enregistrè entre et sept disques, de moins en moins intèressants es deux premiers sont remarqua les, Definitely May e et hat's the tory Morning lory avec des chansons devenues mythiques, de onder all É Don't oo ac in nger ls ne rèinventent pas la pop, mais leur relecture des eatles, leur puissance mèlodique et leur sens des refrains font mouche vec un este d'attitude de ranleurs roc en plus Pendant quin e ans, le groupe a rempli des salles de plus en plus grandes n rance, ils ont dè utè É l' rotia, le uin , puis ont rempli la Cigale, le ataclan et enfin ercy, en mars

n ngleterre, o ils sont des dieux vivants, ils peuvent remplir tous les stades qu'ils veulent n , lors du festival de ne orth, ils avaient ouè devant deux fois personnes eur retour est la plus grosse annonce en ngleterre depuis quarante ans, ien plus forte que celle de Taylor ift, s'em alle un autre proche du groupe l y a eu , million de li es en quatre heures sur leur annonce ont-ils tous vouloir acheter leur tic et èponse le samedi aoàt lors de l'ouverture de la illetterie, É heures du matin

« Je ne peux pas laisser passer cette humiliation »

Le trompettiste franco-libanais [illegible] r agit son viction du jury du Festival de Deauville.

r p s re ue ll s par
[illegible]

I M devait faire partie du jury du Festival du cin ma am ricain de Deauville, qui f te ses 50 ans du 6 au 15 septembre. Jusqu' ce que la nouvelle directrice, Aude Hesbert, annonce que le trompettiste franco-libanais de 43 ans en tait cart en raison d'un « malaise » en lien avec la vague # MeToo. En cause : une affaire d'atteinte sexuelle sur mineure achev e en 2020 en appel par la relaxe du musicien. Du Liban, l'artiste r agit.

[illegible]

IBRAHIM MAALOUF. Ce n'est pas moi mais la directrice du festival. Ces derni res

Ibrahim Maalouf en 2023.

ann es, je subis des attaques… Je suis mari , papa de trois enfants, j'ai une dizaine d'employ s et une dizaine de musiciens, qui me disent chaque fois de r agir. Mais je me tais pour ne pas mettre de l'huile sur le feu. Cette fois, c'est la goutte d'eau. On me propose il y a sept mois de participer au jury et, il y a quelques jours, on me demande de me retirer en toute discr tion. Je refuse, vi-demment, et j'apprends dimanche dans la presse que je suis cart … Alors que je suis innocent, que j'ai t relax et que je suis le premier soutenir ce combat de luttes contre les violences sexuelles et sexistes.

[illegible]

Quand l'affaire a clat , en 2017, je venais d'avoir un C sar, une Victoire de la musique et de faire mon premier Bercy. J'ai pris des coups et ma carri re a t impact e. Le soup on tait l . Pendant trois ans, j'ai perdu des opportunit s, des amis, j'en ai aussi gagn . J'ai t discret, j'ai jou le jeu de la justice.

[illegible]

quatre mois de prison avec sursis. J' tais persuad que je serais innocent puisque j' tais innocent. Je ne me suis pas d fendu, j'ai toujours dit qu'elle

m'avait fait un smack et que je l'avais repouss e. En appel, je suis venu avec les preuves, notamment sur les accusations de SMS caract re sexuel qui n'ont jamais exist . Et j'ai t relax . Et innocent une deuxi me fois en gagnant mon proc s en diffamation.

Les faits remontent 2013. Et depuis onze ans, personne n'a pris la parole pour dire « moi aussi j'ai t victime d'Ibrahim Maalouf », et pour cause.

[illegible]

O que j'aille, une poign e d'extr mistes demande qu'on annule ou boycotte mon concert. Elles font pression en vain. Parfois, je montre les dossiers aux organisateurs pour les rassurer. C'est le combat d'une vie, je le sais. J'ai accept de porter cette croix mais, cette fois, je ne peux pas laisser passer cette injustice, cette humiliation. Si je l'accepte, je serai humili vie. Le Festival de Deauville est une institution. Qu'elle c de l'intimidation est tr s dangereux. Je vais donc engager une action judiciaire civile contre le festival et sa directrice pour une faute qui engage leur responsabilit . Je voudrais surtout que la justice reconnaisse une grave faute de discernement et un pr judice norme pour moi. Mon honneur est de nouveau injustement bafou .

[illegible]

Paradoxalement, je re ois une campagne de soutien comme jamais auparavant. Si ce n'est la minorit qui n'acceptera jamais mon innocence, il y a une indignation g n rale par rapport au respect du droit et de ma dignit . Maintenant, j'aimerais savoir ce qu'en pensent les autres jur s de Deauville. Je suis curieux de les entendre : ce qui m'arrive peut arriver d'autres…

Ces « F l s » ont de l' clat !

En salles ce mercredi, la com die de Christophe Duthuron se d roule dans une maison du Lot-et-Garonne d di e aux personnes atteintes de troubles psychiques.

V V V V V
[illegible]
n e sp ale armande t et ar nne

« L est un rem de contre la maladie. Elle est sans effet sur la connerie. » Lorsqu'on p n tre dans la maison de l'association Arc-en-ciel Marmande (Lot-et-Garonne), une grande b tisse blanche trou e de taches de couleurs, on est saisi par les citations aux murs. « La folie est le noyau de l' tre humain », peut-on lire aussi. Ou encore : « L'art est une garantie de sant mentale. » Ces maximes donnent le ton.

Ce lieu est ouvert aux personnes atteintes de troubles psychiques, mais ici, on n'aborde pas ces sympt mes de fa on m dicale. Il est plut t question de culture, d'art et de solidarit . C'est cette maison que le r alisateur Christophe Duthuron met en sc ne dans la com die « F l s », en salles ce mercredi, tout en y d veloppant un sc nario fictif - dans ce film profond et touchant avec Pierre Richard et Charlotte de Turckheim, les membres de l'Arc-en-ciel sont menac s d'expulsion.

« L'Arc-en-ciel est un lieu th rapeutique, mais ce n'est pas un lieu de soins », r sume Alain Martin. Cet infirmier la retraite a fond , en 2009, cette maison ouverte sur un grand jardin, o les adh rents viennent passer la journ e, d jeuner autour de grandes tabl es ou prendre des cours de peinture, de couture, de cuisine, d'informatique ou de magie.

Alain Martin d teste parler de « malades » ou de « handicap s mentaux ». « C'est une chape de plomb qu'on met sur la t te des gens », estime-t-il. Lui pr f re dire « personnes ayant rencontr des probl mes psychiques » ou « f l es » par des accidents de vie. Certains souffrent de bipolarit ou de d pression. D'autres ont fait un burn-out. Dans l'association, ce sont eux les patrons : ils g rent les activit s, les plannings et m me leur budget avec l'aide de b n voles.

P

Le mot d'ordre d'Alain Martin ? Ne pas dresser de fronti re entre soign s et soignants. Quand il travaillait l'h pital, l'infirmier ne portait jamais de blouse blanche. Et quand il retrace pour nous l'histoire de son association, cet homme affable et chaleureux s'assoit sur un banc, casquette rouge plant e sur la t te, short en jean et claquettes noires. Et, chaque fois qu'un adh rent passe proximit , il l'invite rejoindre la discussion.

C'est ainsi que, ce vendredi sous le soleil de Marmande, Xavier nous raconte qu'il a adh r l'Arc-en-ciel « apr s avoir p t les plombs l'arm e ». La maison lui apporte « de la bienveillance » : « a fait du bien de voir des gens comme moi. » Un autre Alain pr cise qu'avant de faire partie de l'association, il tait en h pital de jour. Depuis, il n'y va plus et suit seulement un traitement. Thierry, lui, souligne qu'il a les cl s de la demeure : c'est lui qui est charg de la fermer la fin de la journ e.

Marmande (Lot-et-Garonne), le 23 aoét. Une quinzaine d'adhèrents de l'association Arc-en-ciel ont participé au tournage du film.

Et le film dans tout a ? C'est au moment o il cherchait un sujet pour son prochain long-m trage que Christophe Duthuron, r alisateur des « Vieux Fourneaux » et originaire de Marmande, d couvre l'existence de l'Arc-en-ciel. « Je suis venu et je ne m'en suis pas remis, se souvient-il. J'ai d couvert qu'une vie sur mesure, d barrass e de la comp tition, du jugement et des faux-semblants, tait possible. J'ai t fascin par ces gens qui, apr s avoir vu leur monde s'effondrer, font le chemin de la joie. »

> J'ai t fascin par ces gens qui, apr s avoir vu leur monde s'effondrer, font le chemin de la joie
>
> [illegible] *r al sateur*

Le cin aste passe alors du temps dans la maison, crit un sc nario (« Toutes les histoires sont vraies, mais les personnages sont imaginaires ») et y pose m me sa cam ra, comme propos par Alain Martin. « Je me suis dit que, pour les adh rents, ce serait comme un atelier th tre », explique le fondateur de l'association.

T O U R

Quand on interroge les adh rents sur ce tournage, Xavier sourit : « On tait maquill s comme les acteurs. Eux et nous, on a vraiment sympathis . » Il poursuit : « Charlotte de Turckheim me tutoyait. Et j'ai mang avec Pierre Richard. Il tait gentil : il a payé le repas ! » l' tage de la maison, d'ailleurs, les membres gardent pr cieusement le fauteuil de tournage de l'acteur de 90 ans : un vieux transat vert d lav avec son nom griffonn au feutre noir.

En sortant une com die positive sur un lieu pour personnes « diff rentes », Christophe Duthuron esp re-t-il surfer sur le ph nom ne « Un p'tit truc en plus » ? « Au d part, j'avais au contraire peur que • , qui a t crit avant la sortie du film d'Artus, ne lui ressemble trop, confie-t-il. Mais ce sont deux sc narios tr s distincts. J'esp re en tout cas qu' a ouvert l'esprit des spectateurs sur ces questions-l . »

« F l s », com die fran aise de Christophe Duthuron, avec Pierre Richard, Charlotte de Turckheim, Bernard Le Coq… (1 h 31)

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

6
L

TF1

france•3
L

france•2

arte

C8

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.

es la saison a in

ES PLUR
21 h 10 (1 h 35)
Com die fran aise de Fabien Onteniente (2010), avec Franck Dubosc **(au centre)**, Mathilde Seigner **(à sa droite)**...

TF1 Quoi de neuf au camping des Flots bleus d'Arcachon ? Richard Anconina, alias Jean-Pierre Savelli. Quatre ans apr s le succ s en salles de « Camping », Fabien Onteniente r unissait de nouveau sa bande autour de Patrick Chirac (Franck Dubosc). Y ajoutant Jean-Pierre, employ aux Mutuelles d'assurances de Clermont-Ferrand, qui d cide de partir se ressourcer au camping quand il apprend que Val rie, sa fianc e, veut faire un break.

Aux Flots bleus, il tombe sur Patrick, le couple Gatineau (Mathilde Seigner et Antoine Dul ry) et les Pic, Jacky et Laurette (Claude Brasseur, dans un r le pr vu l'origine pour Jacques Villeret, et Myl ne Demongeot). Un Jacky furibard depuis que la direction de l' tablissement a transf r des mobile homes qui lui cachent la vue pr s de son emplacement pr f r , le num ro 17...

Avec ce deuxi me opus un peu plus m lancolique que le premier, le spectateur peut replanter ses piquets en terrain connu parmi des figures connues, puisque s'affichent galement au casting Alysson Paradis, le M. M t o Laurent Cabrol ou encore l'ancien rugbyman et aujourd'hui animateur radio Vincent Moscato.

Entre le soleil, le mono « pur de Dijon » et le slip moulant, le bon go t a pris des vacances, mais pas le rire et les situations humoristiques en pagaille. Et Dubosc, que d cid ment un rien habille, est ici comme un poisson dans l'eau.

R sultat, un nouveau triomphe au cin ma, puisque ce deuxi me « Camping » avait s duit 4 millions de spectateurs l' poque. Avant de donner lieu une troisi me « saison » en 2016 (3,2 millions d'entr es). ST

ls rin en o r la a a ne

ES PERUé
21 h 10 (1 h 40)
Com die fran aise de Nicolas Vanier (2022), avec Elsa Zylberstein **(debout)**, Fran ois-Xavier Demaison...

6 Pour la premi re fois, Nicolas Vanier abandonne les films familiaux (« Loup », « Belle et S bastien »...) pour r aliser un film de potes. Il met en sc ne sept quinquag naires qui se retrouvent en week-end dans le vignoble champenois tenu par l'un d'eux pour un enterrement de vie de gar on.

Une com die savoureuse au ton parfois cash et trash, entre rigolades et engueulades, quiproquos et cachotteries, tromperies et coucheries. En plus de son joli casting (Elsa Zylberstein, St phane De Groodt, Sylvie Testud, Fran ois-Xavier Demaison...), l'explorateur cin aste n'oublie pas de rendre un tr s bel hommage la Champagne. C B

en ion ro es ris çes

Léà éà
é ISP ààL é U é EUà E ééU EU à éà ISéà
21 heures (52 minutes)
Magazine fran ais in dit (2024) de Philippe Lafaix et Fr d ric Elhorga.

5 Direction les routes du Zanskar, l'une des vall es les plus enclav es de l'Himalaya. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il faut avoir le cœur bien accroch . D s les premi res minutes, on assiste une sc ne folle, pour nous Français. Une enfant de 4 ans part, avec des inconnus, rejoindre sa famille, 290 km de l . Pour les parcourir, entre la voiture et la marche, elle mettra... quatre jours. 5 000 m d'altitude, l'oxyg ne se fait rare. On s' tonne qu'il n'y ait pas de malaise... Et - 30 C, le moteur des v hicules g le.

Nous voyons comment les locaux, guid s par la religion, s'extirpent des situations les plus extr mes. Les images sont toutes plus impressionnantes les unes que les autres, m me si elles n'emp chent pas les quelques longueurs du reportage. Les cartes aident visualiser clairement le trac des routes emprunt es. S B

a i ee a o ille

Lé ERé
E E é é E Pé
20 h 55 (1 h 30)
T l film policier fran ais de Philippe Dajoux (2022), avec Fleur Geffrier, Bruno Debrandt **(p oto)**

3 Dans cet pisode en rediffusion, Bruno Debrandt reprend la route dans la peau du « Voyageur », ce flic qui sillonne la France pour rendre seul justice aux familles. Le capitaine Kandinsky met le cap sur le Pays basque, o une vieille affaire ressurgit la lumi re de la disparition d'une femme dans une zone d serte.

Tout juste remis en libert apr s avoir purg vingt ans de prison pour l'assassinat en 2001 d'une jeune femme, l'artiste Yves Cesnoz (Pierre Arditi) est de nouveau accus . S'engage alors une course contre le temps pour l'enqu teur sans attaches : prouver l'innocence de Cesnoz et retrouver la disparue avant qu'elle ne soit abattue par le tueur en s rie.

R compens par le Grand Prix Cognac 2021 de la s rie dramatique, ce t l film sonde un peu plus l' me du nouveau policier, empathique et pr t mouiller sa chemise. Il r serve aussi des face- -face Debrandt-Arditi piquants. C

a ran e lasse

Léà R EU à EàP Là
20 h 55 (1 h 40)
Com die dramatique fran aise d'Olivier Ayache-Vidal (2017), avec Denis Podalyd s **(p oto)** L a Drucker, Abdoulaye Diallo...

Parce qu'il s'est vant de pouvoir se d brouiller comme un chef dans un coll ge de banlieue, Fran ois Foucault, professeur Henri-IV, Paris, se retrouve pris au mot. La suite est un bonheur. Mieux. « Les Grands Esprits » repose aussi sur une belle histoire.

Pour ce premier long-m trage, l'ex-journaliste Olivier Ayache-Vidal a suivi pendant trois ans, de la 6e la 4e, les tribulations d'une classe du coll ge Maurice-Thorez, Stains (Seine-Saint-Denis). Encourag par le principal, le cin aste s'est fait oublier, a fr quent les moindres recoins de l' tablissement, rencontr les parents, r cup r dans la poubelle des mots d'excuses qui en disent long sur l'absence de suivi, parfois, d' l ves en perdition...

l'heure du casting, il n'a eu qu' puiser dans la classe. Et en choisissant Denis Podalyd s pour incarner Fran ois Foucault, il tait loin de se douter que la premi re vocation de l'acteur avait t d' tre prof Henri-IV... ST

1 TF1

21.10 CAMPI G 2
D F O
A F D
R A
Jean Pierre Savelli, ans, cadre mo en dans une mutuelle d assurances de ler mont errand traverse une passe diàicile.

22.55 E YOR U IT SP CIALE 12
P
eux petits gar ons accusent le profes seur de musi ue de leur école maternelle de leur avoir fait su ir des attouchements sexuels.

2 France 2

20.00 JEU PARALYMč PIQUES 2024
C
C
D
A
epuis la Place de la oncorde.

23.15 JEU PARALYMč PIQUES 2024
Suive les Jeux paral mpi ues ui se tiendront jus u au septem re.
0 2
0 P

3 France 3

20.55 LE VOYAGEUR 10
A D
ann andins apprend u ves esno a été remis en li erté et u il est de nouveau accusé de la disparition d une jeune femme.

22.40 MA RUE COUCHEčTOIL
a rue d u agne à arseille, o se croi sent les touristes, les ha itants et les en fants, est une rue en perpétuel mouvement.

4 Canal+

21.00 FOOTBALL : SLAVIA PRAGUE LILLE
es illois, victorieux au match aller, se retrou vent en épu li ue tch ue aàn de valider leur ualiàcation.
22 D U E FA

23.10 E PE DABLES 4 10
D S
A S S
S
hristmas, arne et leur é uipe sont mis sionnés par la pour protéger l usine d armement de adhaã, en i e.

5 France 5

21.00 LES ROUTES DE L IMPOSSIBLE
I
e village de ala um est à plus de m d altitude.
. nde, des dieux et des hommes

22.45 C DA S LAIR
P A
xel de Tarlé décr pte l actualité en compagnie de uatre experts. n àn d émis sion, ils répondent aux uestions des téléspectateurs.

6 M6

21.10 CHAMPAG E
A E
Jean, Patric , Joanna, omane et uillaume se connaissent maintenant depuis plus de ans. eurs mariages et leurs enfants n ont pas réussi à les éloigner.

23.00 LES CREVETTES PAILLET ES 10
A N
pr s avoir tenu des propos homopho es, atthias e o est condamné à entra ner es revettes paillet tées , une é uipe de ater polo ga .

7 Arte

20.55 LES GRA DS ESPRITS
A D P
lors u il parle de la nécessité d en vo er dans les an lieues les meilleurs professeurs, ran ois oucault est pris au mot.

22.40 EA U REEVES
pr s avoir été révélé à la àn des années et avant de crever l écran dans ,
eanu eeves a creusé son sillon dans le cinéma indépendant.

8 C8

21.10 LES MU ICIPAU CES H ROS
A É C
la mairie de Port Vendres, l argent man ue mais le maire refuse o stinément d accepter un marché juteux avec les hinois.

22.50 LES CHEVALIERS DU FIEL M. ET MME LAMBERT AU JEU OLYMPIQUES
A É C
F
. et me am ert ne pouvaient pas rater cet événement mondial

9 W9

21.10 L IGME MYL E FARMER
l ne armer est une artiste à part dans la musi ue francophone, indénia lement aussi cél re ue secr te. lle est une star dans toute l urope et aux tats nis.

23.20 L IGME JEA č JACQUES GOLDMA
éférence de la chan son fran aise, Jean Jac ues oldman est toujours la personna lité masculine préfé rée des ran ais.
0 0
F

10 TMC

21.25 JEFF PA ACLOC CO TREčATTAQUE 10
Jean arc a été arrêté Pas étonnant, il n a pas pu s empê cher d aller vanner la Premi re dame des tats nis enotté, il est retenu au commissariat.

23.50 FRA OIS DAMIE S : 20 A S DE CAM RAS CACH ES TOUJOURS PLUS CULTES
É 2
ne soirée consacrée aux meilleures caméras cachées de ran ois amiens.

11 TFX

21.05 BABY BOOM
N
n rance, pr s d une femme sur cin donne naissance à son é é par césarienne. Pro grammée ou pas, elle appara t comme un vérita le cauchemar.

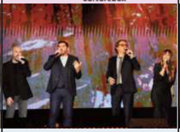
22.15 BABY BOOM
U
20
ans, udre est tom ée enceinte de son premier enfant par accident et va devoir accoucher par césarienne, un vérita le choc.

12 NRJ12

21.10 PI G S 10
D
A E A
epuis toujours, pour rnesto, la meilleure fa on de se sortir d une situa tion délicate est de mentir.

22.50 TROIE 10
A P
ans la r ce an ti ue, l enl vement d él ne de Sparte par son amant P ris, prince de Troie, est une insulte pour le roi énélas et son fr re, gamemnon.

14 Culturebox



21.00 CORSU ME U ME U LE CO CERT
Vive un vo age incro a le o les voix corses résonnent avec une harmonie envo tante. Patric iori et ses amis cél rent le magniàque répertoire corse

22.25 BASIQUE LE CO CERT
C
pr s plusieurs di aines d al ums, Julien lerc prouve ue sa àamme est tou jours aussi ardente.
2 2 P 0
0

17 CStar

21.10 SOL 12
D
A C
C C
Sol, cél re interpr te de tango argentin, vit à uenos ires depuis de nom reuses années.

23.05 DA S LE C UR DES FRA AIS
C C
0
ls sont de ces stars ui font la rance et mar uent son histoire.
0 20 N

18 Gulli

21.05 ALF
Q
A A E
a famille Tanner prépare une vente devant le garage.
. Vive la science
. a ucaracha

22.25 ALF
E
A A E
es Tanner décou vrent ue Trevor est un ancien pilote de la guerre de orée.
. Par la fenêtre
. est dur la vie

20 TF1 Séries Films

21.00 SECTIO DE RECHERCHES 10
S C
A D
F S
Pauline es ordes, star de la derni re télé réalité culinaire, est retrouvée assassinée.

22.00 SECTIO DE RECHERCHES 10
n corps est échoué sur la plage. est celui de aroline Vin centi, avocate média ti ue, ui s occupait entre autres de la cause des migrants.

21 L'Équipe

21.10 MO STER JAM 2022
es monster truc s réalisent diverses prouesses acro a ti ues spectaculaires.

23.00 L QUIPE DU SOIR
iscussions ardentes et duels passionnés r thment la àn de soirée

22 6ter

21.10 LE GE DARME ET LES GE DARMETTES
a rigade de Saint Tropez est chargée de former un contingent de uatre jeunes femmes.

23.05 LE GE DARME ET LES E TRAčTERRESč TRES
A F

23 RMC Story

21.10 MA PISCI E DE R VE
. réations sur mesure

23.45 LAGOO MASTER
U
. Seconde chance

24 RMC Découverte

21.10 100 JOURS AVEC LA POLICE DE LA ROUTE 10
. aro sur la délin uance routi re

23.55 100 JOURS AVEC LA POLICE DE LA ROUTE 10
A
A

25 Chérie 25

21.05 CASTLE
S
astle et ate ont réuni Jim ec ett et artha autour d un d ner.
. Pas de pitié pour le p re o l

22.45 CASTLE
A N F
S

13 LCP Public Sénat

20.30 D BATDOC
icolas, enjamin, a rice, Thomas et uillaume vont se faire vasectomiser.

22.00 444 JOURS QUI O T FAIT TREMBLER LAM RIQUE
224 É
2 40 D

15 BFM TV

20.00 LIBERT GALIT BRU ET
ric runet décr ptera l'actu avec son st le inimita le. mission d'info et de dé ats.

22.00 JULIE JUSQU' MI UIT
Suive l actualité et l information toujours en direct.

16 CNews

21.00 100 POLITIQUE
P O
e s vous propose un rende vous consacré à la politi ue.

22.30 100 POLITIQUE
ende vous consacré à la politi ue.
0 0 0 É

26 LCI

20.00 U IL SUR LE MO DE
P A
A C
ende vous poli ti ue et internatio nal avec des invités.

22.00 BRU ET BROUSSOULOU ET COMPAG IE
P É
É

27 franceinfo:

21.00 FRA CEI FO: ET TOUT EST PLUS CLAIR
actualité du jour présentée par la rédaction de rance nfo.

23.00 23H I FO
e grand JT du soir ouvert sur l économie, l urope, l internatio nal et la politi ue.

Le Parisien

VOTRE ABONNEMENT À -63% DE RÉDUCTION* !

Votre journal, et son cahier local(1)

l accŁs en illimitØ sur web, mobile et tablette

Vos suppléments TV MAGAZINE WEEK-END

tous les privilŁges le Club Le Parisien

Votre journal numérique dŁs 22h30 la veille de sa parution

CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H (2)

Le Parisien BULLETIN D ABONNEMENT

à renvoyer à :
ePari ien Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc – 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au

01 76 49 11 11 Service gratuit + prix appel

BJL

☑ **Oui,** je m'a onne au arisien. **Je choisis mon offre :**

☐ e règle mon a onnement par prélèvement automatique pour , mois au lieu de , soit de réduction
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

☐ e règle mon a onnement pour an à au lieu de , ,
par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES D DEST N T RE DE ' ONNEMENT ☐ ☐

LL

L

otre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés des fins de gestion de votre abonnement et pour vous adresser les offres commerciales du groupe Les chos Le arisien et de ses partenaires par téléphone et ou courrier

L

indispensa le p ur v tre acc s numéri ue

B U L

T MENT ESC ER D CODE

M ND T DE RÉ EMENT SE R M

n signant ce formulaire de mandat, vous autorise Le arisien envo er des instructions votre ban ue pour débiter votre compte, et B votre ban ue débiter votre compte conformément au instructions du arisien ous béné cie du droit d' tre remboursé par votre ban ue selon les conditions décrites dans la convention ue vous ave passée avec elle Une demande de remboursement doit tre présentée dans les semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prél vement autorisé os droits concernant le présent mandat sont e pli ués dans un document ue vous pouve obtenir aupr s de votre ban ue

R R

Le arisien Libéré
Boulevard de renelle

Identifiant CrØancier SEPA (I.C.S.) :

Type de paiement :
U

Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prél ve ment ui interviendront entre vous et le créancier Les informations susvisées ue vous nous communi ue sont nécessaires au traitement de votre abonnement

R **T T RE D COM TE DÉ TER** ☐ ☐

LL

DÉS N T ON D COM TE DÉ TER

B

B

F T

L

S N T RE

R n oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnØes bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

hotos non contractuelles bonnement jours sur par prél vement automati ue mensuel , mois au lieu de , correspondant au pri d'achat du journal l'unité en ios ue par mois ainsi ue l'acc s au numéri ue ahier local du lundi au samedi Livraison par portage en l' ise, pour l'édition correspondant l'adresse de livraison La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant h, le dimanche et jours fériés avant h n cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La oste hors aga ine , dans ce cas la livraison du uotidien sera uni uement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postau ffre réservée au nouveau abonnés et ceu n'a ant pas été abonnés au journal au cours des derniers mois ffre valable mois, tarif valable un an au ma imum L' ffre inclut un abonnement la version imprimée du arisien et la version numéri ue n souscrivant cette offre d'abonnement, vous accepte nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse http leparisien fr cgu ou sur simple demande au Le arisien Libéré, en sa ualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci dessus des fins de gestion de votre commande travers la création ou la mise jour de votre compte client onformément la r glementation en vigueur, vous bénéficie d'un droit d'acc s, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données our e ercer vos droits et ou obtenir plus d'informations sur notre politi ue de confidentialité, vous pouve vous adresser serviceclient leparisien fr Le arisien ervice bonnements , avenue du énéral Leclerc LL ou l'adresse https leparisien fr politi ue confidentialite i vous ne souhaite pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case ☐ i vous souhaite recevoir les offres du groupe Les chos Le arisien par email, merci de cocher cette case ☐ i vous souhaite recevoir les offres des partenaires du groupe Les chos Le arisien par email, merci de cocher cette case ☐ i vous ne souhaite pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et ou courrier du groupe Les chos Le arisien et de ses partenaires, vous pouve contacter le ervice lient par email serviceclient leparisien fr ou par téléphone au

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	
1										
2										
3						■				
4			■							
5		■						■		
6					■					
7				■					■	
8						■				
9							■			
10			■					■		

Horizontalement : 1. Elles peuvent avoir comme hobby la collection d'obis. 2. Empesage. 3. Il fait son crâneur. Un homme qui aime son bain. 4. Il perd de sa force en cas de coupe. Dite et redite. 5. Loger à bonne enseigne. Pieuse abréviation. 6. Met en jeu. Susceptibles de voler. 7. Le passé d'un auxiliaire. Sport de costauds. 8. Va ventre à terre. Réserve de récolte. 9. Privé de réaction. Partie du yen. 10. Personnage de cinéma, qui n'était pas d'ici. Il se gobe. En général, il vaut mieux éviter de tomber dessus.

Verticalement : A. Conversation de pies. B. Espèce de gros tas. Se trouvant. C. Cime pas toujours blanche. Matière grasse du lait. D. On l'a dans le nez ! Il ne se fait pas suer pour des nèfles. E. Crées un lien. Port de France. F. Il redevient neuf quand on est au bout. Elle peut bien hâler. Obtenu après demande. G. Remplacements. H. Exercice de voltige. On doit s'y conformer. I. Détaché de la grappe. Prénom masculin. J. Séparations dans la population.

Sudoku di icile

En partant des chi res déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chi res de 1 à 9

			4	9	6			
7	2						9	4
3								6
			1	6	7			
			8		3			
	1	5				7	8	
		8		4		9		
		7				4		
1		3				2		7

Mots léchés n°7437

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : Battu à plate couture.

- FEMMES DE DAKAR
- ACCUEILLANTES
- PIQUÉE À L'ENCRE
- LAME D'ACIER
- ÉLÉMENT D'ATOLL
- PETITS MORCEAUX
- CARACTÈRE GREC
- MONT HIMALAYEN
- BRISER LES TIGES DU PEIGNE
- DÉAMBULAS
- ANACONDAS
- FIN DE BELOTE
- DE COULEUR SUSHI
- AIDE AU CRÉNEAU
- BRILLE AU SOLEIL
- KARÉNINE DANS UN ROMAN
- CHEFFE DE FILE
- L'AS
- ANNONCIATEUR
- VOIES
- CHEMIN DE CAMPAGNE
- TYPE CHAPEAU À LARGES BORDS
- BELLES PIERRES
- VIEILLE COLÈRE
- PAS PLEIN NORD
- GARDE MOBILE
- PRENDRE DES RIS
- COMME AUTREFOIS D'
- BEL OISEAU
- ÉTAT MAJOR ABRÉGÉ
- VALLÉE MARINE
- ÉLOIGNEMENT
- MAUVAISE PRÊTEUSE
- EST DEVENU IRANIEN
- EXCEPTION
- COUR INTÉRIEURE À CIEL OUVERT
- PROTÈGE SES MAINS DU FROID
- COURS DE GYM AU COLLÈGE
- TRÈS COURT
- CUBE DE DÉPART
- SA TOISON EST SUPERBE
- S'EXCLAMA S'
- SURFACE AU SOL
- OR DE CHIMISTE
- NORMALE SUP
- ROI THÉÂTRAL
- SUITE ROYALE
- PERÇOIT
- ARTICLE À MADRID
- QUI N'APPORTE PLUS LA LUMIÈRE
- IL PEUT COUPER UN CARREAU
- VAS DE L'AVANT

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

B O T A N I S T E S
E B R O U E M E N T
S E O U L ■ A N T E
T I N T ■ C R U E L
S S E ■ C O T ■ L
E ■ S P O T ■ S P A
L A ■ O U I R ■ A I
L I E U ■ S A L I R
E L U ■ P E P E R E
R E T O U R ■ S E S

Sudoku

6	5	8	1	7	9	3	2	4
9	7	1	4	3	2	8	6	5
4	2	3	5	6	8	1	7	9
1	6	5	8	2	7	9	4	3
2	3	7	9	4	5	6	8	1
8	4	9	3	1	6	2	5	7
7	1	6	2	9	4	5	3	8
3	8	2	7	5	1	4	9	6
5	9	4	6	8	3	7	1	2

Mots léchés

■ F ■ V ■ S ■ U ■ ■
P A P E R A S S E R
■ R E L A C H E M E N
E C R I ■ O R B I T
■ I M P A I ■ E N E
G R I L S ■ T A R E ■
■ ■ S A ■ I S O L E E
A M E N E ■ C ■ S
■ A ■ C A M ■ F I S
F I C H U ■ A C I D ■
■ G U I ■ C R O ■ R
C R I S P A T I O ■
■ E S T E ■ S T A D
L U ■ E R I ■ E G A
■ R O S ■ G R E E N

Le mot à trouver est : CENTIME

Le Parisien lib r SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associ : Ufipar (LVMH).
Pr sident et directeur de la publication : Pierre Louette.
Directrice g n rale d l gu e : Sophie Gourmelen.
ditrice : M lanie Monsaingeon.
ditrices adjointes : Emmanuelle Pougnet, H l ne Sellier.

R DACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des r dactions : Nicolas Charbonneau.
Directeur d l gu des r dactions : Pierre Chausse.
Directeurs adjoints : Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, B atrice de M nibus, Marie-C line Tabet.
R daction en chef : Laurence Allezy (Grand Parisien), Fr d ric Michel, Laurence Voyer.
Directeur de cr ation : Florent Guerlain.
P les et services : Alexis d'Ancezune (R gions), Nathalie Avril (dition), Aur lie Audureau (Photo), lisabeth Beduit (Documentation), Beno t Berth (Fabrication), S verine Cazes (Notre poque), Damien Delseny (Police et Justice), Beno t Lallement (Sport et Hippisme), Marie-Anne Lapie (Direction artistique), Jules Lavie (Podcasts), S bastien Lernould (conomie), Tanguy de L'Espinay (Futurs), Stanislas de Livonni re (Data), Emmanuel Marolle (Culture), Marion Mourgue (Politique), Julien Perreaut (Infographie), Jean-Louis Picot (le Parisien conomie), Charles de Saint Sauveur (International), Julien Sofianos (Vid o).

PUBLICIT LES CHOS LE PARISIEN M DIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Pr sidente : Corinne Mrejen.
Directeur g n ral adjoint : Nicolas Danard.
Directrice commerciale : Emmanuelle Astruc.
Publicit commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicit d partementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, l gales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF : 0892.683.675 (EPA 2,99 /min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du G n ral-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (co t d'un appel local)
Portage domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 .

D L GU LA PROTECTION DES DONN ES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
D p t l gal date de parution.

Origine du papier : France.
Taux de fibres recycl es : 100 %.
Ce journal est imprim sur du papier porteur de l' colabel europ en sous le num ro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.

Le Parisien
Mercredi 28 ao t 2024 N 24885

´ CE MERCREDI : saint Augustin
Au lendemain de la f te de sainte Monique, l' glise c l bre son fils, saint Augustin. N dans l'actuelle Alg rie, il conna t une jeunesse tr s dissolue avant de se convertir Milan, sous l'influence de saint Ambroise. v que d'Hippone (actuellement Annaba, ou B ne), il a laiss une úuvre spirituelle consid rable.
´ CE JEUDI : sainte Sabine

La journ e la plus chaude

Cela devient une habitude en cette fin de mois d'ao t : le temps est calme et bien ensoleill . Les rares brumes ou bancs de grisaille seront vite dissip s. Cet apr s-midi s'annonce des plus beaux, quoique un peu chaud. La temp rature n'en finira pas de grimper et les 30 C seront d pass s sur la moiti nord. La soir e sera tout aussi calme et pleinement estivale. C'est le moment ou jamais de sortir la fra che (une fa on de parler) si l'on en a l'occasion. La nuit promet ensuite d' tre des plus douces, d'un bout l'autre du pays. Tout au plus les orages menacent-ils de s'exprimer faiblement au sud de l'Aquitaine.

En le-de-France et dans l'Oise

En r gion parisienne, ce sera incontestablement la journ e la plus chaude de la semaine. Le ciel restera majoritairement d gag , avec un thermom tre 30 C ou plus. La nuit sera douce !

Horoscope par Alexandra Marty

Cœur.Vous vous conduirez en enfant g
et votre attitude irritera votre entourage
Réussite.Vous voulez arriver rapideme
à votre but, mais mieux vaut prendre v
temps.Forme.Faites de la relaxation.

Taureau
21 avril 20 mai

Cœur.Les relations a ectives semblent
détériorer lentement. Mettez-y du vôtre
Réussite.Il est parfois di icile de faire a
mettre ses choix. Mais est-ce indisper
ble ?Forme.Détendez-vous, sortez plus

Gémeaux
21 mai 21 juin

Cœur.Distant, vous aurez tendance à v
replier sur vous-même. Une attitude qui
vous ressemble pasRéussite.Vous vous
investirez corps et âme dans votre trava
Forme.Maux d'estomac, douleur lomba

Cancer
22 juin 22 juillet

Cœur.Votre audace donnera le tempo
votre relation, vous serez bien inspiré c
vos loisirs communsRéussite.Inutile de
vous parler de travail aujourd•hui.Forme.
Vous remettez en question vos habituc

Lion
23 juillet 22 août

Cœur.Une nouvelle imprévue pourrait v
chambouler votre petit train-trainRéussite
Vous êtes dans le collimateur de certair
vos collègues. Gare à ne pas envenime
choses.Forme.Maux de tête.

Vierge
23 août 22 septembre

Cœur.Vous déciderez d'arriver à vos ins
utilisant votre charme. Vous n'aurez au
problème pour réussirRéussite.Vous vous
montrerez très habile dans votre façon
manœuvrerForme.Le stress disparaît.

Balance
23 sep. 22 octobre

Cœur.Si vous arrivez à maîtriser vos in
pulsions, tout ira pour le mieuxRéussite.
Vous aurez du mal à trouver votre ryth
Réorganisez votre planningForme.Bon
moral, le physique suit.

Scorpion
23 oct. 21 novembre

Cœur.Des souvenirs pourraient resurgir,
vouslaissez pas envahir par la nostalgi
Réussite.Vous êtes un battant et vous
démontrerez une fois de plus aujourd'h
Forme.Échau ez-vous avant l'e ort.

Sagittaire
22 nov. 20 décembre

Cœur.Si vous vivez en couple, vous en
trez dans une très belle périodeRéussite
Un succès se prépare en coulisses. Pr
attention aux projets en relation avec le
lointain.Forme.Nez et gorge fragiles.

Capricorne
21 déc. 19 janvier

Cœur.Vous serez aimable et aimé ! Qu
demander de plus ? Vous ferez preuve
d'un optimisme communicatifRéussite.
Tout va pour le mieux. Aucun problème
l'horizon.Forme.Faites un petit régime.

Verseau
20 janv. 18 février

Cœur.La communication avec l•être air
devient di icile.Réussite.Vous attendiez
la réalisation de nouveaux contrats ? C
pourrait être chose faite très bientôt.
Forme.Un massage vous détendrait.

Poissons
19 fév. 20 mars

Cœur.Vous refusez de faire des compr
mis et votre vie de couple risque d'en p
Réussite.Il pourrait y avoir des tensions
des con lits d'autorité avec vos collègue
Forme.Bon moral, le physique suit.

Baromètre de l’amour

Taureau. Faites des compromis pour c
la relation soit épanouie.Lion. Déclaration
reçue, retrouvailles ou mariage à l•horiz

Bon anniversaire

Shania Twain, 59 ans (chanteuse).
Jason Priestley, 55 ans (acteur).

LP/V M

Jeux paralympiques
En immersion avec les d mineurs au Club France

P. II

Votre fait du jour
Ces chantiers franciliens victimes de la crise immobili re

P. VI et VII

Mercredi 28 ao t 2024 · Paris

Le Grand Parisien

2024 Les am nagements s'ach vent sur le bas de l'avenue , qui sera au cúur de la c r monie d'ouverture ce mercredi soir. Les touristes r lent mais les commer ants, eux, se frottent les mains.

Les Champs- lys es pr ts briller leur tour

Candice Doussot

L ' des Jeux paralympiques est imminent. Apr s la grande r ussite de la c r monie d'ouverture des JO le long de la Seine, ce sera au tour des Champs- lys es et de la place de la Concorde d' tre sous le feu des projecteurs, ce mercredi, pour le lancement de ce second v - nement. Vers 20 heures, des milliers d'athl tes s' lanceront sur la partie basse de l'avenue avant de laisser place un spectacle de trois heures la Concorde.

« On bouillait d'impatience, c'est enfin l'heure du match retour. Au match aller, c'est la Seine, la tour Eiffel et le Troca- d ro qui ont gagn ... Cette fois-ci c'est au tour de l'ob lisque, de l'Arc de Triomphe et de la Concorde de l'emporter », se r jouit Marc-Antoine Jamet, pr sident du Comit Champs- lys es, association qui re- groupe les 180 acteurs de l'avenue, qu'ils soient priv s (Galeries Lafayette, LVMH Ð par ailleurs propri taire du « Parisien » Ð, Renault¼) ou publics (Grand Palais, Petit Pa- lais¼). De chaque c t de l'axe, 15 000 spectateurs auront la chance d'assister ce specta- cle dans quatre zones qui s' tendront le long des jardins des Champs- lys es.

De longs d tours qui agacent

Si la logistique est moins com- plexe que pour la c r monie du 26 juillet, un tel v nement se pr pare et entra ne bien souvent quelques d conve- nues. Lundi l'aube, de nom- breux commer ants ont d - couvert, surpris, que la chauss e de l'avenue avait t totalement barricad e durant la nuit, de la place de la Con- corde jusqu'au num ro 50 des Champs, soit sur plus de 1 km.

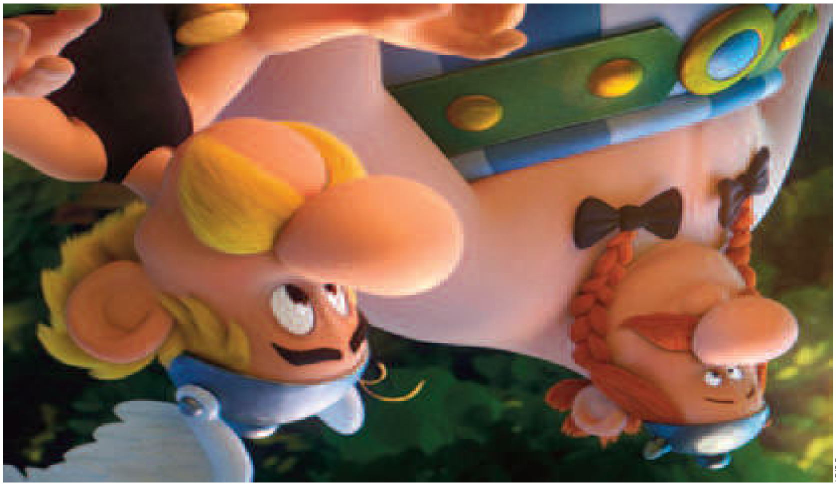
Pendant les trois prochains jours et jusqu' 0 h 30 ce mer- credi soir, la travers e de l'axe est donc impossible, contrai- gnant les passants des d - tours prenant parfois plus de quinze minutes. « O est-ce qu'on finit de contourner ce truc ? On va finir par aller jus- qu' l'Arc de Triomphe ce rythme », s'impatiente une touriste en essayant de voir travers les barri res.

c t d'elle, deux agents de s curit plac s le long des grilles tentent d'orienter des badauds. « C'est tr s mal or- ganis . Tout le monde s'arr te pour nous demander par o il faut passer, il n'y a aucune indication », grimace l'un. M - me son de cloche pour les po- liciers qui, en plus de n'avoir « aucune information » hor- mis la consigne de ne laisser entrer personne, se retrou- vent devoir refouler les r - fractaires qui tentent d'ouvrir les barricades.

Isabelle, kiosqui re sur le bas de l'avenue, est furieuse : « On s'est retrouv s face aux barri res, a a t la surprise du chef ! Surtout pour mettre trois pauvres grilles trois jours de l' v nement¼ » Elle esp re malgr tout que ce dispositif n'est qu'un mal pour un bien. « On a connu une su- per ambiance pendant les JO, on esp re qu'il y aura autant d'engouement et on est per- suad s que a va nous rame- ner beaucoup de monde le jour J. Mais encore faut-il que l'on ne soit pas totalement bloqu au niveau des livrai- sons », redoute la kiosqui re.

Un peu plus haut, la ferveur des Jeux se ressent toujours en filigrane et beaucoup de commer ants sont impatients de voir ce que les prochains jours vont donner. Au restau- rant l'Alsace, si les consignes qui s'appliqueront le jour de la c r monie ne sont pas en- core connues Ð « C'est le flou total ! » Ð, l'enthousiasme res- te de mise. « Pour le moment, c'est calme. Mais deux jours avant les JO, on n'avait per- sonne puis a a explos d'un seul coup, se rappelle Jean- Pierre, un employ . Il n'y a pas de raison que a ne fonctionne pas de nouveau. » quelques centaines de m tres, Hakim Benakli, rempla ant dans un kiosque, a senti le vent tour- ner lundi matin. « On voit qu'il y a vraiment plus de monde. Je sens que a va tre une bel- le semaine », sourit-il.

> a
>
> Pour le moment, c'est calme. Mais deux jours avant les JO, on n'avait personne puis a a explos d'un seul coup.
>
> Jean-Pierre, employ du restaurant l'Alsace



LP/C.D.

Paris (VIIIe), lundi. La chauss e a t totalement barricad e entre le num ro 50 et la place de la Concorde, soit sur plus de 1 km.

« Faire entendre nos pav s, nos fa ades, nos arbres »

M me sentiment pour Guillaume*. « Tous les indica- teurs montrent un retour en masse des Parisiens et on voit qu'il y a du tourisme », consta- te le commer ant. Lui esp re m me un sc nario encore « meilleur » que celui des JO. « La premi re semaine des Jeux, a avait moins bien mar- ch que la seconde parce que les Parisiens taient tous par- tis par peur que a se passe mal. Comme on a montr qu'on tait capables de faire les choses bien, il n'y a pas de raison que les gens ne vien- nent pas en profiter d s le d - but, surtout si la m t o ne change pas », pr dit-il en fixant le ciel bleu.

« C'est le moment pour nous de faire entendre nos pa- v s, nos fa ades et nos aligne- ments d'arbres. La plus belle avenue du monde c'est aussi le stade des c l brations du sport, avec le Tour de France ou encore lors des Coupes du monde », rappelle Marc-An- toine Jamet, qui imagine l'art - re nouveau transform e, ce mercredi, en « avenue de la gloire et de la victoire ».

* Le pr nom a t chang .

. 11 17

J | Ce mardi matin, Paris, le point de ralliement des fans et des champions m daill s durant les JO a t inspect dans les moindres reco ins par les militaires. La foule sera de retour ce jeudi.

Op ration d minage au Club France

Vincent Mongaillard

L ont t d-tr n es par quelques aboiements de malinois et de bergers allemands, hollandais ou belges. Les stars au Club France, ce mardi d s 6 h 30, ce n' taient plus les m daill s d'or Teddy Riner, L on Marchand ou Pauline Ferrand-Pr vot, mais une bonne quinzaine de chiens renifleurs experts en d tection d'explosifs et d'armements. Durant toute la matin e, la Grande Halle de la Villette, Paris (XIXe), fief officiel des supporters des Bleus durant les JO et th tre des c l brations des champions tricolores, a t pass e au peigne fin par ces b tes l'odorat quasi infaillible et une centaine de soldats dans le cadre de la mission Sentinelle de Paris 2024.

M me la photocopieuse et les vases sont inspect

Une vaste op ration de d minage, ou plut t « une inspection de s curit », comme on dit dans le jargon des militaires, pour s curiser les lieux et s'assurer de l'absence de menaces avant le retour des grandes foules ce jeudi, au lendemain de la c r monie d'ouverture des Jeux paralympiques. Des dizaines de milliers de spectateurs doivent vibrer jusqu'au 8 septembre, en particulier pour les 237 para-athl tes de la d l gation fran aise. Contrairement la p riode olympique, l'acc s sera gratuit.

Un bataillon du g nie compos de plusieurs r giments de l'Hexagone, actuellement rassembl s au sein du campement militaire de la pelouse de Reuilly, dans le XIIe, est mobilis pour quadriller le terrain. Le site a t enti rement vacu pour laisser le champ libre aux forces en treillis, des vigiles de la s curit priv e et des agents du D tachement central interministriel d'intervention technique (DCI-IT) sp cialis s dans les risques NRBC (nucl aires, radiologiques, biologiques et chimiques).

Charg s d'ouvrir les pi ces amen es tre fouill es de fond en comble, « les ma tres des cl s », comme les surnomment les soldats, peuvent aussi tre appel s la rescousse. Mais moins il y a de monde, mieux c'est pour le flair des animaux. « Quand il y a beaucoup de personnes sur le site, de la pollution olfactive peut venir perturber les chiens », d crypte le lieutenant Tugdual, chef de section.

Tout est v rifi sur des milliers de m tres carr s : les casiers des reporters dans la salle de presse, les cartons de goodies et de bonbons, les cong lateurs de glaces, la photocopieuse, les cavit s sous le parquet, les peluches Phryges g antes, les bars ph m res, les vases avec des fleurs, le studio provisoire de RTL, sous les tables¼ Depuis la premi re inspection avant les Jeux olympiques, le mat riel s'est accumul . « Il y a des sous-sols avec des caisses sur plusieurs niveaux, du c blage, des appareils de son et lumi re qui sont stock s¼, c'est plus fatigant pour les chiens », constate le lieutenant Tugdual.

LP/V.M.

Paris (XIXe), ce mardi. Le sergent Thomas et son chien Ripate ont pour mission de d tecter d' ventuels explosifs ou autres armes au Club France.

Quand il y a beaucoup de personnes sur le site, de la pollution olfactive peut venir perturber les chiens

Le lieutenant Tugdual

« Allez, cherche, cherche »

Quand les quadrup des ne peuvent pas acc der leurs cibles, notamment celles en hauteur, les bip des prennent le relais gr ce un « contr le visuel ». « Allez, cherche, cherche ! » ordonne le sergent Thomas son malinois baptis Ripate (d formation de Pirate), un m le de 5 ans « sociable mais un peu peureux ». « C'est bien, p p re ! » f licite le ma tre au sac kaki dans le dos, alors qu'un cran, toujours allum , fait la part belle aux m daill s d'or fran ais l'instar de l' quipe de volley-ball ou du surfeur tahitien Kauli Vaast. Bonne nouvelle : la b te, qui tait d j en action lors des JO au village olympique ou sur le site de la tour Eiffel, ne « marque pas », elle n'a d tect aucune odeur suspecte, il n'y a donc « pas de menaces ».

Apr s chaque passage du bin me chien renifleur-conducteur, des camarades lui embo tent le pas pour une seconde exploration. Le sergent Thomas appr cie cette immersion dans « les coulisses » du Club France, quasiment lorsque pour lui. « Mais on est l pour travailler », rappelle-t-il. L'inspection g n rale s'ach ve vers 11 h 30. Bilan des fouilles ? « Rien signaler », synth tise un officier pr sent durant l'op ration.

Hors-sér
Plongez dans l'atmosphère d'une ville résiliente et triomphante

100 pages • 6

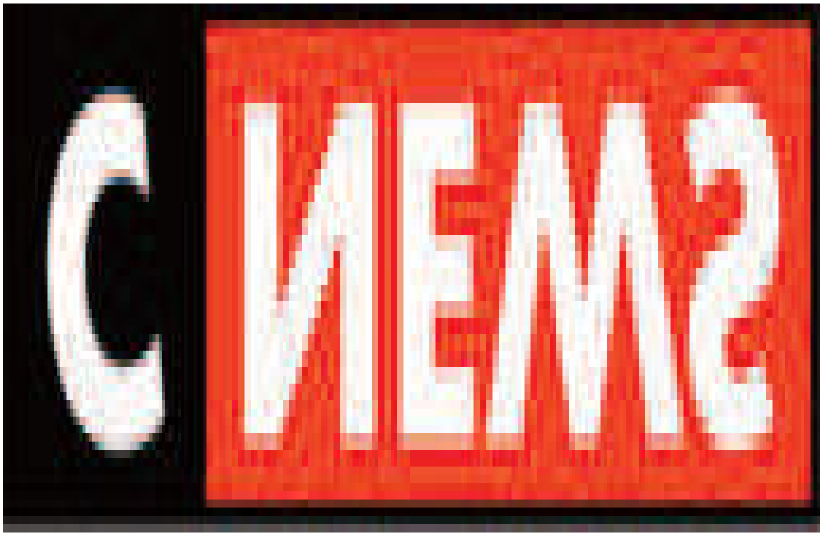
En vente actuellement chez votre marchand de journaux et surabonnement.leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien

P - | La tenue de la course, pr vue dimanche, ne semble p as remise en cause, mais, si le d bit du fleuve est trop lev , pas s r que l es athl tes puissent parcourir les 750 m pr vus.

La distance de l' preuve de natation dans la Seine d pendra du courant

Elio Bono avec S.N.



Apr s les nageurs valides (ici lors du triathlon olympique, Paris, le 5 ao t), les para-triathl tes devraient leur tour plonger dans la Seine le 1er septembre.

L allait forc - ment revenir sur la table. Quatre semaines apr s les preuves de nage en eau libre aux Jeux olympiques de Paris, des athl tes vont replonger dans la Seine lors des Jeux paralympiques (du 28 ao t au 8 septembre), lors du para-triathlon pr vu le 1 er septembre. Alors que la qualit de l'eau a suscit de vastes d - bats lors des JO, jusqu' provoquer le report de l' preuve masculine du triathlon la derni re minute, l'heure est cette fois plut t l'optimisme.

« Fut un temps, a a pu me tracasser, mais aujourd'hui ce n'est plus du tout le cas », indique ainsi Alexis Hanquinquant, m daill d'or Tokyo dans la cat gorie PTS4 et porte-drapeau de la d l gation fran aise mercredi. Le sextuple champion du monde invoque les conditions m t o a priori favorables. Les averses et orages r p tition observ s lors de la premi re semaine olympique fin juillet ne sont en effet pas pr vus, m - me si M t o France pr voit quelques gouttes dans la nuit de vendredi samedi. « Je suis tr s confiant, reprend Alexis Hanquinquant. Ce serait une catastrophe d'avoir un duathlon, car ce n'est pas du tout le m me sport, les classifications de handicap se p teraient compl tement la tronche. »

Faut-il supprimer la partie contre-courant ?

Les quelques incertitudes concernent surtout le trac exact de l' preuve. Les 750 m pr vus dans l'eau (avant 20 km de cyclisme et 5 km de course pied) doivent tre parcourus autour du pont Alexandre-III, en forme d'aller-retour avec une descente du fleuve puis une deuxi me partie contre-courant. Mais le d bit de ce courant est encore incertain. Ce mardi la mi-journ e, ce d bit tait estim environ 220 m ^{3}/s la station d bitm trique de Paris-Austerlitz. Une mesure certes deux fois moins lev e que d but ao t (un pic 480 m ^{3}/s le 3 au soir, trente-six heures avant le relais mixte de triathlon), mais tout de m me deux fois sup rieure aux normales de saison, estim es entre 100 et 150 m^3/s. La tendance est tout de m me une baisse continue depuis dix jours.

S'il est trop fort, ce d bit pourrait conduire les organisateurs modifier la distance parcourue et, surtout, abandonner l'id e d'une nage contre-courant. Un plan B pourrait m me d placer le d but de la course plus en amont du fleuve, avec 1 000 1 500 m de nage dans le seul sens du courant au lieu de 750 m initiaux dont une partie contre-courant.

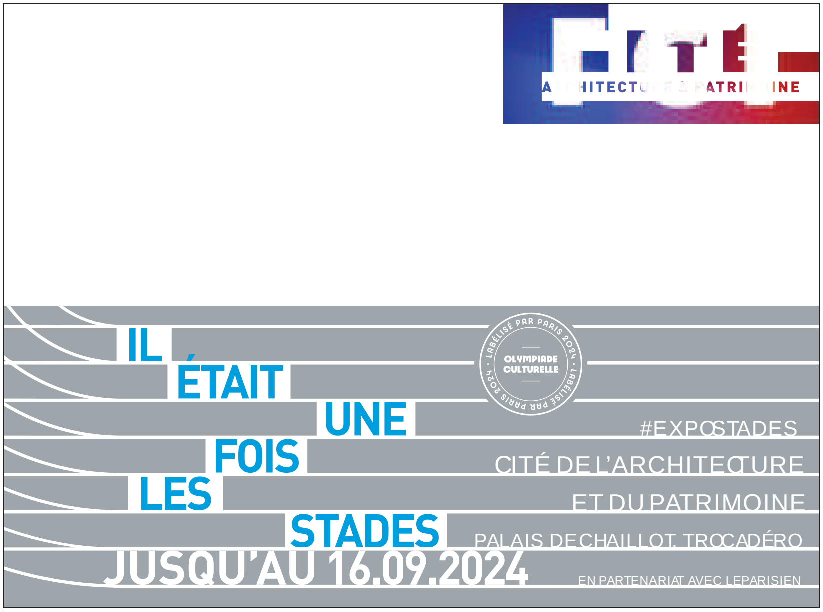
« L'id e est surtout de considrer les temps d'effort, pour qu'ils correspondent 750 m de natation en conditions normales, donc sans courant », explique Benjamin Maze, le directeur technique national de la F d ration fran aise. « La question du courant s'est d j pos e, poursuit le DTN, galement en charge de l' quipe de France de triathlon. C'est rare de voir une natation contre-courant, a rend les preuves plus complexes et int ressantes suivre, mais il ne faut pas que la partie nag e soit beaucoup trop importante par rapport au v lo et la course pied. »

D cision ce mercredi

Les athl tes seront pr venus au plus tard ce mercredi, jour de la c r monie d'ouverture. Soit quatre jours avant l' preuve. « Il faut qu'il y ait des entra nements en condition avant la course, poursuit Benjamin Maze. C'est tr s important, notamment pour que les d ficients visuels et leurs guides aient leurs rep res. »

Alors que la distance reste modifiable et que le plan B engendrerait des am nagements logistiques pour acheminer les athl tes, les organisateurs refusent d'envisager un ventuel plan de secours en dehors de la Seine. « Les para-triathl tes savent qu'ils vont nager, c'est a le plus important », conclut le DTN.

220
En m tres cubes par seconde, le d bit de la Seine mesur ce mardi Paris-Austerliz, contre 100 150 en temps normal.



Naissance

le d nd n t ine
e t n le edi O t 2024 i
u le e du j u endn t l e
inle de eu l iue

l it le neu de e ent
u nd et lin dein

un enit ult tettului ili
ui i di i lun i
enin

L

Avis de DØcŁs

i tn etie e en nt
ett utel ille

n tlti te ede u ie tdu
d de

UE

u enu le endedi 2 t 20 24
l ede O n

L nie e liieue e
l e le endedi O t 2024
00 en l lie de nde
int i e L ie t lntiue
ui ie d une niei ile u
t iud e int i e
00

L ille e eie l le
ende etie du ii
ini ue t u e u ui tent
leu utien l de e ent
duleuu

02400 0

e en nt
e etit en nt
i ni ue t utel ille eti

n tld ule u de u ie t du
d de

J E E
E

u enu le ende di2 t 20 24
l ede n

L n iee liieue e
l e le end edi O t 2024
00 en l li e de Luie t ine
ui ie de l inu tin

n ei te in tue t iend l ieu
de ndl n e

e t i tient lieu de ie t

480
0 0 0

e ile
n u e
n il
e enine
u
Lu ne lin et t eine
e etite nn t etleu e
ini ue t ute l ille

n tlti te ede u i e t du
d de

E E

u enu le ende di2 t 20 24
d n 4 enn e

L i een i eetiend le
ende di O t 20 24 O l
in u n i e de eu
u e e du telet 40
eu ui l n ie
e liieue le ende di O t 20 24
00 en l li e de
int ieel eu

4 0
0 4 280

ie l n u
l
ile eti L
l in et Li e LL
e en nt
e etiten nt
in i ue t utel illeete i

n tlti te ede u ie tdu
d de

J
E

u enu in le2 t 2024
l e de82 n

L n iee liieue e
l eenl lie de inte
le le e edi 28 t 20 24
40 ui ie de l inutin dn
le eu de ille ui eti e
nu eu de inte le

n eit e in tue tiend l ieu
de ndl n e

0 4 000 2

0 4 0 0 0

e ni ueL
n ue
le
en t L et eline
L
e ennt
e etit ennt et
i ee tit ennt

n tlti te ede u n nn e le
d de

U E

u enule din e 2 t 2024
te n di ile l e de
n

L nie e liieue e
l e l lie int ille
d te O le jeudi 2 t
2024 4 O

n ei te in tue tiend l ieu
de ndl n e

E
iel int d
n il

l d uleu de u n nn e le
d de

u enule din e 8 t 2024
i iel en l e de n

Le ue u ntlieu le
e e di28 t 2024 0 0
ue de deleine 00
euill e u

o ella. r liv re

A 75 J

LeParisien est officiellement habilité pour l'année ... pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : ... La tarification des annonces judiciaires et légales, définie par l'arrêté du ministère de la Culture et de la Communication du ... décembre ..., est la suivante pour les départements d'habilitation ... Constitution de sociétés civiles et commerciales SA ... HT - SAS ... HT - SASU ... HT - SNC ... HT - SARL ... HT - EURL ... HT - SOCIETE CIVIL ... HT SCI ... HT. Dénomination ... Transfert du siège social - Changement de gérant ... Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité, de la prorogation ... dissolution anticipée ... HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination ... HTC hangement de dénomination ... Transformation de la forme sociale ... Dissolution des sociétés civiles et commerciales ... HT - Changement de ... HT Tarification ...

LS S LS
C

Mar chés
de 90 0 00 Eur os

AS APPL PL ALA

NPT DIRETION DE LAAT PUBLI

rée is
Description :

Paris

Personne ... a er

Critères d'attribution :

Remise des offres : 04/1 0/2 4 1200 au plus tard ou à la publication le : 26/0 8/ 24

Conditions de participation

e P sal
jet du marc :

Durée du marc :

Critères de sélection :

Informations complémentaires :

Procédure de passation :

Renseignements des ... :

Adresse internet :

Date de réception ... d'information :

Dénomination de l'organisme qui passe le marché :

SOIT DEPLOITATION DE LA TOUR EEL

i lle Paris

Date d'envoi de l'avis à l'organisme de publication :

Di ve rs soci été

LLORE

SUMILEE

SAS a ai ale

Par ... Assemblée générale ...

AIRINTERNATI

SAS a ai ale

Par ... Assemblée générale ...

Le Parisien

Publiez votre
€ €
avec Le Parisien

Rendez-vous sur

60 C

Des cartables et des v tements pour les enfants de la rue

Herv S namaud

d'avoir un toit, 34 enfants du Bassin creillois, dans l'Oise, auront au moins un cartable neuf et des affaires pour la rentr e. Les associations Solidarit sans-papiers et Cent pour un toit ont organis lundi une distribution de fournitures scolaires et de chaussures dans la salle Voltaire de Creil. « On distribue aussi des produits d'hygi ne », ajoute Martine Simon, de Solidarit sans-papiers.

Un gar onnet d'environ 5 ans semble d'ailleurs merveill par la brosse dents et le tube de dentifrice que vient de lui remettre une b n vole. Pour ceux qui n'ont rien, chaque objet du quotidien devient un luxe. Pour la plupart, ces familles vivent la rue.

Une collecte organis e dans un supermarch

« Nous les avons recens es lors de nos maraudes, et nous avons fait une collecte au magasin Auchan de Nogent-sur-Oise, explique Martine Simon. Mais nous avons d rajouter de l'argent pour compl ter la distribution. Pour que ces l ves puissent effectuer leur rentr e comme tous les autres, avec un cartable neuf, des fournitures scolaires et une paire de chaussures. »

Dans un fran ais encore h sitant, la m re de deux jeunes enfants mesure la port e de cette aide bienvenue. « C'est tr s important pour les jeunes pour aller l' cole. » Une petite file se forme devant les tables, o les b n voles distribuent les affaires.

Un peu plus loin, une femme seule s'approche et se glisse parmi les familles. Elle n'est pas directement concern e par la distribution du jour. « Mes enfants sont rest s au pays », confie-t-elle timidement. Mais elle esp re pouvoir profiter de cette main tendue pour obtenir une paire de chaussures et quelques v tements. « Parfois, je suis dans un foyer et, sinon, le reste du temps, je suis dehors », r sume-t-elle. Elle n'essuiera aucun refus. Impossible pour ces associations de laisser une personne en difficult dans le besoin.

Hors de la tr ve hivernale du 1er novembre au 31 mars, cens e garantir que personne ne soit remis la rue, les sept autres mois de l'ann e sont difficiles pour ceux qui n'ont pas de foyers. Ann e apr s ann e, leur nombre ne cesse de cro tre. Dans le d partement, seize enfants sans abri avaient t recens s en avril 2023. Un an plus tard, ce chiffre semble avoir doubl , 34 ayant donc t recens s lors des maraudes.

« C'est de pire en pire, confirme la b n vole de Solidarit sans-papiers. Les r cents d crets ont rendu tr s compliqu l'obtention de titres de s jour et, hormis pour les demandes d'asile, tr s peu sont accord s. C'est m me quasiment impossible si l'on ne

a

MÉ

É T

O

Martine Simon, n le
delidit nie

peut pas justifier d'au moins cinq ans de pr sence sur le territoire fran ais. Le but de l'association reste d'aider les sans-papiers et de leur apporter du soutien dans leurs d marches de r gularisation, mais nous les pr venons qu'il y a de moins en moins de possibilit s pour obtenir un titre de s jour. » Les d marches administratives sont longues et fastidieuses.

Mais sans papiers, inutile de songer avoir un toit, sauf tomber entre les griffes de marchands de sommeil qui exploitent sans vergogne la mis re et la d tresse.

Des scolarit s chamboul es

Pour les enfants de ces familles, ballott es entre les foyers et la rue, l' cole devient souvent une bou e de sauvetage. Mais il faut bien s'accrocher. Il leur faut beaucoup de courage pour tenter de suivre une scolarit normale.

« M me quand ils trouvent une place en foyer, cela peut tre tr s difficile de se rendre l' cole, rapporte Martine Simon. Des enfants scolaris s Creil peuvent se retrouver passer la nuit dans un foyer Beauvais. Donc, le matin, il faut se d p cher pour ne pas tre en retard l' cole. » Pas de quoi faciliter leur quotidien, d j fort complexe…

n a de eon ou d'urene le 115 nu ro naonal d'aane e d'orenaon our le an ar e aele 7 jour ur 7 e 24 heure ur 24

95 C

Quand les balcons se transforment en potagers

Marie Persidat

« C , je plante des piments et de la menthe. » Si elle observe les plants qu'on lui tend de fa on experte, Nathalie n'a pourtant pas le profil type de la jardini re. Elle vit dans un appartement, comme la majorit des Cergyssois, dans le quartier de Cergy-Saint-Christophe (Val-d'Oise). Les plantations, elle les fait sur son « petit balcon », explique-t-elle en remplissant un sac de terreau que lui pr pare Atim , de l'association b.a-BA.

R guli rement, Atim ou d'autres intervenants de b.a-BA, s'installent pour des « ateliers en pieds d'immeubles ». Leur mission, transmettre leurs connaissances en agro cologie et distribuer des plants. « Aujourd'hui j'en avais 45, il ne m'en reste que 4 », compte Atim . chinac es, mauves, blettes ou thym partent ainsi grandir sur les rebords de fen tres des r sidences du quartier.

Cette cha ne verte qui se forme sur le secteur Axe majeur-Horloge de Cergy, c'est le r sultat du programme Les Gens qui s ment, port par le collectif la Lanterne. « Le but, c'est d' largir le cercle des convaincus sur les questions cologiques », explique lise Garcia, la directrice du r seau. Chaque ann e, la structure produit et distribue gratuitement 5 000 plants de l gumes, fleurs ou aromatiques, cultiv s en pleine ville, dans une serre de 45 m² sur le parking de la Lanterne.

« Le plaisir de manger des choses qu'on a cultiv es »

L'id e est n e pendant le confinement. Le collectif r pond un appel projets et cette lev e de fonds lui permet de financer l'installation de la serre en 2021. « Nous avions constat que l'un des blocages pour les plantations c' tait l'approvisionnement en plants », d taille lise Garcia. « a co te cher, surtout si c'est bio. Et il faut tre v hicul . D'o l'id e d'une serre de quartier. »

La production est confi e en particulier Benjamin, m diateur « agriculturel ». Le programme men par la Lanterne (dont font partie La Ruche, Art et Pr mices, Art Sons !, les Ateliers Arros s et b.a-BA), comprend aussi une dimension artistique. « Le programme aborde l' cologie de fa on ludique et festive », pointe lise. Il incite planter et propose aussi d'apprendre cr er des h tels insectes avec des artistes, des herbiers cyanotypes avec de l'encre v g tale ou des sessions de contes cologiques.

Plus de mille habitants fr quentent la serre chaque saison. Et m me quand la serre est vide, la v g tation reste luxuriante autour. C'est l que la Lanterne a install sa r serve de pieds m res.

« C'est la 4e ann e du projet et c'est la premi re ann e o ce jardin explose vraiment », commente Benjamin. « On fait red couvrir le plaisir de faire pousser soi-m me et de manger des choses qu'on a cultiv es, r sume lise Garcia. Et cela cr e des r servoirs de biodiversit . C'est d'une pierre deux coups ! »

L ar in est tuh e de lein uet ar la rise du b timent e lus en lus dentrerises d sent le bilan laissant aris les lletiit s sans slutin

Immobilier ces chantiers qui s'effondrent

illem Fippe
a ec Séastienmas

Sù é'ùè°éôàù àùè dera-lentir en Frane, ses eets sont d - sastreu. un des seteurs ui en tit le lus est elui du timent. En le-de-Frane, les ateurs dune sont as argn sar la rise. ar - gion a oser une aisse de des ermis de onstruire des loge-ments our le remier trimestre de .n goureuirer sentelus de logements autoris s en moins ar raort la m me rio-de en.

ans le seteur, eauou de si-gnau sont au rouge , alerte douard urier, ie-r sident en arge des aaires onomiues de la F d ration ran aise du timent FF rand aris - le-de-Frane. e timent traerse une rise multisetorielle ui ourrait enore saggraer dans les mois ui ien-nent, assure-t-il. elon les derni - res estimations de la FF, lorganis-me talit milliards deuros la ute datiit ue traerse le mar-du timent entre et, un nieau lus atteint deuis trente-inans.

ne rise ui a ra de lein ouet la onstrution neue, dont du seteur est atuellement larr t, selon les derni res donn es de la FF. Mais omment eliuer un tel marasme id mie de Coid- a ait eauou de mal au seteur, r ond douard urier. Et ourtant, la sortie de la and mie mondiale, latiit elose sur la riode-, et les antiers reartent de luselle.

ne emellie due en grande artie au roet durand aris Eress. u total, e sont r s de entreri-ses raniliennes ui sont intere-nues deuis le d ut des traau, se-lon la oi t des grands roets .nantieraraoniueuia entra n des retom es onomi-ues imortantes our es soi t s d le-de-Frane ui ont engrang un ire da aires de , milliard deuros. n raon de soleil ui na as sui our sauer le seteur. r s ite, la ili re montre ses limites, - rit es de la and mie. arr t des antiers a ou le mar . e sont ensuiis ensuite la rise ner-g tiue ainsi ue l isode inlation-niste ui toue lEuroe deuis deu ans, d auonlit enraine, airme le memre de la FF.

t en ae ae d ner l A

remi re ons uene de es i-sodes multiles, le losion du o t des mat riau. ne enol e desri ui a riniale ment onern laier, le VC et le ois dont leso ts ont lus ue doul entre et . i lon osere une aisse de ette tendane inlationniste de-uis la in de lann e, les ri atuels des mat riau sont lus le suen.

ne arge olossale our les a-teurs du milieu, lauelle se sont ra-out es une diminution du onier et une augmentation des tau dint r t anaires ar la anue entrale euro enne our ontrer linlation. e l t , ils sont ass s , e nuin, diminuant dras-tiuement le ouoir daat immo-ilier des m nages ui einent de lus en lus ontraterest s.

toutes es ontraintes se sont aout es des olitiues mises en la-e ar le gouernement ui ont lom notre atiit , ustige douard urier ui ise en remier lieu le disositi ro artiiialisation nette . rois lettres our un rol me de lus r soudre, glisse-t-il. Ce lan, mis en lae en dans le adre de la loi Climat et R siliene, ise r duire rogressi-ement lutilisation des aes natu-rels our onstruire des logements et autres timents ain datteindre un solde nul dii .

e ne suis as ontre es mesu-res, mais il a un aller-retour ines-sant des onditions ae un sst me ui iange dun mois lautre et des d lais imossiles reseter. ro-der t tons, e nest as omati-le ae notre m tier ui a esoin dune ision sur le long terme , grine-t-il.

utre ons uene directe de ette rise, la r dution drastiue des ostes au sein du seteur, ui sort dune ann e noire. u remier trimestre lam me riode en , le timent a erdu ostes dont salari s sur le lan national. es d aillanes dentrerises ont elles aussi elos en le-de-Frane entrerises du seteur de la onstrution taient en essation de aiement au ua-tri me semestre . oit une ausse de ar raort lam - me riode en, selon la FF.

ne atome aus e en artie ar la in du r t garanti ar l tat E et du E R siliene mis en lae our soutenir les entrerises tou es ar la rise du Coid et les ons uenes du onlit enraine. l a ien alloir remourser un our ou lautre et les d aillan-es ont ontinuer sena ner. out ei derait durer enore ua-tre in ann es selon nos estima-tions, sinui te douard urier.

a ntrtn de leent ne en net rel

n marasme ui toue de lein ouet la onstrution neue, dont du seteur est larr t sur lar - gion. armi les antiers imat s, une grande artie onerne des logements. u remier trimestre , antiers de loge-ments neus ont t autoris s dans la r gion, soit r s de ons-trutions de moins ar raort la m me riode en.

Ce ui est dautant lus inui - tant, est ue le neu nest as on-trealan ar la r noation, assu-re le resonsale de la FF. En eet, le nomre de dossiers MarimeR - no a diminu de au remier trimestre, ar raort lam - me riode en, selon des i-res dius s ar la iretion r gio-nale et interd artementale de lenironnement, de lam nagement et des transorts rieat. aide de l tat aord au m nages our la r noation nerg tiue est er ue ar eauou omme tro diiile da s.

lorsue les grues se ont de lus en lus rares sur les antiers, les e-ets en asade ommenent se aire ressentir. n seteur est gran-dement mena aretterise, elui de limmoilier. n assiste une e-et domino tr s inui tant, assure Vinent Vitorio, memre du onseil dadministration de la F d ration nationale de limmoilier FM

846
entreprises du secteur de la construction sont entr-es en d-faillance au quatrifme semestre de 2023, en hausse de 4 par rapport ff 2022

En le-de-France, 57 000 chantiers de logements neufs ont t autoris s au premier trimestre 2024, soit pr s de 20 000 constructions de moins par rapport la m me p riode en 2023.

LP/S F

Cons quence des d faillances d'entreprises en cascade, le secteur du b timent a perdu 25 000 postes au niveau national.

LP/ARNAUD JOURNOIS

Grand Paris. « Il y a une explosion du nombre de demandes de logements alors que l'offre est au plus bas. En plus de cela, les m nages ont vu leur pouvoir d'achat drastiquement diminuer avec l'inflation et l'explosion des taux de cr dit immobilier. Tous les indicateurs nous montrent que le march va sombrer », assure le membre de la FNAIM. M me son de cloche du c t des promoteurs. « On ne vend plus grand-chose depuis deux ans », livre Pascal Boulanger, pr sident de la F d ration des promoteurs immobiliers.

« C'est surtout maintenant que l'on ressent cette crise, puisque sur la r gion, pr s de 20 % des projets de construction ont t abandonn s. Quand vous avez des d lais de vente qui ont t multipli s par trois ou quatre, faute de demandes, les quelques clients qui avaient r serv finissent par renoncer leur achat face un chantier qui ne d marre pas », informe-t-il avec d pit.

Des solutions mais pas de gouvernement pour les appliquer

Si la maison semble br ler, les acteurs du secteur ne veulent pas regarder ailleurs. Pour faire face l'incendie, certaines mesures commencent merger. « Il n'y a pas de solution miraculeuse, reconna t Martin Omhov re, le directeur du d partement soci t et habitat de l'institut Paris R gion. Mais tout de m me¼ » Outre le d veloppement du portage immobilier qui permet de financer des logements moindre co t, l'expert pr conise de profiter de ce moment pour soutenir les demandes des bailleurs sociaux.

« Il faut d j penser la relance, en d veloppant les politiques d'am nagement qui permettront d' tre pr ts construire quand les conditions de reprise seront r unies », continue-t-il. Du c t de la F d ration fran aise du b timent, le cahier des dol ances est aussi rempli. L'organisme souhaite r tablir un pr t taux z ro universel sur le plan national. Une solution qui permettrait de donner de l'air aux entreprises du secteur mais aussi aux m nages, afin de relancer une machine plus qu'embourb e.

La FFB souhaite galement une limitation de la sous-traitance, qui, selon ses membres, ne respecte pas les normes et d r gle les prix du march aux d pens d'artisans qualifi s. L'organisme souhaite aussi l'arr t de la surench re r glementaire, rendant trop complexe l'installation d'un simple chantier.

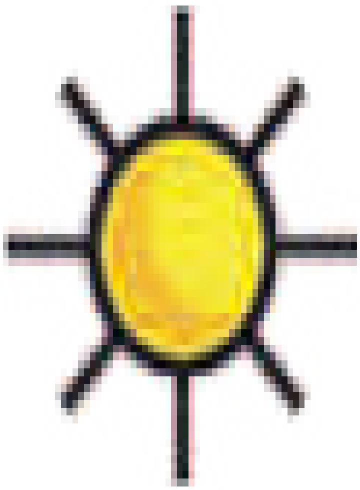
Un appel est galement lanc fait pour une meilleure adaptation du dispositif ZAN aux r alit s des territoires, ainsi qu'une stabilisation de MaPrimeR nov'. « L'ensemble de ces dispositions pourrait sauver notre secteur si elles sont prises maintenant. Encore faut-il qu'il y ait un pilote la t te du gouvernement, ce qui n'a pas l'air d' tre l'ordre du jour », fustige l'un des membres de la FFB.

Secteur intrins quement li celui du b timent, le march de l'immobilier tire lui aussi un bien p le bilan depuis deux ann es. « Ce sont surtout les gros projets qui sont report s car il est compliqu d'obtenir la garantie financi re d'ach vement (GFA), aupr s d'une banque. Les conditions sont en effet de plus en plus restrictives », informe le commercialisateur immobilier Paul Cayla, pr sident de Catella Residential.

« Alors qu'auparavant, il suffisait de commercialiser 40 % des logements, aujourd'hui, c'est plut t 50 % voir 60 % pour lancer l'op ration. Autre condition : les banques peuvent aussi demander des preuves de la viabilit des offres de pr t des acheteurs. Tout cela incite les promoteurs attendre voire reporter les projets », continue-t-il.

Vers une crise du logement ?

Et si l' le-de-France est l'une des r gions les plus touch es de l'Hexagone, cette tendance s'explique par un « co t du foncier tr s important, qui complique encore plus les ventes », assure Paul Cayla. Cette crise, partie pour durer quelques ann es, pourrait grandement d grader le train de vie des Franciliens. « Moins de constructions c'est autant de logements en moins sur le march , donc autant de d m nagements en moins avec une baisse des logements qui se lib rent. Les tudiants, par exemple, vont avoir du mal trouver de quoi se loger Paris », s'inqui te Martin Omhov re, de l'institut Paris R gion.



LP/W.F.

La cr che Copains Copines Alfortville (Val-de-Marne) restera ferm e jusqu' la rentr e 2025. L'entreprise qui y effectuait des travaux a d pos le bilan.

A

La cr che tarde voir le jour

H , on entend des cris d'enfants, mais d sormais c'est un silence de plomb qui r gne. Alfortville (Val-de-Marne), les locaux de la cr che parentale Copains Copines sont ferm s depuis un an. « C'est vraiment triste de voir cette situation. On est beaucoup s'inqui ter qu'une telle structure ferme ses portes d finitivement. Ici, c'est bien plus qu'un mode de garde », glisse Sandrine, qui a fait garder ses deux enfants dans la structure.

Si la cr che, d tenue par la municipalit , est actuellement vid e de ses bambins, cela ne devait pas tre le cas. l' t 2023, la mairie d'Alfortville d marre des travaux de r novation et d'extension du site estim s 600 000 . Une entreprise de construction, bas e Bobigny (Seine-Saint-Denis), remporte l'appel projet et d marre les travaux. Mais apr s quelques mois, le chantier prend fin brutalement.

Un manque gagner de 250 000 pour la ville

« L'entreprise que nous avions contact e n'a pas surv cu la crise du b timent et est entr e en proc dure de liquidation judiciaire. En plus de nous laisser en plan, le peu de travaux effectu s a t compl tement b cl », fustige Luc Carvounas, maire (PS) d'Alfortville. Une d faillance d'entreprise qui co te cher la municipalit . « On accuse un manque gagner de 250 000 », d plore l' lu.

Si la mairie a relanc l'appel d'offres, la cr che parentale n'accueillera pas d'enfants avant la rentr e 2025, soit un an de plus que la date initiale. Et la commune d'Alfortville n'est pas la seule touch e par ces d faillances d'entreprises. « J'ai r cemment assist l'assembl e g n rale des maires du Val-de-Marne, et ils m'ont aussi fait part du probl me de l'arr t des chantiers dans leurs villes. On est tous confront s au probl me, et peu de solutions s'offrent nous », assure Luc Carvounas.

Pantin, quatre ans de retard pour le groupe scolaire

Autre ville, m me probl me. Pantin (Seine-Saint-Denis), c'est un groupe scolaire tr s attendu par les habitants qui a subi les cons quences de cette crise. Arr t durant trois ans la suite, d'apr s la ville, de la « d faillance successive de deux des plus importantes entreprises en charge des travaux », le chantier de l' cole du Port a enfin pu reprendre durant l' t 2023.

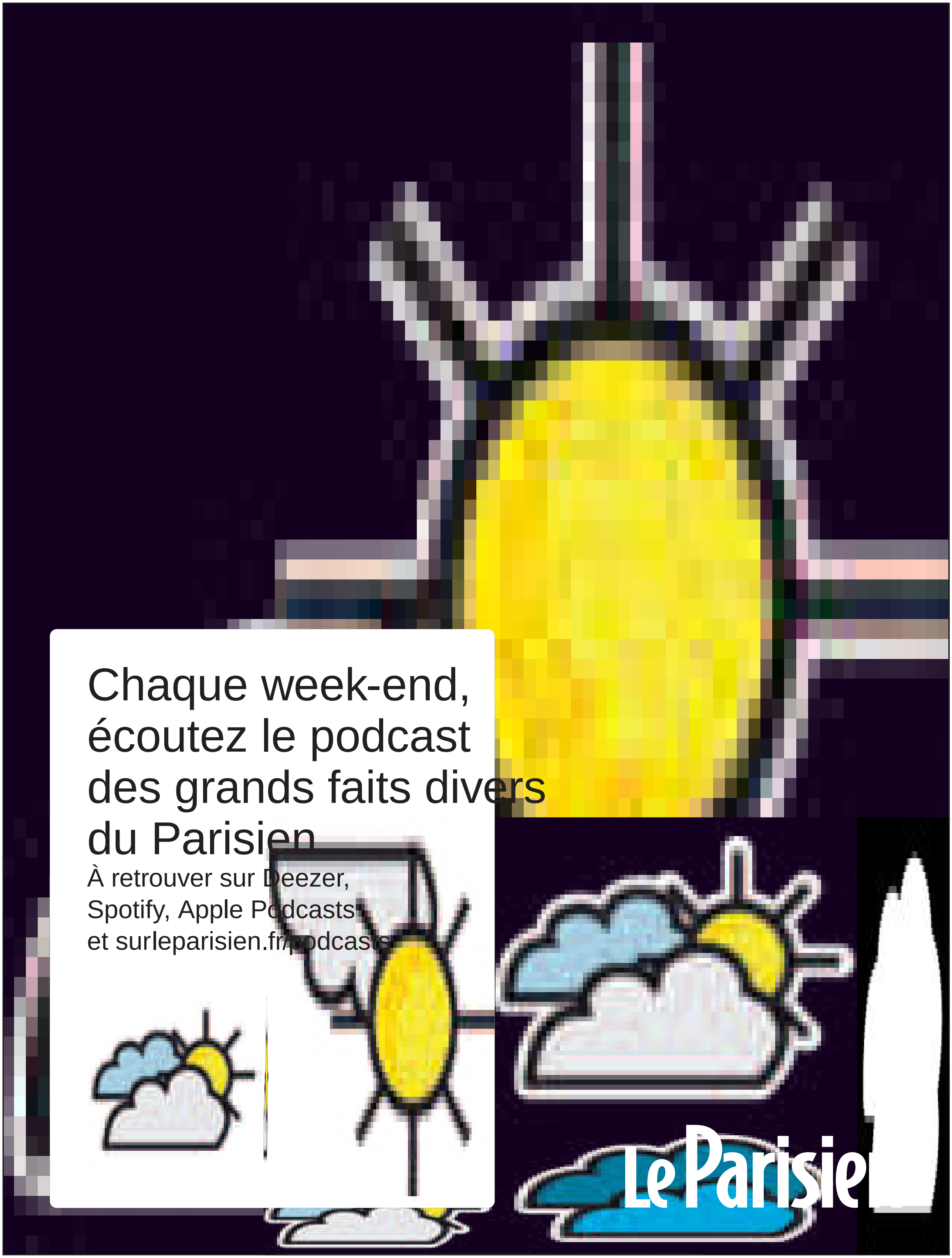
Quelques ouvriers s'affairent sur encore le chantier. « Il reste encore du boulot, mais a avance bien. On va finir ! », promet l'un d'eux. L'ouverture de ce groupe scolaire situ face aux Magasins g n raux, pr vue en 2019, est d sormais attendue en septembre 2025.

W.F. et A.L.

a

On est tous confront s au probl me, et peu de solutions s'offrent nous

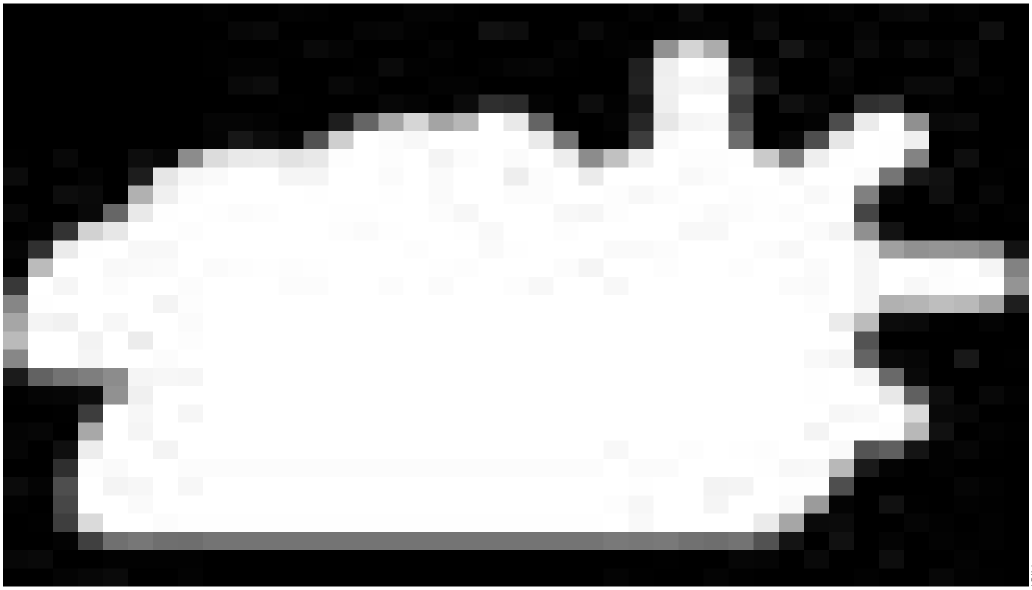
Luc Carvounas, maire (PS) d'Alfortville


Chaque week-end, écoutez le podcast des grands faits divers du Parisien
À retrouver sur Deezer, Spotify, Apple Podcasts et surleparisien.fr/podcasts
Le Parisien

93 -

Apr s sa pause estivale, Communale a rouvert sans s on primeur, qui a d cid de partir. Si le reste du lieu ne changera pas, la zone du march va voluer.

La halle gourmande revoit sa recette pour la rentr e



LP/A.L.

Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), le 18 janvier. En mois, le site a d j enregistr 912 000 entr es, principalement gr ce aux bars et comptoirs culinaires.

Anthony Lieures

L s'est arr t e, les bi res ne coulent plus et l' cran g ant est coup . Ces quinze derniers jours Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), c' tait la p riode de fermeture estivale de Communale, apr s sept premiers mois de ripailles et d'ap ros et un d -but d' t marqu par la diffusion de l'Euro de foot, puis des preuves des JO. Cette l -gante halle, la fois « gourmande et culturelle », a rouvert ses portes ce mardi. Certains de ses espaces serviront de « QG » la d l gation br silienne lors des Jeux paralympiques.

Un commerce manquera l'heure de cette rentr e : le primeur Racines Ð qui est galement install dans le XVIIIᵉ arrondissement Paris Ð a d cid de quitter les lieux. Si l'espace bars et comptoirs culinaires marche fort, cela semble plus compliqu pour la partie march , dont les commer ants ont aussi regrett le peu de fr -quentation pendant la p riode des Jeux olympiques.

« La partie restauration fonctionne tr s bien »

« C'est une cata, nous confiait le 8 ao t un vendeur, qui cumulait seulement 5 de caisse en milieu d'apr s-midi. Les journ es sont longues. La poissonnerie tait 0 de la journ e 16 heures, la fleuriste a d vendre entre deux et trois bouquets¼ »

Apr s sept mois d'activit , les gestionnaires de cette ancienne halle industrielle ont pourtant de nombreux motifs de satisfaction. Ouvert officiellement le 18 janvier, le site a d j enregistr 912 000 entr es. « C'est tr s largement sup rieur nos attentes, assure Denis Legat, directeur de la Lune Rousse, la structure la t te de ce food court de 13 000 m² install dans le quartier des Docks. La partie restauration fonctionne tr s bien, les comptoirs culinaires performent tous et on est tr s contents. »

Concernant la partie march , le directeur assure que pour installer un march , les commer ants sont dans les temps d'adaptation qu'ils s' taient fix s. « On sait que pour installer un march , il faut du temps, poursuit-il. On compte environ trois ans pour arriver maturit . Et on sait que dans tous les march s, il y a de la casse, avec des commer ants qui partent et d'autres qui arrivent. »

Il confirme l'arr t d'activit du primeur, « qui a d cid de changer de vie ». Un nouvel arrivant devrait le remplacer d s le mois prochain.

Bient t des brunchs et des banquets

Plus largement, Communale annonce une « refonte du march » la rentr e. Avec, d'abord, un changement de planning : les commerces ne seront ouverts que du jeudi au dimanche, des horaires modifi s. « En d but de semaine et le matin, a ne marchait pas », reconna t Denis Legat, qui pr cise qu'un sondage aupr s des habitants et clients a t lanc il y a quelques semaines.

Les jeudis et les vendredis, des nocturnes seront organis es pour des clients Ð souvent des salari s Ð qui plaidaient pour ce changement. Le march ouvrira ces jours-l de midi 21 h 30. Il sera ensuite accessible toute la journ e durant le week-end.

Autre nouveaut : des commer ants ext rieurs installeront ponctuellement des tals sur place. Il s'agira essentiellement de producteurs venus de toute la r gion parisienne. La halle compte galement d velopper des « brunchs du march », en travaillant avec l'ensemble des stands pour qu'ils puissent proposer des produits pr ts manger sur place, « l'espagnole ».

La direction compte multiplier les v nements. Exemple : tr s bient t, des jeunes chefs mergents en r sidence organiseront une fois par mois « un banquet » partir de produits de la halle. Si la formule reste affiner, le menu entr e-plat-dessert (avec boissons) pourrait tre propos 50 .

a

On sait que pour installer un march , il faut du temps

Denis Legat, directeur de la Lune Rousse, agence qui a cr Communale

/A.L.

Saint-Ouen, le 2 f vrier. Le marchand de fruits et l gumes devrait tre remplac le mois prochain.

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Oise : disparition inqui tante du chauffeur des stars pendant les JO, Mohamed El Aiyate

2. Le m tro accessible tous, un projet pharaonique valu 20 milliards d'euros

3. M tro parisien : apr s le prolongement des lignes 11 et 14, qui le tour ?

R dactrice en chef Laurence Allezy
R dacteur en chef adjoint
Herv Dacquet
Chef(fe)s de service
Fanny Bonjean, Fr d ric Choulet, Olivier Debruyne
Chef(fe)s d' dition d partementale
Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), R my Calland (94), Florent H laine (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Micka l Sizine (78), Hugues Tailliez (77)
Pour contacter la r daction
www.leparisien.fr/contact/
Publicit les Echos-le Parisien
M dias -Publicit d partementale
01.87.39.82.81.
Pour vendre Le Parisien (commerants)
srcdiff@teamdiffusion.fr

60 G Il a v cu son quart d'heure de gloire durant les JO en servant de chauffeur aux stars. Mais depuis vendredi, Mohamed El Aiyate a disparu. Ses proches peinent comprendre ce qu'il s'est pass .

« Jamais Mohamed ne serait parti sans laisser de nouvelles »

St phanie Forestier

« C' , soupire Myl ne Bapaume, amie et colisti re de Mohamed El Aiyate. Sa disparition est incompr hensible. J'esp re qu'il va bien. » Elle a appris la disparition de son ami dimanche, son retour de vacances. Et n'en revient toujours pas. « Il avait des hauts et des bas comme tout le monde, mais jamais il ne serait parti sans laisser de nouvelles et en laissant tout derri re lui. Il aurait au moins pr venu ses parents s'il voulait faire une pause et partir un peu. »

Depuis vendredi, Mohamed El Aiyate s'est volatilis . L'homme de 58 ans, hyperactif, bien connu dans le Beauvaisis en tant qu'entrepreneur, militant associatif, candidat aux l gislatives pour cologie au centre par deux fois, dont la notori t a travers les fronti res de l'Oise ces derni res semaines gr ce son r le de chauffeur de stars pendant les JO, n'a plus donn signe de vie. Du jour au lendemain. Depuis, c'est l'attente et l'incompr hension pour ses proches.

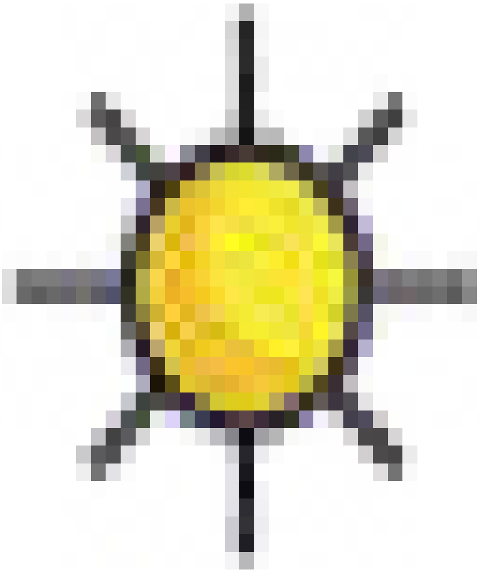
Son domicile de Goincourt (Oise) a t retrouv la porte ouverte. Sa voiture, ses cl s, son t l phone portable taient pos s l'int rieur. Une lettre aurait aussi t retrouv e par un membre de sa famille venu chez lui. « Nous sommes tous tr s inquiets, s' meut sa colisti re. Mohamed est gentil, altruiste, solaire, positif. S'il y a une personne conna tre ici, c'est bien lui. Que lui est-il arriv ? »

> a
> Il avait gagn en notori t et pensait monter une activit professionnelle de transport pour surfer sur les Jeux
> Un ami qui l'a eu au t l phone la veille de sa disparition

Son entourage r fute la th se du suicide

Des recherches ont t men es rapidement, sa disparition ayant t jug e « inqui tante » d s le d part. H licopt re, chien Saint-Hubert et de nombreux gendarmes ont t mobilis s. Les alentours de son domicile ont t quadrill s. En vain, pour le moment. « La piste d'un d part volontaire de M. El Aiyate est privil gi e », a encore indiqu , ce mardi, Fr d ric Trinh, le procureur de la R publique de Beauvais. Toutefois, les questions tournent en boucle dans la t te de son entourage qui chafaude divers sc narios.

Un suicide ? « Impossible ! affirme un ami qui l'a eu au t l phone la veille de sa disparition. Il allait tr s bien et on devait se voir la fin de cette semaine. » Il conc de que l'homme avait « besoin de souffler apr s avoir travaill quinze jours comme chauffeur, car c' tait tr s intense. Il pouvait se lever 5 heures du matin et terminer tr s tard ». Mais juste se reposer avant d'attaquer de nouveaux projets. « Il tait parti au bord de la mer ensuite pour se ressourcer, reprendre des forces. Il avait gagn en notori t avec cet pisode professionnel au CIO (comit international olympique) et pensait monter une activit professionnelle de transport pour surfer sur l' v nement. »



Durant les Jeux, cette figure du Beauvaisis a notamment pu c toyer Tony Estanguet (dr.), pr sident du comit d'organisation de Paris 2024.

Un deuil douloureux avait frapp Mohamed El Aiyate, il y a quelques mois, mais ses amis assurent qu'il allait mieux. « Il venait de prendre la pr sidence de l'association Beauv lo Beauvais et avait plein de projets », pr cise ce m me proche.

Une imprudence ? « Ce n' tait pas son genre, balaye une bonne connaissance. Il a la t te sur les paules. » Le quinquag naire est diab tique, maladie qui le fatigue beaucoup. « S'il avait d partir se promener, il aurait au moins pris son t l phone pour pr venir en cas de malaise, voque Myl ne Bapaume. Des fois, son taux montait trop haut, je lui disais de faire attention. »

« Quelqu'un tait-il jaloux de sa r ussite ? »

Un r glement de comptes ? « Quelqu'un tait-il jaloux de sa r ussite ? s'interroge son ami. Il avait ouvert un club de sport haut de gamme, puis lanc un garage solidaire, Mohamed ose entreprendre, a n'a peut- tre pas plu¼ » Fin 2006, il avait t pass tabac, en plein Beauvais, par deux individus qui lui avaient bloqu la route avec leur voiture alors qu'il rentrait de Paris. Il avait alors port plainte, mais le num ro de plaque correspondait un v hicule de location. Le m me soir, son club de sport tait cambriol .

Les recherches continuent pour le retrouver. D'apr s une source proche du dossier, une battue a t envisag e, mais l'id e est mise de c t pour l'instant afin de ne pas brouiller l'odorat du chien Saint-Hubert qui est toujours au travail.

---

92 - Le patron de la soci t Doggies & Compagnie a t p lac en garde vue vendredi.

Soup ons de maltraitance chez les dog-sitters

David Livois

E , sur la page d'accueil de son site Web, se consacrer au bien- tre de vos animaux. De lourds soup ons de maltraitance p sent pourtant sur Doggies & Compagnie, soci t de dog-sitting (garderie pour chiens) install e Bois-Colombes (Hauts-de-Seine). Une soci t dont le responsable a t plac en garde vue vendredi, au lendemain d'une descente de police et des services de la Soci t protectrice des animaux (SPA) dans les locaux.

ric C., 49 ans, patron et cofondateur de l'enseigne, il est reproch d'avoir accueilli trop de chiens. Alors que le site est autoris accueillir neuf animaux, vingt chiens ont t saisis. « Certains semblaient souffrir de malnutrition, souffle une source polici re. D'autres ont t retrouv s au beau milieu de leurs d jections. » Des manquements d nonc s par un employ , mis pied quelques jours plus t t.

Selon une ex-salari e, « les clients imaginent que leurs animaux profitent d'une bonne pension familiale alors qu'ils sont dans un garage o sont install es quelques cages dont ils ne sortent qu'une heure par jour, au maximum, dans une cour en graviers. C'est juste une usine sous. »

« S'occuper d'animaux, c'est un m tier. Or, il recrute des gens sans aucune formation », d nonce une autre. Les reproches des anciens employ s ne concernent pas seulement la pension mais aussi les promenades propos es par la soci t . « En for t, nous sommes souvent seuls avec huit quatorze chiens », regrette l'un d'eux.

L'entreprise faisait l'objet d'un arr t de suspension

Ces dysfonctionnements, la direction d partementale de protection de la population s'y tait d j int ress e. « Apr s des plaintes, la DDPP a r alis une inspection et relev plusieurs manquements, dont certains portant atteinte au bien- tre animal, indique-t-on la pr fecture. Le responsable a t mis en demeure de se mettre en conformit . Ces manquements, persistants l'issue du d lai fix , ont motiv la d cision de suspendre l'activit » jusqu' ce que la situation soit r gularis e. Le quadrag naire semble avoir ignor cet arr t de suspension. « Pas du tout, se d fend-il. Je l'ai m me contest en r f r devant le tribunal administratif. Et depuis qu'il a t pris, je ne facture pas mes clients. Les gardes, je les faisais titre gratuit. »

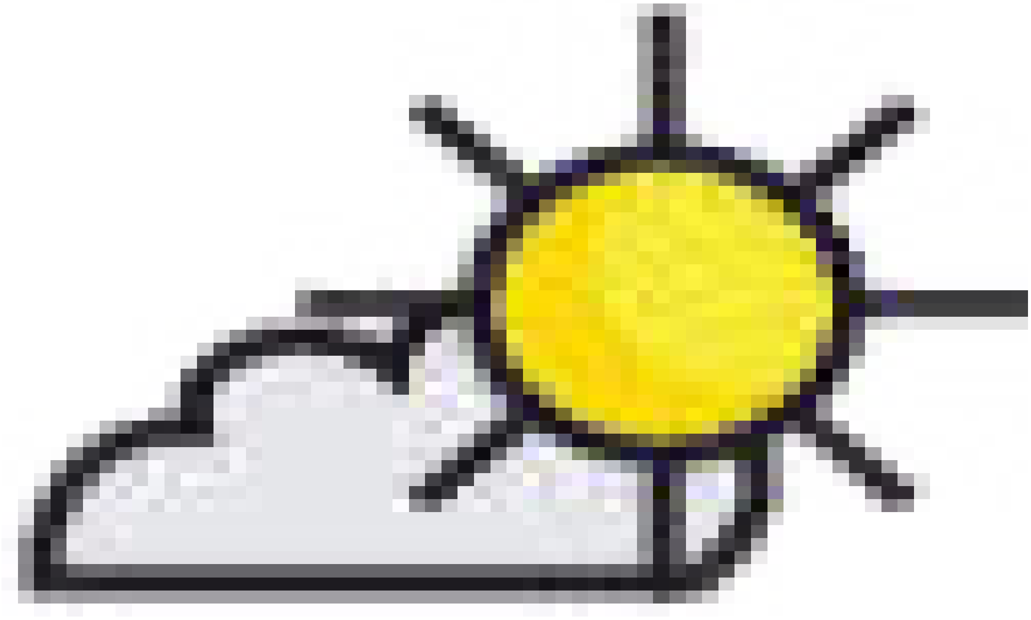
Sur les vingt chiens saisis, ric C. affirme que seuls cinq taient en pension. « Sept taient en garde de jour. Les huit autres taient en for t avec leur dog-sitter lors du contr le. La police a demand les faire revenir. » Enfin, sur la propret des lieux, le responsable reconna t un manquement. « Je suis confront un souci de sous-effectif. Hormis cela, l'hygi ne n'a jamais t un probl me. »

ric C. est attendu le 22 f vrier devant le tribunal correctionnel de Nanterre.

I VIIIe I Cinq hommes comparaissent partir de ce mercredi p our le braquage d`une agence bancaire pr s des Champs- lys es, en janvier 2019. Le butin n'a jamais t retrouv .

Le banquier v reux et ses complices jug s pour le braquage de la Milleis

Julien Constant



LP/

Paris (VIIIe), le 22 janvier 2019. D'importants effectifs de police avaient t d ploy s sur le rond-point des Champs- lys es, apr s le braquage de la banque Milleis.

K , le banquier v reux qui r vait d'une vie aventureuse, Hicham, l'escroc, et le braqueur, Alexandre A, dit Musclor : ce trio aurait mis au point un sacr coup de main, un vol de banque l'ancienne au butin faramineux.

Ces trois hommes et deux autres pr venus, g s de 39 60 ans, comparaissent partir de ce mercredi devant le tribunal correctionnel de Paris, pour « vol en r union et association de malfaiteurs ». Ils sont soup onn s d'avoir, en janvier 2019 Paris, mis en úuvre ce vrai-faux braquage, avec la complicit du directeur de l'agence. En vidant soixante-huit coffres de la banque Milleis pr s des Champs- lys es, ils se seraient empar s d'un butin qui se monterait plusieurs dizaines de millions d'euros et n'a jamais t retrouv .

Le 22 janvier 2019, il est 8 h 30 sur le rond-point des Champs- lys es (VIII e). Kamal, le directeur de l'agence, fume une cigarette sur le trottoir, devant « sa » banque quand, soudain, un homme le braque et le force p n trer l'int rieur de l' tablissement. Il lui ordonne d'enfiler une ceinture d'explosif, qui se r v lera fausse.

Confondu par un poil retrouv sur les lieux

Deux complices les rejoignent et, 8 h 45, un deuxi me employ arrive, avant d' tre pris en otage. Les malfaiteurs, tous masqu s, communiquent par talkie-walkie et se font remettre les cl s de la salle des coffres. Ils neutralisent le syst me d'alarme et obstruent les cam ras de vid osurveillance. Les malfrats cassent soixante-huit coffres au sous-sol de l' tablissement. Vers midi, tout est termin . La banque d nombre trente-quatre victimes et vingt d'entre elles, seulement, d posent plainte.

Les enqu teurs suivent la piste du banquier. Ce qui les intrigue, c'est qu'il n'a pas d clench l'alarme silencieuse. La t l phonie met rapidement en vidence qu'il est en relation avec les malfaiteurs. Et notamment Hicham E., qu'il aurait rencontr plus d'une dizaine de fois dans le VIII e arrondissement de Paris et Pantin (Seine-Saint-Denis). Alexandre A. est confondu¼ gr ce un poil retrouv sur les lieux du braquage.

Le casier judiciaire de ce fugitif, en cavale depuis sept ans, est d j lourd de douze condamnations, dont deux pour des faits li s au grand banditisme. « Cet ancien coach sportif est un voyou de haut niveau, pr cise une source qui le conna t bien. Il tait tr s fier de ce coup et projetait de s'installer en Colombie avec sa compagne. » Les policiers le pistent et d couvrent qu'il voyage beaucoup sous plusieurs fausses identit s. Il se rend en Am rique du Sud, mais galement aux Pays-Bas ou en Espagne. Autant de destinations qui peuvent aussi rimer avec trafic de drogue.

Musclor d j arr t dans le Thalys avec 60 000

En 2018, il est m me interpell par les douaniers dans le train Thalys au retour d'Anvers (Belgique), avec une somme de 60 000 sur lui. Mais, la gare du Nord, Musclor parvient fausser compagnie aux agents, leur laissant son faux passeport. Une seconde empreinte g n tique est retrouv e dans la salle des coffres. Elle appartient un vieux casseur qui tait alors sous le r gime de la semi-libert .

Les policiers estiment que le coup a t mont par ce trio : Hicham E., Alexandre A. et le banquier Kamal J., les autres tant des ex cutants. Pourquoi le professionnel de la finance s'est-il lanc dans ce coup ? Avait-il besoin d'argent ? Pas vraiment. Ce chef d'agence voulait semble-t-il changer de vie.

Titulaire d'une licence d' conomie, le Franco-Marocain est pass par la caisse d' pargne, HSBC et la Chaabi Bank avant de travailler pour la Milleis. Il margeait plus de 50 000 par an. Mari depuis vingt et un ans avec une employ e de mairie et p re de deux grands enfants, Kamal est propri taire de son logement en proche banlieue parisienne. Mais il r vait d'or africain, d'investissement dans une compagnie a rienne et caressait m me l'id e de mettre la main sur le tr sor de Mouammar Kadhafi, l'ancien chef de l' tat libyen.

> a
> Il (le braqueur pr sum) tait tr s fier de ce coup et projetait de s'installer en Colombie
>
> Une source qui le conna t bien

Il est en relation avec un escroc de haut vol, Hicham E. Cet habitant de Valenton (Val-de-Marne) est connu pour vol en bande organis e et escroquerie. Gr ce diff rents interm diaires, il aurait contact Kamal, avec lequel il aurait tout pr par .

Un butin difficile estimer

Mais le jour des faits, c'est Alexandre A, qui fait semblant de le braquer. Le colosse lui glisse qu'Hicham ne viendra pas parce qu'il a un emp chement. Et pour cause : celui-ci a t interpell la veille par les gendarmes de Nancy (Meurthe-et-Moselle) pour une escroquerie aux faux ordres de virement plus de 2 millions d'euros. Il est actuellement en fuite et ne sera jamais entendu sur les faits parisiens.

Une premi re vague d'interpellations est men e en juin 2021. Le banquier complice passe aux aveux, mais les autres suspects nient ou gardent le silence. Apr s une cavale de sept ans, Alexandre A. est interpell en Espagne, avant d' tre mis en examen puis incarc r en mai 2022. Devant le juge d'instruction, il assure que c'est le banquier qui aurait tout organis .

Reste la question du butin. Comme il s'agit de coffres priv s, au contenu confidentiel, il ne peut tre valu de mani re pr cise. Les investigations ont permis de comprendre que certains d'entre eux taient m me lou s par des malfaiteurs, qui n'ont pas d pos de plainte. Mais les enqu teurs de la police judiciaire estiment qu'il se monte plusieurs dizaines de millions d'euros. Kamal assure qu'il s'est fait escroquer par ses complices et n'aurait touch que 15 000 pour sa participation. La fin des d bats est pr vue pour vendredi.

Le Grand Parisien
Mercredi 28 ao t 2024

93 - Des usagers d plorent l'arr t brutal de la voie r s erv e aux v los la porte de la Chapelle (Paris XVIIIe). Ils esp rent qu'elle sera prolong e sur l'avenue du Pr sident-Wilson l'issue des JO.

Ce « cha non manquant » qui frustre les cyclistes

Auguste Canier

Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 21 ao t.
Une fois entr s dans la ville, les v los doivent se m ler aux voitures et aux bus.

LP/A C

A de la porte de la Chapelle (Paris XVIIIe) et gros rouleur v lo dans la capitale, Denis, 52 ans, en convient volontiers : avec le r am nagement de ce quartier d sh rit du nord de Paris r alis en pr vision des Jeux olympiques, « pour les cyclistes, c'est beaucoup plus agr able qu'avant ! Les trottoirs ont t largis et il y a une belle continuit cyclable depuis le m tro La Chapelle, salue cet employ dans le domaine des transports. tous points de vue, il y a de gros progr s. »

Mais sur les r seaux sociaux, le quinquag naire, habitu des abords du Stade de France, a tout de m me tenu souligner un manque : pour se rendre Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), apr s avoir long l'Adidas Arena et franchi le passage sous le p riph rique, les cyclistes n'ont d'autre choix que de rouler sur la chauss e, l'entr e de la commune de Seine-Saint-Denis, sur l'avenue du Pr sident-Wilson.

« La piste s'arr te d'un coup, on se retrouve projet au milieu de la circulation, entre les bus et les camions », d plore Denis. « C'est le seul b mol dans ce quartier compl tement transform », ajoute-t-il. Une absence de continuit cyclable qui tonne aussi Ana s, com dienne, domicili e Saint-Denis. Elle circule chaque jour v lo sur cette portion d'environ 800 m sans piste identifi e. « C'est un peu dangereux car les voitures arrivent tr s vite, notamment la sortie du p riph rique. Il faut faire bien attention avant de s'engager », estime cette trentenaire, qui se dit cependant « tr s satisfaite » de la nouvelle configuration cyclable c t porte de la Chapelle. « C'est un peu dommage que la piste s'arr te Paris. Ce serait bien qu'il y ait un am nagement apr s les Jeux », esp re Ana s.

a

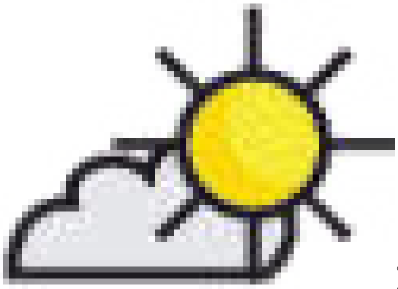
La pr fecture nous a indiqu qu'elle avait besoin de garder des voies libres pour l'acc s de v hicules de secours pendant les Jeux

Christophe Piercy, conseiller municipal d l gu au v lo de Saint-Denis

Un projet de piste bidirectionnelle retoqu

Le sujet est pourtant bien identifi par les collectivit s concern es. Le maire (PS) du XVIIIe arrondissement, ric Lejoindre, et son homologue Mathieu Hanotin (PS), l' dile de Saint-Denis, en ont plusieurs fois discut ensemble. La commune du 93 et le d partement planchaient depuis plusieurs mois pour mat rialiser une piste cyclable bidirectionnelle cet endroit de la N 1, afin d'encourager la pratique du v lo au sud de Saint-Denis, vers le quartier de la Plaine. « Il devait y avoir des am nagements en ce sens sur cet axe au premier semestre, confirme Christophe Piercy, conseiller municipal d l gu la ville cyclable de Saint-Denis.

Mais le pr fet de police s'y est oppos , notamment pour des raisons de s curit . » En cause, le profil de l'avenue Wilson, sa chauss e et ses trottoirs peu larges, comportant deux voies routi res dont un couloir pour les bus 153 et 302. « La pr fecture nous a indiqu qu'elle avait besoin de garder des voies libres pour l'acc s de v hicules de secours pendant les Jeux », d taille l' lu dionysien. L'am nagement temporaire a donc t ajourn , malgr l'accord d' le-de-France Mobilit s, et m me une contre-proposition consistant d placer la piste en sens inverse, c t est de l'autoroute A 1.



LP/A C

La piste cyclable s'arr te apr s le passage sous le p riph rique.

« Il faudra tout reprendre la rentr e »

Un v to d finitif ou un projet relancer pour imaginer un am nagement p renne l'issue des Jeux paralympiques ? Christophe Piercy veut se montrer prudent. « Ce n' tait pas faute de volont , le d partement avait un budget, mais les conditions n'ont pas permis de le faire tout de suite. » Rien n'est encore act , l'adjoint la ville voquant m me une possibilit de requalification de l'avenue Wilson moyen terme. « Il faudra tout reprendre la rentr e. Mais j'aimerais bien qu'on n'attende pas pour combler ce cha non manquant », presse l' lu.

« La question est maintenant de savoir si le refus de la pr fecture de police est structurel ou plut t conjoncturel, en raison de l'organisation des Jeux », observe Antoine Dupont, adjoint la mairie du XVIIIe arrondissement charg des mobilit s, de la voirie et de la transformation de l'espace public.

Mais l' lu veut se montrer confiant sur la concr tisation du projet terme. « Il faut que cette piste puisse voir le jour, et cela rend notre am nagement actuel d'autant plus n cessaire d s lors qu'il y a une continuit au-del du p riph rique », r sume Antoine Dupont. Sollicit e, la pr fecture de police n'a pas encore communiqu ce stade.